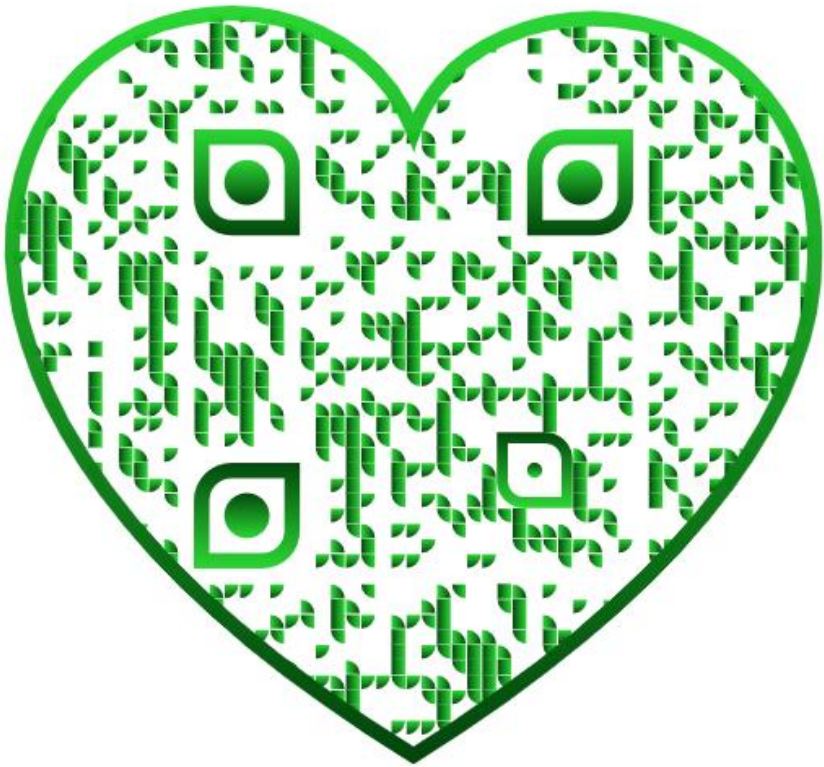
Mythologie en 30 secondes

Les 50 plus grands mythes classiques, expliqués en moins d'une minute

Robert A. Segal

Hurtubise



Mythologie en 30 secondes

Les 50 plus grands mythes classiques, expliqués en moins d'une minute

Robert A. Segal

Hurtubise

Mythologie en 30 secondes

Les 50 plus grands mythes classiques, expliqués en moins d'une minute

Robert Graves
Collaborateurs
Viv Croot
Susan Deacy
Emma Griffiths
William Hansen
Geoffrey Miles
Barry B. Powell

Hurtubise

Mythologie en 30 secondes

Copyright © 2012,
Éditions Hurtubise inc. pour l'édition
en langue française en Amérique du Nord

Titre original de cet ouvrage :
30-Second Mythology

Direction de création :
Peter Bridgewater
Édition :
Stephanie Evans, Jason Hook et Jamie Pumfrey
Direction de publication :
Caroline Earle
Direction artistique :
Michael Whitehead
Design et maquette:
Ginny Zeal
Illustrations:
Ivan Hissey
Rédaction des textes des profils:
Viv Croot
Rédaction des textes des glossaires:
Steve Luck
Traduction de l'anglais:
Marie-Noëlle Antolin
Montage de la couverture :
Geneviève Dussault

Édition originale produite et réalisée par :
Ivy Press
210 High Street, Lewes
East Sussex BN7 2NS, R.-U.

Copyright © 2012, Ivy Press Limited
Copyright © 2012, Le Courrier du Livre
pour la traduction française

ISBN 978-2-89647-957-3 (version imprimée)
ISBN 978-2-89723-032-6 (version numérique PDF)
ISBN 978-2-897230-33-3 (version numérique ePub)

Dépôt légal : 4e trimestre 2012
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

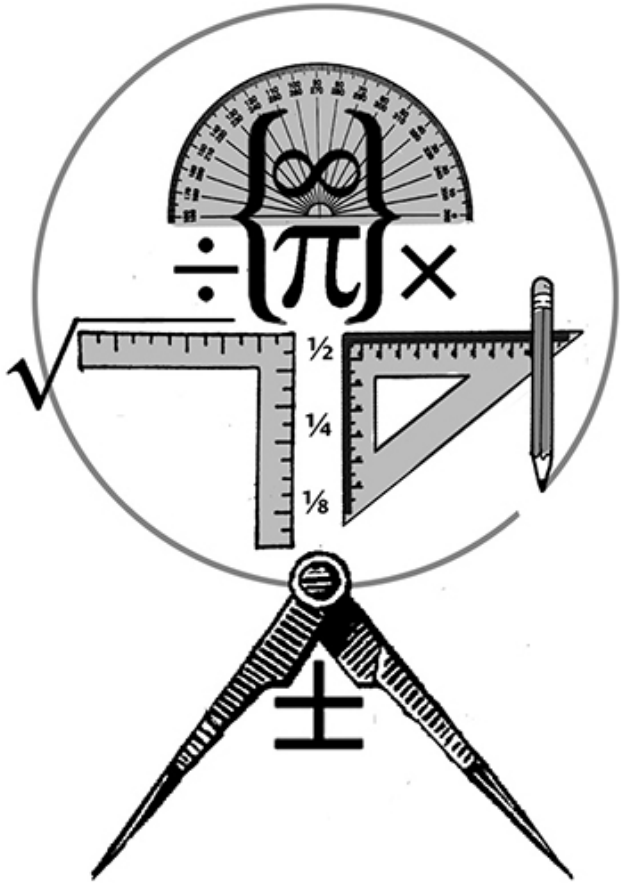
Diffusion-distribution au Canada :
Distribution HMH
1815, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) H2K 3W6
www.distributionhmh.com

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans quelque mémoire que ce soit ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou autres, sans l'autorisation préalable écrite du propriétaire du copyright.

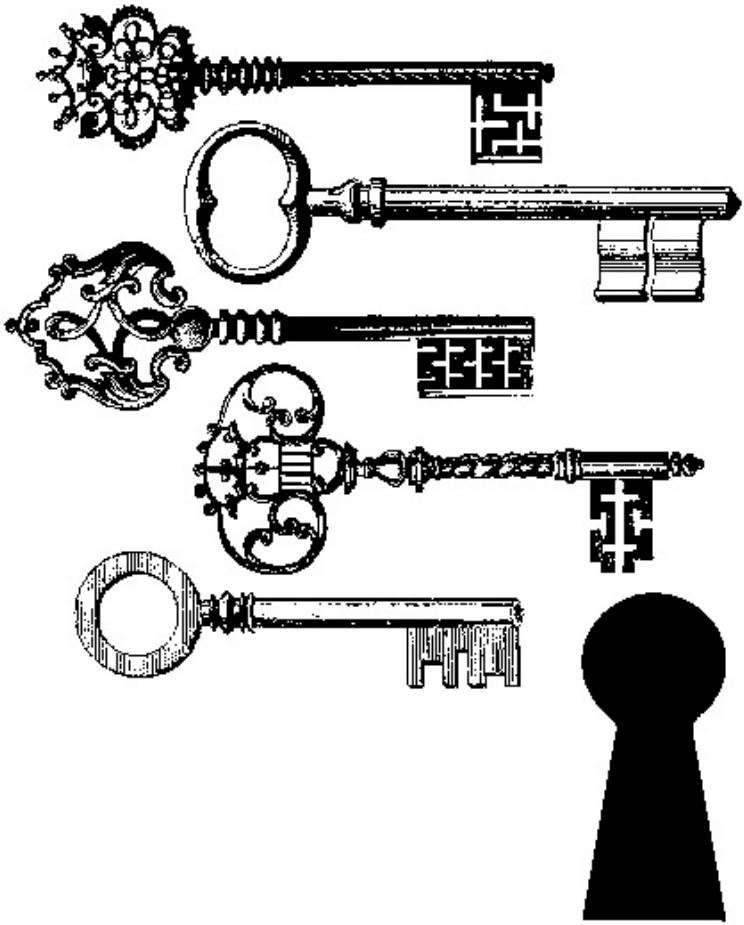
www.editionshurtubise.com

DANS LA MÊME COLLECTION :

Religions en 30 secondes (2012)
Russell Re Manning



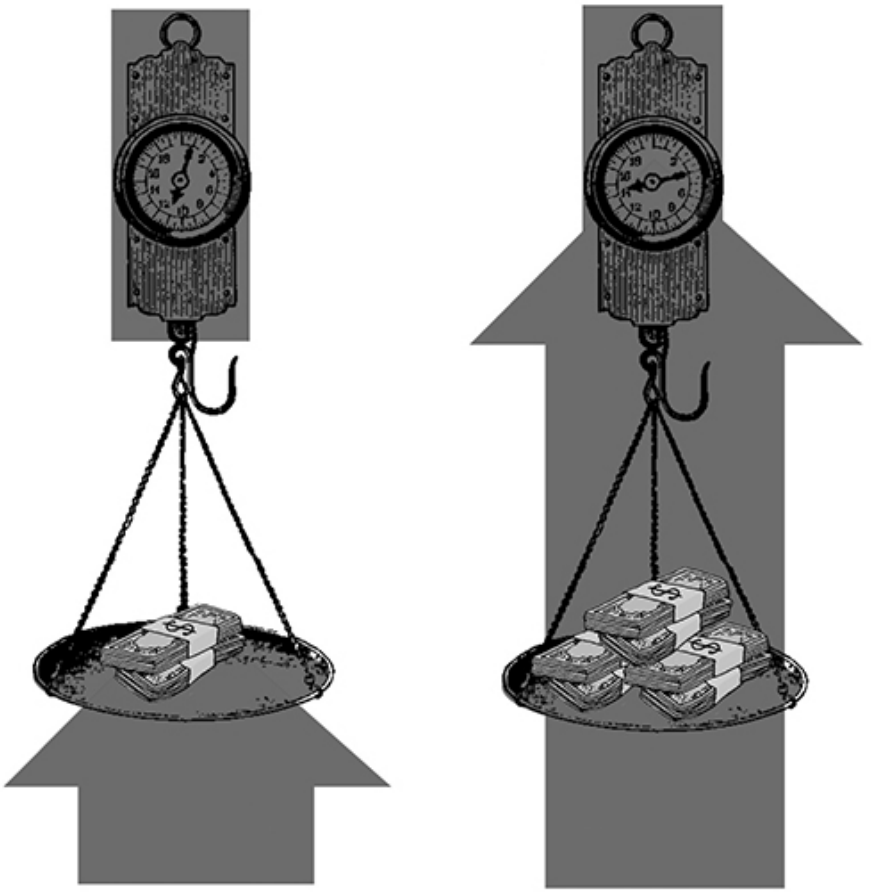
Mathématiques en 30 secondes (2012)
Richard J. Brown



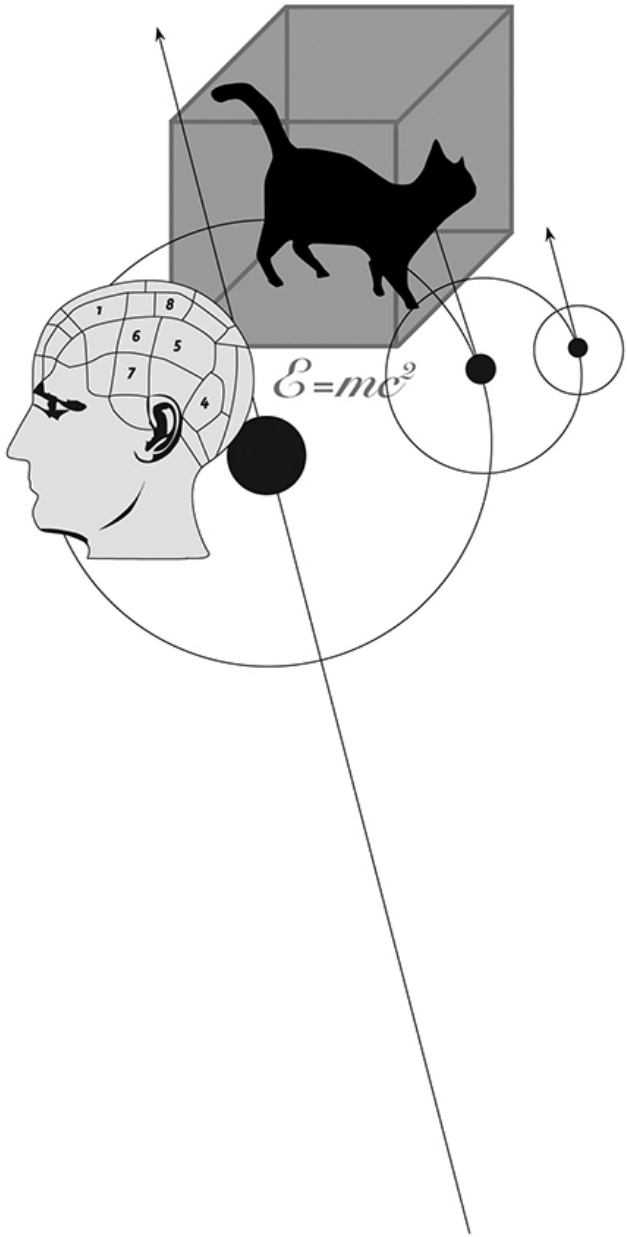
Psychologie en 30 secondes (2011)
Christian Jarret

Politique en 30 secondes (2011)
Steven L. Taylor

Philosophies en 30 secondes (2011)
Barry Loewer



Théories économiques en 30 secondes (2011)
Donald Marron



Théories en 30 secondes (2010)
Paul Parsons

SOMMAIRE

Introduction

La création
GLOSSAIRE
Le Chaos
Éros/Cupidon
Gaïa
Profil : Hésiode
Ouranos/Uranus
Les Titans
Prométhée

Les dieux de l'Olympe
GLOSSAIRE
Zeus/Jupiter
Héra/Junon
Poséidon/Neptune
Héphaïstos/Vulcain
Arès/Mars
Apollon
Profil : Homère
Artémis/Diane
Déméter/Cérès
Aphrodite/Vénus
Athéna/Minerve
Hermès/Mercure
Dionysos/Bacchus

Les monstres
GLOSSAIRE
Le Minotaure
Méduse et les Gorgones
Cerbère
Polyphème et les Cyclopes
Profil : Ovide
Les Harpies
Les Érinyes

La géographie des lieux
GLOSSAIRE
Le mont Olympe
Hadès
Profil : Euripide
Tartare
Troie
Delphes

Les héros
GLOSSAIRE
Héraclès/Hercule
Achille
Profil : Eschyle
Odusseus/Ulysse
Énée
Thésée
Persée

Les personnages de tragédie
GLOSSAIRE
Adonis
Œdipe
Antigone
Orphée et Eurydice

Jason et Médée
Ajax
Didon
Profil : Virgile
Phaéton
Icare
Actéon

L'héritage
GLOSSAIRE
Le narcissisme
Le complexe d'Œdipe
Le complexe d'Électre
Profil : Sophocle
La nymphomanie
L'effet Pygmalion

Appendice
Sources
Notes sur les contributeurs
Index
Remerciements

INTRODUCTION

Robert A. Segal

Il n'existe pas de définition unique de ce qu'est un « mythe ». Les nombreuses utilisations du terme reflètent les disciplines variées qui étudient le sujet. Aussi surprenant que cela paraisse, un mythe ne se présente pas forcément sous la forme d'une histoire. Pour les politologues, cela peut être une croyance, un credo, une idéologie. Même dans le cas du récit, les matières étudiées diffèrent selon le contenu. Pour les folkloristes, les mythes racontent exclusivement la création du monde, toutes les autres histoires n'étant que légendes ou contes populaires. Pour d'autres disciplines, ils peuvent se rapporter également à l'origine d'une nation ou d'un mouvement, ou n'avoir aucun rapport avec une quelconque création. Dans le domaine des études religieuses, les personnages mythiques principaux sont des dieux. Cependant, certains autres champs d'étude acceptent non seulement les héros humains, mais également les animaux qui sont parfois purement et simplement les créateurs du monde.

Trois questions clés

La mythologie est étudiée par de nombreuses disciplines, les plus importantes étant l'anthropologie, la sociologie, la psychologie, la politologie, la littérature, la philosophie et la théologie, chacune d'elles traitant de multiples théories. L'élaboration d'une théorie sur les mythes revient à répondre à trois questions clés, les réponses étant valables dans tous les cas et pas seulement dans ceux d'une culture particulière.

Les questions sont celles de l'origine, de la fonction et du sujet. La première recherche les raisons et les manières dont les mythes apparaissent, et pas uniquement le lieu et la période de leur naissance. La deuxième s'intéresse au comment et au pourquoi de leur longévité. La réponse au pourquoi de l'origine et de la fonction

découle généralement d'un besoin que le mythe vient combler et continue de remplir par sa persistance. Ce besoin varie d'une théorie à l'autre.

Le sujet correspond au domaine de référence. On présume que les récits doivent être étudiés au pied de la lettre. Que Zeus ait existé ou non, les mythes à son sujet sont censés raconter l'histoire d'un dieu réel qui était le plus puissant de la religion principale homérique et qui profitait de son pouvoir pour faire tout ce qu'il voulait. Cependant, les mythes peuvent également se lire comme des symboles, et la référence peut être multiple. Zeus, par exemple, peut représenter l'orage, un roi, un père humain, voire le côté paternel de n'importe quelle personne. Il n'est pas nécessaire de le voir comme un dieu, surtout celui d'une religion disparue depuis longtemps.

Persée tue la Méduse

Dans l'une des quêtes héroïques les plus renommées, Persée voyage jusqu'à la demeure des Gorgones pour décapiter Méduse. Ces récits épiques ont résisté à l'usure du temps et trouvent encore un écho auprès d'un public moderne.

Variations théoriques

Les théories ne se bornent pas à présenter les mythes, elles leur donnent un sens. Elles affirment connaître les causes de leur création, de leur résistance au temps et de leur persistance future, ainsi que leur véritable « raison d'être ». Il convient de distinguer, quelle que soit

la discipline, les théories du dix-neuvième siècle de celles du vingtième.

Celles du dix-neuvième siècle, incarnées principalement par E.B. Tylor et J.G. Frazer, considéraient généralement le sujet des mythes – comme le monde physique, et leur fonction, soit comme une explication littérale, soit en tant que description symbolique de ce monde. On les voyait comme la contrepartie « primitive » de la science naturelle que l'on supposait résolument ou essentiellement moderne. La science rendait les mythes non seulement superflus mais totalement incompatibles, et le public moderne, scientifique par définition, ne pouvait que les rejeter.

Au contraire, les théories du vingtième siècle, caractérisées par celles de Bronislaw Malinowski, Mircea Eliade, Rudolf Bultmann, Albert Camus, Sigmund Freud et C.G. Jung, voyaient les mythes uniquement comme un équivalent obsolète de la science, tant pour leur sujet que pour leur fonction. (Certains théoriciens du dix-neuvième siècle comme Friedrich Nietzsche laissaient présager cette approche.) Le sujet n'était plus le monde physique mais la société, l'esprit humain ou la place de l'homme dans le monde. La fonction des mythes n'était plus d'expliquer mais d'unifier la collectivité, de rencontrer Dieu, de découvrir l'inconscient, d'exprimer la condition humaine. En résumé, même dans le sillage de la science, les mythes avaient toujours leur place.

Un attrait durable

Les anciens Grecs et Romains avaient-ils vraiment foi en leur mythologie ? Curieusement, la plupart y croyaient. Le public moderne a beau ne pas partager ces croyances, les mythes ont persisté et sont encore glorifiés. Bien qu'aujourd'hui, personne ne considère plus Zeus ni Achille comme ayant existé, les dieux et les héros sont devenus des symboles, dont l'un des plus beaux exemples est Dionysos. De plus, ils ont infiltré la pensée dominante. Freud a utilisé le personnage d'Œdipe pour nommer la pulsion masculine la plus importante, tandis que Jung choisissait Électre pour représenter le complexe féminin correspondant.

Les mythes ne se rencontrent pas uniquement dans les religions chrétienne, grecque et romaine, mais dans la plupart d'entre elles, si ce n'est dans toutes. De plus, ils ne sont pas forcément liés à une religion. Les théories du vingtième siècle, contrairement à celles du dix-neuvième, les en ont souvent séparés et ont étudié certains mythes profanes comme ceux du nationalisme ou de l'espace intersidéral. Ces théories s'appliquent à tous les cas sans se cantonner à une culture ou à un genre particulier.

Comme les mythes classiques sont les plus renommés, ce sont eux qui font l'objet de cet ouvrage. Les dieux sont présentés sous leur nom grec plutôt que latin, mais leur équivalent romain est toutefois précisé. Chaque personnage est présenté sous forme d'un « mythe en 30 secondes » qui réunit les détails clés, accompagné d'un « condensé en 3 secondes » qui offre un récit plus concis. L'« odyssée en 3 minutes » va plus loin, en soulignant par exemple le symbolisme sous-jacent ou en expliquant l'origine. Enfin, les « mythes liés » révèlent les personnages ou événements équivalents dans des cultures ou des civilisations différentes.

L'ouvrage se présente en sept chapitres : la création, les dieux de l'Olympe, les monstres, les lieux géographiques, les héros, les personnages de tragédie et l'héritage, qui reflètent la manière dont la mythologie imprègne le monde classique dans son ensemble. On y trouve non seulement des centaines de dieux, dont la plupart font l'objet de plusieurs mythes, mais également des monstres, des lieux et des événements mythiques. L'histoire du cosmos débute avec la création de dieux qui interviennent constamment – et souvent tragiquement – dans la vie des humains. Les héros eux aussi sont le sujet de centaines de récits. Ces histoires ont persisté jusqu'à nos jours, avec pour conséquence d'avoir donné leur nom aux états psychologiques les plus connus.

Les mythes classiques se retrouvent aujourd'hui dans une multitude d'endroits, non seulement dans la littérature mais également dans les arts, le cinéma et toute la culture populaire. Les versions modernes prennent invariablement des libertés avec les histoires d'origine, mais l'important est que même obsolètes, les mythes continuent de se transmettre.

LA CRÉATION

LA CRÉATION
GLOSSAIRE

faucille adamantine Du grec *adamas*, qui représente un corps très dur. La faucille adamantine la plus souvent citée dans la mythologie classique est celle que Gaïa fabriqua pour Cronos (Saturne), qui l'utilisa pour castrer son père, Ouranos. Il existe également d'autres références à ces faucilles, par exemple celle avec laquelle Persée décapita Méduse ou celle dont Zeus se servit pour vaincre Typhon.

cosmogonie Dérivé du grec *kosmos* signifiant « organisation », le terme se réfère à la description de la création du monde, telle qu'elle est souvent utilisée dans les mythes.

Géants Mâles humains, énormes et monstrueux, enfantés par Gaïa fertilisée par le sang d'Ouranos au moment où il fut castré par Cronos. Quand les Olympiens emprisonnèrent les Titans, Gaïa encouragea les Géants à partir en guerre contre Zeus et les autres dieux de l'Olympe, en espérant les vaincre et restaurer la suprématie des Titans. Au cours de cette guerre (la Gigantomachie), Héraclès, suivant une prophétie, fut appelé par les dieux à combattre les Géants. Il en tua plusieurs et fut l'artisan de la victoire des Olympiens.

Méliades Famille de nymphes des frênes ; les Méliades, comme les Géants et les Érinyes (« Furies ») étaient les descendantes de Gaïa fertilisée par le sang d'Ouranos. Selon Hésiode dans *Les Travaux et les Jours*, les Méliades mirent au monde la troisième race humaine, la race de bronze, qu'il décrit comme « robuste et terrible ».

Océanides Nom collectif donné aux milliers de nymphes de l'eau descendant des Titans Océanos et Téthys. Trois à quatre mille d'entre elles étaient étroitement associées aux mers et aux océans, chacune ayant son nom personnel. Bien que n'étant pas immortelles, les Océanides vivaient très longtemps et appréciaient généralement les humains. Elles étaient souvent décrites en train de jouer autour de la quille et de la proue des navires.

Olympiens Le terme se réfère généralement aux « douze Olympiens

» qui prirent le contrôle du monde après avoir vaincu les Titans lors de la guerre connue sous le nom de Titanomachie. Principaux dieux du panthéon grec, les douze Olympiens habitaient le mont Olympe sous le contrôle de Zeus, le dieu du ciel. Leur liste varie selon les sources, mais la plus largement acceptée est celle dont font partie Zeus, Héra, Poséidon, Déméter, Apollon, Artémis, Dionysos, Athéna, Arès, Héphaïstos, Hermès et Aphrodite.

éléments primordiaux Dans la cosmogonie grecque, les quatre éléments primordiaux sont les premières entités connues. Selon la *Théogonie* d'Hésiode, le premier être existant fut Chaos, un gouffre ou abysse « vaste et sombre ». Ensuite vinrent Gaïa (la « Terre mère »), la prison cosmique Tartare (littéralement « lieu profond ») et enfin Éros (l'amour érotique). Tout en faisant partie du monde physique, les quatre éléments primordiaux étaient aussi considérés comme les premières manifestations divines.

Titanomachie Nom donné à la guerre épique de dix ans entre les Titans et les dieux de l'Olympe. Après sa victoire sur son père tyrannique Ouranos, Cronos se mit à craindre d'être à son tour renversé par ses enfants. Il les avala, mais fut piégé pour sauver Zeus, qui fut caché et élevé en Crète. Cronos dut par la suite régurgiter ses autres enfants qui, avec Zeus, les Géants et les Cyclopes (de qui Zeus reçut l'éclair qui le caractérise,) combattirent les Titans et parvinrent à les vaincre et à les jeter dans le Tartare.

les Enfers Terme général pour nommer les endroits qui se trouvent sous la terre. Les descriptions varient d'une source à l'autre, mais les Enfers comprennent le Tartare, prison cosmique des Titans et des humains les plus gênants (en particulier ceux qui avaient offensé les dieux, comme Tantale et Sisyphe) ; Hadès (ou Érèbe) où les mortels se retrouvaient après la mort ; et selon Virgile uniquement, Élysée qui était le lieu de repos des héros. La plus importante rivière des Enfers séparant les vivants des morts s'appelait le Styx, mais c'était sur une autre rivière, l'Achéron, que Charon le passeur transportait dans sa barque les âmes des personnes décédées.

LE CHAOS

Mythe en 30 secondes

Selon le poète antique grec Hésiode, le premier événement survenu dans le cosmos fut la naissance, ou la création du Chaos. À sa suite apparurent Gaïa (la Terre), Tartare (la prison cosmique) et Éros (l'amour érotique). Ces êtres étaient les quatre éléments primordiaux, les quatre premières entités identifiées. Tout ce qui pouvait venir au monde ensuite dérivait obligatoirement de l'un ou de plusieurs de ces éléments. Le Chaos ne signifiait pas comme aujourd'hui le désordre absolu, c'était plutôt un lieu fermé sur lui-même, comme dans un gouffre. Dans la logique mythique, le Chaos offrait un espace au sein duquel le monde pouvait se développer. Sa nature était double : c'était non seulement un objet physique mais aussi une personnalité, un être vivant d'où émergèrent deux autres entités cosmiques, l'Obscurité et la Nuit, qui à leur tour produisirent de nouveaux êtres cosmiques. Les descendants du Chaos étaient pour la plupart des éléments intangibles, comme la Mort, le Sommeil et la Discorde.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

La cosmogonie d'Hésiode commence avec le Chaos établi, mais ne présente ni ce qui le précédait ni ce qui l'avait créé.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Au premier siècle après Jésus-Christ, le poète romain Ovide présenta une cosmogonie mythique différente, dans laquelle le monde d'origine était constitué d'une matière sans forme, le Chaos, au sein duquel régnaient la confusion et le désordre. Les opposés étaient en guerre : froid contre chaud, humide contre sec, dur contre doux, lourd contre léger. La nature ou un dieu quelconque libéra ces éléments, ce qui amena l'ordre dans l'univers. Dans la version d'Ovide, le Chaos se caractérisait réellement par un état de « désordre absolu ».

MYTHES LIÉS

De nombreux mythes cosmogoniques parlent d'un être ou d'une substance d'origine qui contient la plupart des constituants ultimes du cosmos. Nous avons les exemples de Tiamat (Mésopotamie) et de Ginnungagap (Scandinavie).

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

GAÏA

Terre mère

OURANOS/URANUS

Père ciel

HADÈS

Royaume des morts

TARTARE

Prison cosmique pour les monstres et les dieux vaincus

TEXTE EN 30 SECONDES

William Hansen

Premier être à accéder à l'existence, le Chaos est un gouffre ou un abysse vaste et sombre.

ÉROS/CUPIDON

Mythe en 30 secondes

Éros était le dieu grec de l'attraction sexuelle. Son homologue romain s'appelait Cupidon. Dans un récit, Éros est l'un des quatre éléments primordiaux. Il incarne la pulsion créatrice de la nature. Dans une autre version, c'est le fruit de la liaison illicite entre Aphrodite et Arès. Une autre histoire allégorique décrit Aphrodite, jalouse de la beauté exceptionnelle de la princesse sicilienne Psyché, demandant à son fils Éros de transpercer Psyché de ses flèches pour la rendre amoureuse d'un monstre. Éros s'égratigna par erreur, ce qui fit naître en lui une passion désespérée pour la jeune femme. Il la fit venir chez lui discrètement tout en restant invisible et ils firent l'amour. Piégée par ses sœurs jalouses, Psyché alluma une lampe et vit Éros. Celui-ci, brûlé par l'huile de la lampe, disparut. En voulant égaler le succès de Psyché, ses sœurs sautèrent du haut d'une montagne, espérant que le Vent d'ouest (Zéphyr) les transporterait jusqu'à la demeure d'Éros. Mais elles s'écrasèrent sur les rochers. Psyché se mit en quête de son amant, bravant les défis impossibles que lui imposait Aphrodite. Elle finit par le retrouver, il l'épousa et en fit une déesse. Ils eurent une fille, Hédoné (« plaisir »). L'ouvrage d'Apulée, *Les Métamorphoses*, contient la version romaine complète de cette histoire.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Éros est l'incarnation de l'attirance sexuelle. Il décoche des flèches qui, en atteignant l'homme et la femme, attisent leur désir l'un pour l'autre.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Sur les peintures et les sculptures, Éros est représenté par un enfant ou un bébé nu et ailé portant un arc et des flèches. Dans la peinture antique, il accompagne les adultes dès lors qu'il y a une attirance sexuelle entre eux. Psyché est la déification de l'âme humaine, dépeinte sur les mosaïques antiques comme une déesse aux ailes de papillon (*psychê* en grec signifie « papillon »).

MYTHES LIÉS

Les dieux de la fertilité peuvent être masculins ou féminins ; ils vont souvent par deux, comme dans le cas d'Éros et d'Aphrodite.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ARÈS/MARS

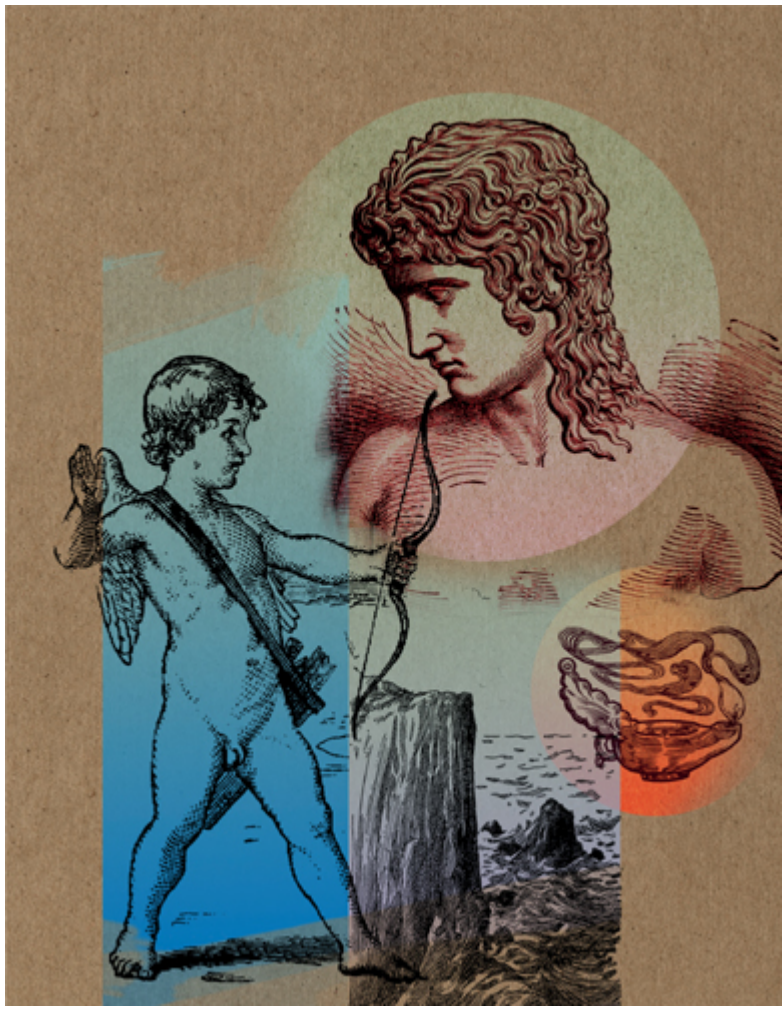
Dieu de la guerre, père d'Éros

APHRODITE/VÉNUS

Déesse de l'amour et de la beauté

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell



Parfois considéré comme le fruit d'une union illicite entre Aphrodite et Arès, Éros est le dieu du désir sexuel.

Gaïa

Mythe en 30 secondes

« Terre au sein large, lieu de vie sûr » (selon les mots du poète grec Hésiode), Gaïa apparut au tout début de la création, après le Chaos. Entité vivante qui développa une réelle personnalité, elle donna naissance, encore vierge, à Ouranos, le « Père ciel », avec qui elle engendra une grande progéniture, dirigée par les Titans. Le rôle de Gaïa fut équivoque au temps des remarquables luttes œdipiennes décrites par les premiers mythes grecs. Quand Ouranos, craignant ses enfants, les fit retourner dans le ventre de leur mère, elle offrit la faucille adamantine à son plus jeune fils, Cronos, afin qu'il castre son père. Lorsque à son tour, Cronos commença à avaler ses propres enfants, elle libéra le plus jeune, Zeus, pour qu'il s'arme contre lui. Mais dès que Zeus eut emprisonné son père, Gaïa donna naissance à Typhon, un serpent monstrueux, pour l'attaquer afin de rétablir la paix et de le mettre en garde contre la menace que représentait sa fille Athéna. L'association chez Gaïa des attentions maternelles et de la destruction reflète l'anxiété masculine envers la femme et le pouvoir de la mère. Au fond, Gaïa était la terre elle-même, une mère à la fois bienfaisante et impitoyable, berceau et tombe de toutes les générations de vie terrestre.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Gaïa était la « Terre mère » primordiale, la plus ancienne des déesses, et pour certains, la plus puissante qui soit encore auprès de nous aujourd'hui.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Depuis les années soixante-dix, le scientifique James Lovelock propose ce qu'il appelle, sur une suggestion du romancier William Golding, « l'hypothèse Gaïa ». Ce nom renforce l'idée que la terre est un organisme vivant unique, complexe et autorégulateur dont les êtres humains font partie. Tandis que les milieux scientifiques continuent de débattre de la théorie de Lovelock, Gaïa reste un personnage important pour les mouvements environnementaux et le paganisme.

MYTHES LIÉS

Presque toutes les mythologies assimilent la terre à une déesse mère. Les Égyptiens font exception, avec une Terre mâle (Geb) et un Ciel féminin (Nut).

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

LE CHAOS

L'entité cosmique primordiale avec laquelle commence la création

OURANOS/URANUS

« Père ciel », fils et époux de Gaïa

LES TITANS

Enfants de Gaïa et d'Ouranos, la première génération des dieux

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

TEXTE EN 30 SECONDES

Geoffrey Miles

Gaïa est la déesse primordiale de la terre et la grand-mère de Zeus.

HÉSIODE

Avec Homère, Hésiode est l'un des deux pères de la poésie grecque. Bien qu'il soit l'auteur présumé de nombreuses œuvres, seulement deux d'entre elles sont considérées comme lui appartenant réellement : *Les Travaux et les Jours et La Théogonie*. Le fait qu'une seule personne ait composé ces deux manuscrits fait encore débat de nos jours, comme c'est aussi le cas pour l'*Iliade* et de l'*Odyssée*. On sait très peu de choses sur Hésiode en dehors de ce qui se trouve dans ses écrits. Nous savons qu'il se lamentait sur l'injustice et les difficultés de la vie. Les humains étaient victimes des dieux, du monde physique et des autres humains.

Hésiode avait hérité de son père un petit lopin de terre au pied du mont Hélikon, le domaine des Muses. Ses moutons pâturaient dans la vallée et buvaient l'eau d'une rivière sacrée, l'Hippocrène.

***La Théogonie* est la source principale de la cosmogonie grecque, couvrant la création, l'évolution et la descendance des dieux ainsi que l'hégémonie finale de Zeus. *Les Travaux et les Jours* est destiné à son frère Persès, avec qui il avait un différend à propos du partage des biens de leur père. Alors qu'Hésiode économisait, Persès était dépensier et demanda un emprunt à son frère. Le poète composa *Les Travaux et les Jours*, se lamentant sur la dureté et l'injustice de la vie – tant de bouches à nourrir – tout en valorisant la dignité du travail. L'œuvre décrit aussi certaines techniques fermières ainsi que les mythes clés de Prométhée et de Pandore – légendes alternatives à la perte de l'équivalent du Paradis.**

Contrairement à Homère, qui s'adressait aux rois plutôt qu'au peuple, Hésiode s'intéressait aux fermiers comme lui et aux gens simples. Les deux poètes, bien que travaillant indépendamment l'un de l'autre, s'accordaient toutefois largement sur l'organisation du Panthéon, tout en présentant des variations sur certains détails et sur leurs emphases. Ils constituent ensemble un équivalent de la Bible grecque. Hésiode fournit les mythes de la Création et de la Chute ; Homère présente l'histoire humaine qui en découle.

750/700 av. J.-C.
Naissance

700/650 AV. J.-C.
Écrit *La Théogonie*

700/650 AV. J.-C.
Écrit *Les Travaux et les Jours*

700/650 AV. J.-C.
Écrit Le *Catalogue des femmes*

1493
Première édition imprimée de son œuvre *Les travaux et les jours*

1495
Publication, à Venise, de ses œuvres complètes

1835
Traduction de *La Théogonie* par A Mondot

1912
Traduction de *Les Travaux et les Jours*, par Paul Mazon

1928
Publication de *La Théogonie, Les Travaux et les Jours et Le Bouclier d'Héraclès* traduits par Paul Mazon

OURANOS/URANUS

Mythe en 30 secondes

Selon Hésiode, Ouranos était le fils de Gaïa, puis il fut son mari. Comme il détestait ses enfants, il les poussa dans une crevasse et les empêcha de ressortir. Gaïa conspira avec son fils Cronos, l'un des Titans, pour renverser Ouranos. Elle lui fournit une faucille adamantine (sans doute en fer). Cronos attendit en embuscade à l'intérieur de Gaïa. Quand Ouranos s'approcha d'elle empli de désir, Cronos lui coupa les parties génitales, qui tombèrent dans la mer. Le sang de la blessure se répandit sur la terre d'où jaillirent alors les Géants (« nés de la terre »), les Érinyes (« les Furies ») et les Méliades (« nymphes du frêne »). De l'écume formée autour des parties génitales tombées à l'eau s'éleva Aphrodite (selon une étymologie erronée, « née de l'écume »). L'histoire attribue la création à la séparation ou à la différentiation des dieux ou des éléments – c'est un procédé mythologique courant. Ouranos et Gaïa étaient en réalité unis dans un enlacement perpétuel qui ne laissait aucune place au monde pour se développer. Une fois Ouranos castré, les Titans et les autres enfants réapparurent et la création du monde put avoir lieu.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Ouranos (« Ciel ») était un dieu grec primordial qui empêchait la progression du monde par ses besoins sexuels tyranniques envers Gaïa (« Terre »).

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

La version d'Hésiode incite à une approche psychanalytique. Il y a une relation incestueuse entre Ouranos et Gaïa – le fils qui devient le mari de sa propre mère, et par conséquent le père de leurs enfants. Puis vient la succession de relations œdipiennes entre Ouranos et son fils Cronos, puis entre Cronos et son fils Zeus.

MYTHES LIÉS

Dans un mythe hittite, Kumarbi coupe avec les dents les parties génitales de son père Anu, le dieu du ciel, il tombe enceint et donne naissance (en quelque sorte) au dieu de l'orage Teshub, qui plus tard le destitue.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

LE CHAOS

La première entité primordiale

Gaïa

Terre mère

LES TITANS

Enfants de Gaïa et d'Ouranos

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell

Ouranos, le dieu grec primordial du ciel, est un obsédé sexuel.

LES TITANS

Mythe en 30 secondes

Gaïa et Ouranos donnèrent naissance à la race des Titans qui combattirent sans succès pendant dix ans les Olympiens lors de la grande Titanomachie. La définition de « Titan » demeure imprécise malgré de nombreuses suggestions. Ils symbolisent en général les puissantes forces de la nature non soumises à la loi rationnelle et patriarcale des Olympiens. Ils sont très peu représentés dans les œuvres artistiques et ne récoltent pratiquement aucune vénération. Parmi eux se trouvent deux personnages importants, Océanos et Téthys, sans doute issus de Tiamat, la région aquatique babylonienne. Océanos était un fleuve qui faisait le tour du monde. Selon Homère, ils donnèrent vie à tous les autres dieux. Océanos nourrissait toutes les eaux des puits, des fontaines et des rivières. De leur union naquirent les trois mille Océanides, esprits de la mer, des rivières et des sources. Parmi les Titanides se trouvaient également Phébé, peut-être en relation avec le ciel, et Thémis qui représentait ce qui est fixe et établi. Cette dernière contrôlait l'oracle de Delphes avant Apollon, et elle porta les enfants de Zeus, ainsi que le fit Mnémosyne (« mémoire »). Cronos et Rhéa furent les parents ou grands-parents des douze Olympiens, dont Zeus.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Les Titans au pouvoir impressionnant étaient les enfants de Gaïa et d'Ouranos. À l'issue d'une longue guerre, ils furent vaincus par les Olympiens, sous le commandement de Zeus.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Japet et Thémis étaient les parents de Prométhée qui, en tant que fils de Titans, eut une querelle interminable avec Zeus, qui avait vaincu et emprisonné les autres Titans. Dans sa *Théogonie* et dans *Les Travaux et les Jours,* Hésiode décrit Prométhée comme un filou dont la tentative de tromper Zeus pour voler le feu et l'offrir à l'humanité lui valut d'être condamné à se faire dévorer le foie par un aigle.

MYTHES LIÉS

Il existe autour du monde certains mythes similaires à propos d'une guerre dans les cieux – par exemple, les combats nordiques entre les Æsir et les Vanir, la guerre babylonienne entre Tiamat et Marduk ou celle de la Bible entre Dieu et Satan.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

PROMÉTHÉE

Dieu rebelle qui vola le feu pour l'humanité

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

TARTARE

Prison des Titans et également le dieu de cette prison

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell

Les Titans, enfants de Gaïa et d'Ouranos, combattirent les Olympiens pour le contrôle du monde, mais leur lutte échoua.

PROMÉTHÉE

Mythe en 30 secondes

Dans les premiers jours du cosmos, les dieux de l'Olympe et les humains, tous mâles, se réunirent afin de décider de quelle manière partager la viande entre eux. Prométhée, fils d'un Titan nommé Japet, servit de négociateur. On abattit un bœuf et Prométhée en fit deux tas. L'un était constitué de viande recouverte de tripes, l'autre contenait les os sous une appétissante couche de graisse. Invité à choisir, Zeus préféra le tas qui avait l'air bon mais qui ne contenait que les os. Comprenant qu'il avait été trompé, Zeus en furie confisqua le feu à l'humanité. Ainsi, les hommes pouvaient manger de la viande, mais ne pouvaient plus la faire cuire. (Selon une version différente, Zeus découvrit le piège, mais choisit le mauvais tas pour avoir un prétexte de punir les hommes.) Prométhée vola ensuite le feu aux dieux pour l'offrir à l'humanité, ce qui rendit Zeus doublement furieux. Il inventa alors des punitions pour les hommes et pour leur champion divin. Pour cela, il créa les femmes en ordonnant au dieu artisan Héphaïstos de façonner dans l'argile la première d'entre elles, Pandore. Elle fut imposée au frère de Prométhée, un simple d'esprit nommé Épiméthée. Quant à Prométhée, Zeus le fit attacher sur le flanc d'une montagne où un aigle vint le torturer chaque jour en lui mangeant le foie.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Prométhée était un dieu rebelle qui défendait les intérêts de l'humanité contre ceux des dieux olympiens qui les gouvernaient.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Prométhée associe deux rôles qui se retrouvent fréquemment dans les mythologies : le héros populaire et le filou. Le premier aide la civilisation humaine à surmonter les obstacles en donnant aux hommes l'information de base ou les outils nécessaires, comme lorsque Prométhée vole le feu pour l'offrir à l'humanité. Le second réussit par la ruse : tromper Zeus pour qu'il choisisse le tas d'os, afin que les humains obtiennent la meilleure portion de la victime du sacrifice.

MYTHES LIÉS

Dans les mythes, le héros populaire et le filou sont incarnés tantôt par des personnages différents, tantôt par le même. Dans les cultures amérindiennes, le coyote tient souvent les deux rôles.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

LES TITANS
Première famille de dieux

ZEUS/JUPITER
Roi des dieux

HÉPHAÏSTOS/VULCAIN
Dieu des artisans

HERMÈS/MERCURE
Messager des dieux

TEXTE EN 30 SECONDES

William Hansen

Rebelle astucieux qui provoqua la furie de Zeus en volant le feu pour l'offrir à l'humanité, Prométhée fut condamné pour son impudence.

LES DIEUX DE L'OLYMPE

LES DIEUX DE L'OLYMPE
GLOSSAIRE

égide Large col ou vêtement de cérémonie (soutenant souvent un bouclier), destiné à montrer que la personne qui le portait était sous la protection du pouvoir divin. L'égide remonte aux civilisations nubienne et égyptienne. Dans la mythologie grecque, Zeus et Athéna sont décrits porteurs d'une égide fabriquée par Héphaïstos, l'artisan divin. Le terme s'utilise aujourd'hui pour signifier la « protection », comme dans l'expression « sous l'égide des États-Unis ».

culte de Zeus Le grand oracle de Dodone en Épire (région au nord-ouest de la Grèce) était le théâtre d'un culte de Zeus. Il possède la réputation d'être le plus ancien oracle grec, datant du deuxième millénaire avant Jésus-Christ. Les prophéties étaient données par des prêtres aux pieds nus, appelés Helles ou Selles, qui devinaient les oracles en écoutant le bruissement des feuilles d'un chêne sacré. Ils furent ensuite remplacés par des prêtresses. Le sanctuaire de Dodone est associé à Dioné qui, dans certaines versions, était une sorte de « déesse de la terre ».

Curètes Esprits crétois de la montagne, responsables de l'élevage, de la chasse, de l'apiculture et de la ferronnerie. Dans *La Théogonie* d'Hésiode, Gaïa cache l'enfant Zeus en Crête pour que Cronos ne le trouve pas. Elle demande aux Curètes de veiller sur lui – les pleurs de l'enfant étant masqués par leurs rituels bruyants. Les Curètes, qui vénéraient Rhéa, sont souvent comparés aux Corybantes phrygiens qui adoraient son homologue, Cybèle.

Cyclopes Nom collectif du groupe de géants à l'œil unique qui apparaissent à de nombreuses reprises dans la mythologie grecque. Selon *La Théogonie* d'Hésiode, les Cyclopes étaient une partie des enfants d'Ouranos et de Gaïa. Pour aider Zeus, ils fabriquèrent la foudre qui lui fut très utile pour vaincre les Titans. Le Cyclope Polyphème, fils de Poséidon, fut piégé par Ulysse mais vengé ensuite par son père.

mystères éleusiniens Rituels sacrés tenus chaque année dans la

ville d'Éleusis au nord-ouest d'Athènes, en l'honneur des déesses Perséphone et Déméter. Datant sans doute de la période mycénienne, ces cérémonies étaient parmi les plus importantes du calendrier grec antique et associaient initiation secrète et célébration autour du concept de mort et de renaissance. Les festivités duraient environ neuf jours en septembre et correspondaient à la période des moissons et des récoltes – Déméter étant la déesse des céréales et de la fertilité.

Tritons Homologues mâles des Sirènes. Ils étaient représentés comme des barbus aux cheveux verts, portant un trident. Ils avaient la tête, les bras et le torse de l'homme, mais une queue de poisson à la place des jambes. Les deux plus importants personnages de ce type dans la mythologie grecque sont Triton, fils de Poséidon, et Glaucus, un pêcheur auparavant mortel transformé après avoir mangé une plante magique.

omnipotent Les dieux de la mythologie classique avaient beau être très puissants, aucun d'entre eux n'était omnipotent, c'est-à-dire tout-puissant. Zeus lui-même était défié par les autres dieux qu'il craignait souvent, et il fut incapable de surmonter le Destin. Le terme est réservé plus précisément aux religions monothéistes. Cependant, même celles qui vénèrent un dieu unique ne le considèrent pas toujours comme omnipotent. Cette notion semble être plus philosophique que d'origine populaire.

parthénogenèse (littéralement « naissance vierge ») Forme de reproduction asexuée que l'on rencontre chez certaines espèces animales et qui se retrouve assez souvent dans la mythologie classique. De nombreuses déesses importantes, de Gaïa à Héra, la sœur et femme de Zeus, étaient capables de se reproduire sans avoir de rapports sexuels. La naissance d'Athéna, sortie de la tête de Zeus, n'était pas parthénogénétique, puisqu'elle avait déjà été conçue avec la déesse Métis. Le terme est également utilisé pour décrire la naissance de Jésus.

psychopompe Nom donné à une entité qui guide les âmes nouvellement décédées dans l'au-delà. La mythologie classique contient de nombreux exemples de psychopompes, notamment Charon, Hermès, Hécate et Morphée.

trident Longue lance à trois pointes associée à Poséidon (Neptune). Il

l’utilisait en des occasions diverses, principalement pour faire jaillir des sources, causer des tremblements de terre et provoquer des orages. Les Tritons également sont souvent représentés avec des tridents.

ZEUS/JUPITER

Mythe en 30 secondes

Dieu du ciel d'une part, Zeus était d'autre part le dieu des coutumes sociales – protecteur des rois et des étrangers. Le Jupiter romain était de plus l'incarnation de l'État et de son invincible pouvoir militaire. Zeus était le plus jeune fils de Cronos et de Rhéa. Bien que marié à Héra, ses aventures amoureuses lui apportèrent une imposante descendance. Cronos faisait des enfants à sa femme Rhéa mais, comme son père avant lui, c'était un tyran qui les avalait dès la naissance. Quand Zeus, son dernier fils, vint au monde, elle donna à Cronos une pierre enveloppée de couvertures, qu'il ingurgita sans réfléchir. Rhéa emporta discrètement son bébé en Crête, où il grandit dans une grotte. Pour couvrir ses pleurs, des disciples appelés Curètes frappaient sur leurs boucliers devant l'entrée. Quand il fut grand, il renversa Cronos et l'obligea à régurgiter les enfants qu'il avait avalés. Puis survint la Titanomachie, guerre contre les Titans dans laquelle, grâce à un faisceau d'éclairs que les Cyclopes avaient fabriqué, Zeus et les dieux de l'Olympe gagnèrent le combat. Malgré sa suprématie, Zeus n'était pas omnipotent. Les autres dieux pouvaient le défier et il était soumis au Destin.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Zeus (ou Jupiter pour les Romains) était le roi des dieux, le chef de famille des Olympiens, le « père des dieux et des hommes », ainsi que le décrit Homère.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

À Dodone en Épire, au nord-ouest de la Grèce, un chêne sacré était le lieu d'un culte à Zeus. Trois prêtresses prophétisaient en écoutant le bruissement de ses feuilles. Dans ce lieu, la femme de Zeus n'était pas Héra mais Dioné, forme féminine de Zeus. Dioné semble avoir été son épouse originelle, avant que les Grecs n'arrivent dans la péninsule des Balkans et ne s'emparent du culte local de la déesse mère (c'est-à-dire Héra).

MYTHES LIÉS

En sanskrit, il existe un dieu Dyaus Pita ou Père Zeus, analogue au dieu grec/romain. En Scandinavie, le nom du dieu Týr est fondé sur la même racine indo-européenne.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

OURANOS/URANUS

Père des Olympiens

HÉRA/JUNON

Reine des dieux, épouse de Zeus/Jupiter

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell

Zeus, le plus jeune fils de Cronos et de Rhéa, est le roi des dieux et les mène à la victoire contre les Titans. Amant prolifique, il engendre de nombreux dieux et héros.

HÉRA/JUNON

Mythe en 30 secondes

En tant que fille de Cronos, le régent de l'univers, Héra ne risquait pas de se contenter d'un second rôle et cependant, c'est ce qui lui fut demandé en tant que femme de son frère Zeus. Elle se montra rarement une épouse soumise, sauf dans les moments où Zeus la contraignait à l'obéissance par la violence. Elle avait de quoi le craindre : son mari l'avait un jour suspendue du sommet de l'Olympe par les poignets, avec des enclumes aux pieds. La plupart du temps, la colère d'Héra était plutôt dirigée contre les nombreuses maîtresses de son mari et tous ses enfants illégitimes. Héraclès, le plus important des enfants mortels de Zeus, fut le plus régulièrement persécuté jusqu'à sa mort. Quand il devint immortel, Héra lui donna sa fille Hébé en mariage. Contrairement à son mari, elle resta fidèle. De toute façon, elle avait la capacité de faire des enfants sans lui. En riposte à la naissance d'Athéna hors de la tête de Zeus, à la suite de son accouplement avec la déesse Métis, Héra donna le jour à Héphaïstos par parthénogenèse, c'est-à-dire toute seule. Dans une version romaine de cette histoire, quand Minerve sortit de la tête de Jupiter, Flora donna à Junon une plante magique pour se faire féconder par Mars.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Héra, associée chez les Romains à la déesse du mariage, Junon, était à la fois la sœur et la femme de Zeus.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Zeus et Héra ne furent jamais considérés comme un vieux couple, même si leur mariage fut prononcé dès l'accession de Zeus à la suprématie. En effet, Héra se baignait chaque année dans une source sacrée à Argos, qui renouvelait sa virginité pour célébrer de nouveau son mariage. Femme polyvalente, elle fut révérée à Stymphale comme vierge, épouse et – curieusement, étant donné le statut immortel de son mari – comme veuve.

MYTHES LIÉS

En tant que reine de l'Olympe, Héra a une certaine ressemblance avec la grande déesse phénicienne Astarté, ainsi qu'avec la Mésopotamienne Ishtar.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

HÉPHAÏSTOS/VULCAIN

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

ARÈS/MARS

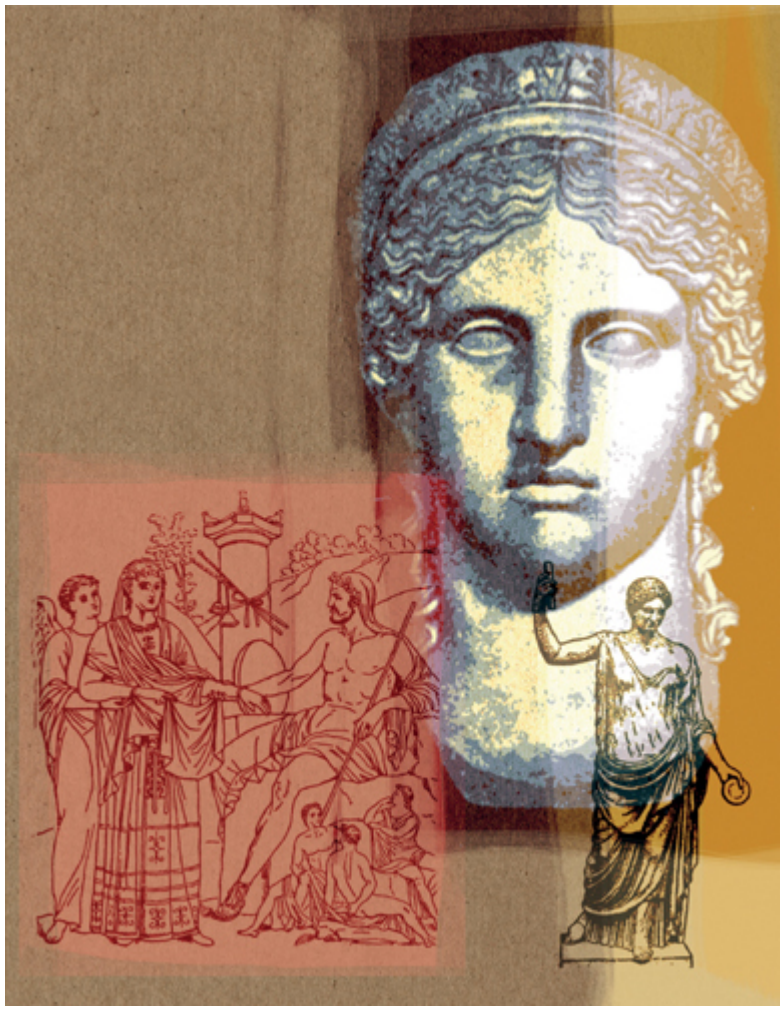
Dieu de la guerre, fils de Zeus et d'Héra

HÉRACLÈS/HERCULE

Héros grec à la force colossale

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy



Héra est enfermée dans un mariage conflictuel avec Zeus, dont les infidélités provoquent de sa part des actes de persécution vindicative.

POSÉIDON/NEPTUNE

Mythe en 30 secondes

Le partage du monde fut tiré au sort entre Zeus, Hadès et Poséidon. Zeus obtint le ciel, Hadès les Enfers et Poséidon la mer. Son emblème était le trident, lance à trois pointes de laquelle il frappait le sol pour faire jaillir des sources. Sa compagne la plus importante parmi ses nombreuses conquêtes fut la nymphe aquatique Amphitrite, qui lui donna un fils, Triton. Quand Athéna et lui entrèrent en compétition pour le commandement de la ville d'Athènes, Poséidon frappa l'Acropole de son trident et en fit jaillir une source de sel. Athéna planta un olivier et fut choisie par les Athéniens comme déesse municipale. Pour se venger, Poséidon inonda la plaine de l'Attique sur laquelle la ville était construite. Poséidon était le père de Thésée et de nombreux autres héros, et quelques-uns de ses enfants étaient plus que des humains. Selon un mythe, il courtisa la déesse Déméter, mais son amour ne fut pas réciproque. Pour l'éviter, elle se transforma en jument. Il se fit donc étalon et la saillit, engendrant Arion, le cheval magique. Contrairement aux autres dieux des eaux, Poséidon avait une personnalité à part entière, distincte du phénomène naturel qu'il contrôlait.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Fils des Titans Cronos et Rhéa, Poséidon – dont l'homologue romain est Neptune – était le puissant dieu de la mer, des tremblements de terre et des chevaux.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

À la suite d'une discorde, Zeus obligea Poséidon et Apollon à servir le roi Laomédon de Troie. Celui-ci leur demanda de bâtir de solides remparts, mais refusa de les payer comme il l'avait promis. Pour punir les Troyens, Poséidon envoya un grand monstre marin attaquer la ville. Héraclès tua la bête pour obtenir la fille de Laomédon. Poséidon était l'ennemi divin d'Ulysse qui avait aveuglé son fils, le cyclope Polyphème. Il retarda de dix ans son retour à Ithaque.

MYTHES LIÉS

La mythologie connaît d'autres dieux de l'eau, comme l'Égyptien Noun et le Babylonien Tiamat.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

POLYPHÈME

Le fils Cyclope de Poséidon

ODUSSEUS/ULYSSE

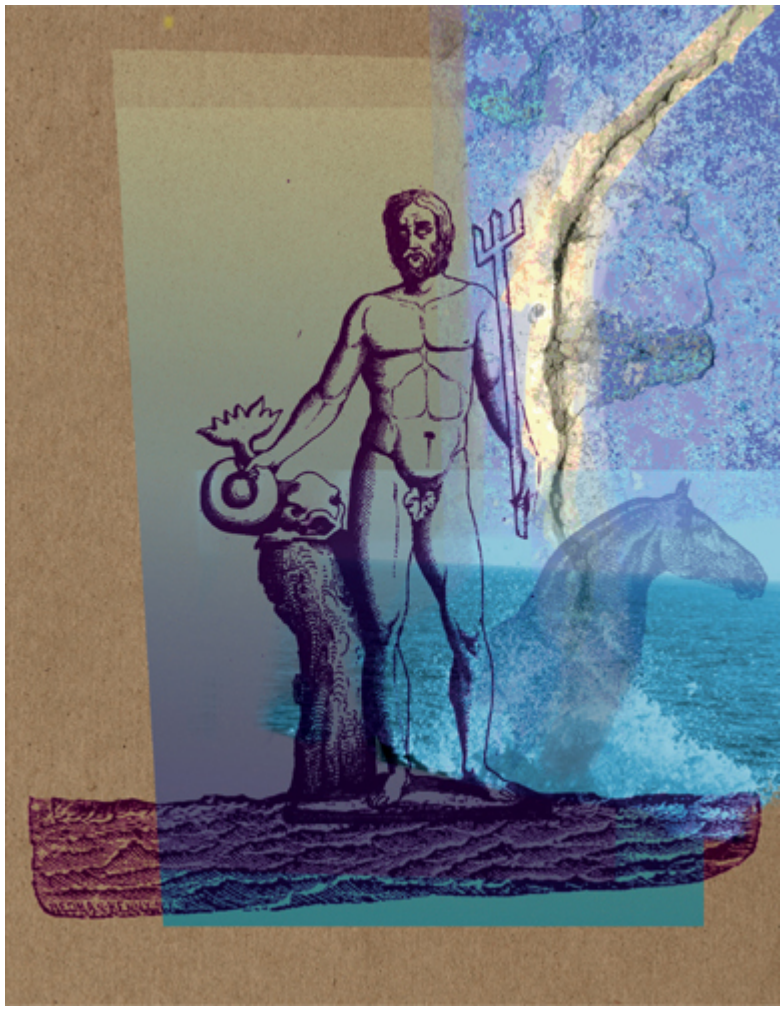
Roi d'Ithaque qui imagina le cheval de Troie pour conquérir la ville

THÉSÉE

Héros d'Athènes, fils de Poséidon

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell



Le dieu de la mer, comme son frère Zeus, collectionnait les conquêtes féminines. L'emblème de Poséidon est le trident.

HÉPHAÏSTOS/VULCAIN

Mythe en 30 secondes

Héphaïstos est présenté soit comme le fils de Cronos et d'Héra, soit comme celui d'Héra uniquement. Dans cette dernière version, sa mère le conçut pour se venger de l'affront que lui infligeait son mari en donnant la vie à Athéna. Que ce soit Héphaïstos qui dans d'autres versions facilite la naissance d'Athéna est l'un des exemples de la malléabilité de la mythologie, tout comme la question de savoir comment il devint boiteux. Tantôt l'horreur ressentie par Héra d'avoir accouché d'un enfant difforme la poussa à le jeter hors de l'Olympe, tantôt c'est la chute qui provoqua son handicap. Sa boiterie le marginalisa sur le mont Olympe, et cependant ses compagnons divins avaient grand besoin des objets magiques qu'il était le seul à pouvoir fabriquer. Non seulement il équipa les dieux d'une grande variété d'armes et d'autres attributs, mais il aidait certains d'entre eux à se tirer de pièges parfois dangereux. Quand, par exemple, Athéna se trouva coincée à l'intérieur de la tête de Zeus alors que son développement arrivait à son terme, ce fut le coup de hache d'Héphaïstos qui la délivra. Ses talents artisanaux lui permirent également de tourner certaines situations en sa faveur, comme lorsque sa femme infidèle, Aphrodite, se retrouva prise avec son amant Arès dans un filet si fin qu'il était invisible.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Héphaïstos – qui correspond au dieu Vulcain des Romains – était un artisan divin au talent sans égal pour fabriquer des objets complexes.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Inventeur d'objets aussi merveilleux qu'indestructibles comme l'égide d'Athéna, la ceinture d'Aphrodite et l'armure d'Achille, Héphaïstos était également responsable de créations si savamment élaborées qu'elles semblaient vivantes. Il fut aussi la clé de la fabrication d'êtres humains, dont Pandore – la première femme – et Érichthonios qui permit aux Athéniens de revendiquer le statut de « fils d'Héphaïstos ».

MYTHES LIÉS

Héphaïstos partage des traits de ressemblance avec plusieurs dieux habiles souvent qualifiés de « filous », par exemple Enki chez les Sumériens ainsi que de nombreux personnages amérindiens.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

HÉRA/JUNON

Reine des dieux, épouse de Zeus/Jupiter

APHRODITE/VÉNUS

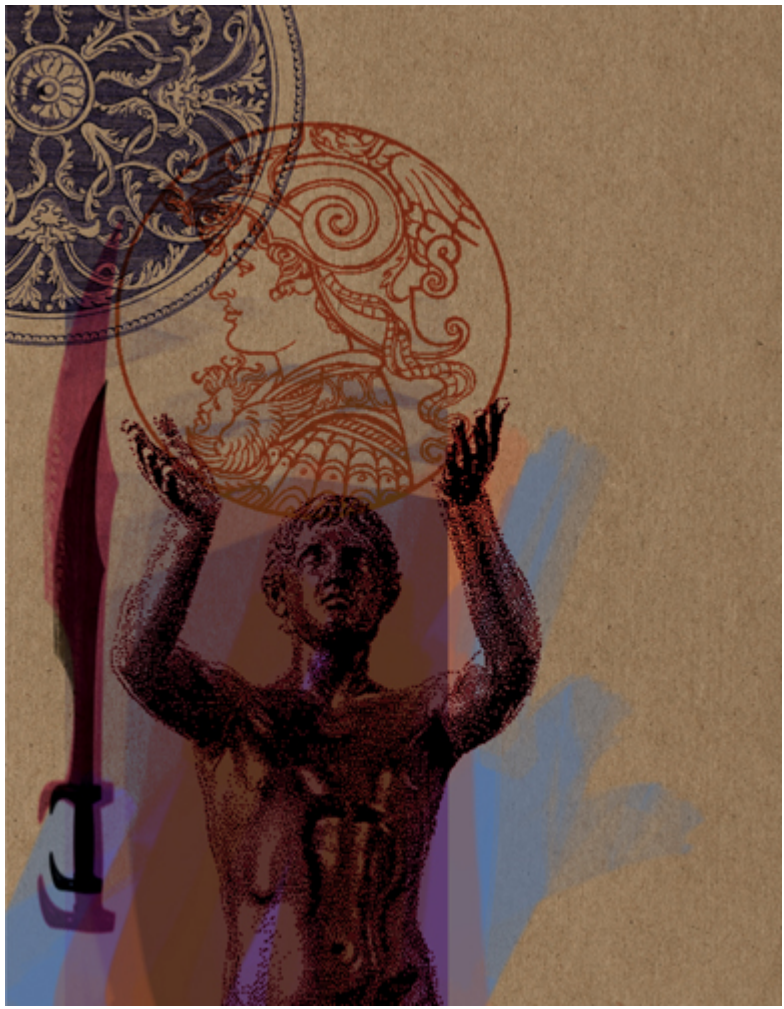
Déesse de l'amour et de la beauté

ATHÉNA/MINERVE

Déesse de la sagesse, de la guerre et de la justice

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy



Connu pour ses talents d'artisan et son ingéniosité, Héphaïstos le boiteux est marié à la déesse de l'amour Aphrodite.

ARÈS/MARS

Mythe en 30 secondes

Le nom latin du dieu romain Mars semble avoir la même étymologie que celui d'Arès, le dieu grec de la guerre. Cependant, Mars représentait la valeur héroïque alors qu'Arès symbolisait la violence et la soif de sang. Il était donc très différent d'Athéna, qui montrait une réflexion stratégique et possédait une intelligence militaire. Aphrodite, la déesse de l'amour, bien que mariée au dieu boiteux Héphaïstos, qu'elle méprisait, fut la maîtresse d'Arès alors que tout les opposait. Hélios, le dieu du soleil, voyant cela, en informa Héphaïstos, et le dieu des artisans conçut un piège sous la forme d'un filet doré très fin suspendu au-dessus du lit conjugal. Il dit à sa femme qu'il allait voir Lemnos, mais revint surprendre Arès auprès de sa maîtresse. Il actionna le piège et le filet emprisonna les dieux dénudés. Les autres Olympiens vinrent se moquer d'eux, sauf les déesses qui firent preuve de pudeur. Puis il libéra les amants. Arès partit pour la Thrace d'où il venait et Aphrodite s'en fut à Paphos sur l'île de Chypre, où elle était née. Deimos (« terreur ») et Phobos (« peur ») naquirent de l'union d'Arès et d'Aphrodite, et aujourd'hui leurs noms sont attribués à deux satellites de la planète Mars.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

L'un des Olympiens nommé Arès (« bataille » ou « malédiction ») était le dieu non seulement de la guerre mais aussi du massacre et de la soif de sang dont il se délectait.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Arès défendit Troie dans la guerre épique l'opposant aux rois grecs. Cependant, malgré tout son pouvoir (comme lorsqu'il entra dans le corps d'Hector pour repousser les lignes grecques presque d'une seule main), il fut incapable d'assurer la victoire aux Troyens. Dans son livre Malaise dans la civilisation, Freud considère l'amour et la guerre (l'agression) comme les pulsions de base de la nature humaine, exactement opposées, comme l'étaient Aphrodite et Arès.

MYTHES LIÉS

Týr, le dieu scandinave de la guerre, était semblable à Arès. Il était cependant devancé par Odin, ou Wotan, le roi des dieux, que l'on peut comparer à Zeus.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

HÉPHAÏSTOS/VULCAIN

Dieu des artisans

APHRODITE/VÉNUS

Déesse de l'amour et de la beauté

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell

L'attrait pour la guerre d'Arès est exactement opposé à la dévotion d'Aphrodite pour l'amour et la beauté, bien qu'ils fussent amants.

APOLLON

Mythe en 30 secondes

Le dieu Apollon à la jeunesse éternelle était le fils de Zeus et de Léto et le frère jumeau d'Artémis. Avant d'être admis dans la famille olympienne, il était craint dans toutes les régions de la terre et chez les dieux. Seule Délos – une île flottante qui pouvait se targuer de n'être pas vraiment une « terre » – avait bien voulu accueillir sa naissance. Semblant suivre une prophétie disant qu'il « mènerait la grande vie parmi les dieux et les mortels » (Hymne homérique à Apollon, œuvre en vers [68-69]), en arrivant à la maison de Zeus, Apollon banda son arc. Les autres dieux prirent peur et quittèrent leurs trônes, jusqu'à ce que Léto le désarme. Parmi ses réussites se trouve la victoire contre le Python, précédent gouverneur de Delphes. L'endroit devint ensuite son principal lieu de culte. En réaction aux insultes à l'honneur de sa mère, Apollon se vengea avec l'aide de sa jumelle Artémis, sa compagne d'armes. Quand Niobé se vanta d'être plus fertile que Léto, ils tuèrent ses enfants de leurs flèches. Apollon encourut des punitions pour quelquesunes de ses actions. Pour le massacre des Cyclopes par exemple, Zeus lui fit passer une année à s'occuper du bétail chez le mortel Admète.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Apollon, que l'on peut comparer à Hélios, le dieu du soleil, régnait sur des choses variées, telles que la musique, la poésie, la prophétie, la médecine et les épidémies.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Apollon prêchait la modération, mais ne la pratiquait pas toujours pour lui-même. Ses tentatives pour déflorer des jeunes filles échouèrent en plusieurs occasions. Cassandre conserva sa virginité, ainsi qu'une autre prophétesse, la Sibylle de Cumes ; Daphné échappa au viol en se transformant en laurier. Malgré ces échecs, Apollon fut le père de plusieurs enfants, dont le dieu médecin Asclépios (avec Coronis), le berger Aristée (avec Cyrène) et Ion, résultat du viol de Créuse.

MYTHES LIÉS

Au Proche-Orient, le dieu qui se rapproche le plus d'Apollon est Aplu, le dieu hurrien de l'épidémie.

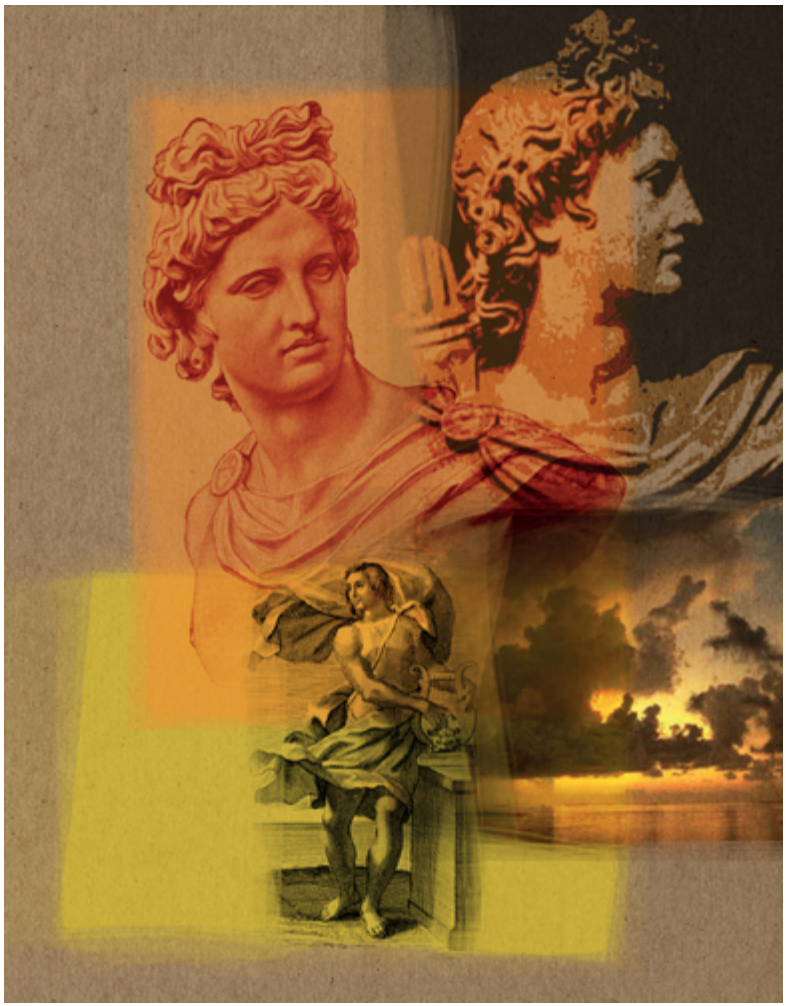
BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy



Ce dieu de la musique, de la bonne santé et du soleil était en même temps un dieu assoiffé de vengeance, transmetteur d'épidémies, et dont certains ennemis et quelques amis connurent des fins tragiques.

HOMÈRE

Bien qu'il soit parmi les poètes classiques grecs les plus connus et l'auteur des deux poèmes épiques les plus influents de toute la littérature occidentale – l'Iliade et l'Odyssée – on ne sait pas grand-chose d'Homère. Il serait né sur l'île de Chios ou à Smyrne, sur la côte de la Turquie. Une ancienne tradition le dit aveugle (dans certains dialectes, le terme *oméros* se rapporte à la cécité). Hérodote insistait sur le fait qu'Homère le précédait d'à peu près quatre cents ans, ce qui le fait remonter à environ 850 av. J.-C. D'autres prétendent qu'il aurait été l'un des témoins oculaires (aveugle ou pas) de la guerre de Troie et qu'il devait donc avoir vécu au douzième siècle av. J.-C. Une troisième possibilité est qu'il ait existé plus d'un Homère, comme il se pourrait qu'il y ait eu plus d'un Hésiode. Les anciens s'accordaient presque tous sur le fait qu'il était unique, et la suggestion d'auteurs multiples ne vit le jour que lors de la montée des approches critiques modernes de textes antiques de toutes sortes. Les problèmes liés à la paternité d'œuvres différentes sont assez courants, comme c'est le cas avec les nombreuses lettres attribuées à saint Paul. L'un des traducteurs anglais, Samuel Butler, prétendit qu'Homère pouvait avoir été une femme.

Bien que les érudits du vingtième siècle soient en majorité revenus à l'idée d'un Homère unique, tous s'accordent à remarquer que ses deux œuvres présentent des vues différentes des relations entre les dieux et les humains. Cependant, les deux partagent un point de vue semblable sur la place des dieux et du Destin dans les affaires humaines. Elles mettent pareillement l'emphase sur les mauvaises conditions de la vie après la mort à Hadès. Elles soulignent le besoin essentiel de l'enterrement des morts. Par-dessus tout, les deux œuvres -notamment l'Iliade – s'intéressent aux aristocrates plutôt qu'au peuple grec ou troyen. Comme d'autres travaux antiques, les deux épopées d'Homère étaient d'origine orale et ne furent transcrites que plus tard. Certains historiens affirment que ces œuvres furent standardisées au huitième siècle av. J.-C., d'autres qu'elles le furent au septième siècle et attendirent le sixième pour être écrites. L'alphabet grec ayant été établi au huitième siècle, elles

ne peuvent être antérieures. Il va de soi que l'Iliade, qui raconte l'origine et la dernière année de la guerre de Troie, fut composée avant l'Odyssée, qui relate le retour d'Ulysse après la fin de la guerre. Mais qui était Homère ? Aujourd'hui encore, son unicité continue d'alimenter les débats parmi les partisans des études classiques.

VIIIe SIÈCLE AV J.-C.

Vie d'Homère ?

750 AV. J.-C.

Rédaction de l'*Iliade* et l'*Odyssée*, tous deux antérieurs aux œuvres d'Hésiode

IIe SIÈCLE AV. J.-C.

Texte « stabilisé » des deux poèmes composés à Alexandrie

XVe SIÈCLE AP. J.-C.

Redécouverte d'Homère dans l'Italie de la Renaissance

1488

Première édition imprimée de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*

1530

Première traduction française de l'*Iliade* par Jehan Samxon

XVIIe SIÈCLE

Traductions de l'*Iliade* par Certon, Souhait, Boitel et La Valterie et de l'*Odyssée* par Pelletier du Mans, Certon, Boitel et La Valterie

XVIIIe SIÈCLE

Traductions de l'*Iliade* par Anne Dacier, Houdar de la Motte, Bitaubé, Dubois de Rochefort, Le Prince le Brun, Beaumanoir, Cordier de Launay, Gin et Dobremès et de l'*Odyssée* par Anne Dacier, Bitaubé, Dubois de Rochefort, Le Prince le Brun et Gin

XIXe SIÈCLE

Traductions de l'*Iliade* par Gail, Aignan, Thomas Renouvier Cambis, Dugas Montbel, Bignan, BARÈSte, Giguet, Pessonneaux, Leconte de Lisle, Allemand, Saint Hilaire, Thouron, Lagrandville, Daburon, Barbier, Froment et Rosny et de l'*Odyssée* par Dugas Montbel, Bignan, Bareste, Giguet, Pessonneaux, Leconte de Lisle, Croizet, Froment, Rosny et Seguier

XXe SIÈCLE

Traductions de l'*Iliade* par Dufraine, Magnien, Eugène Lasserre, Paul Mazon, Mario Meunier, Robert Flacelière, Georgin, Frédéric Mugler et Louis Bardollet et de l'Odyssée par Seguier,

Bérard, Dufour et Raison, Mario Meunier, Robert Flacelière, Jaccottet, Frédéric Mugler, Louis Bardollet et Philippe Brunet

XXIe SIÈCLE

Traduction de l'*Iliade* par Philippe Brunet

ARTÉMIS/DIANE

Mythe en 30 secondes

Artémis, que les Romains associent à Diane, était la très dangereuse déesse de la chasse, des animaux sauvages, des régions inhospitalières et plus tard, de la lune. Elle était responsable de la mort mystérieuse des femmes. Fille de Zeus et de la nymphe Léto, elle est souvent représentée avec son arc et ses flèches, escortée de son frère jumeau Apollon qui l'accompagnait constamment. Héra, furieuse de l'infidélité de Zeus, commanda que leur mère accouche en un lieu « qui ne voit nulle lumière du jour ». Délos, au milieu des Cyclades, était une île qui flottait juste au-dessous de la surface de l'eau. C'est là que Léto donna naissance à Artémis, qui aida immédiatement sa mère à délivrer son frère. C'est ainsi qu'elle fut reconnue pour protéger les femmes en couches. Un jour qu'Artémis se baignait, le chasseur Actéon la vit nue. Honteuse et offensée, elle le transforma en cerf, et il fut mis en pièces par ses propres chiens qui ne l'avaient pas reconnu. Niobé se croyait supérieure parce qu'elle avait sept garçons et sept filles alors que Léto n'avait que ses jumeaux. La réaction d'Apollon fut de tuer les sept garçons avec ses flèches, tandis qu'Artémis tuait les filles de la même manière. Anéantie, Niobé se transforma en pierre qui pleure encore, dit-on, dans les montagnes de la Turquie occidentale.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Artémis était la déesse vierge de la forêt, qu'Homère qualifiait de *potnia Thêrôn*, « maîtresse des animaux sauvages ». Elle régnait sur la chasse, la naissance des enfants et la mort subite des femmes.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Artémis était une alliée des Troyens. Quand le roi grec Agamemnon tua un cerf dans un bosquet sacré et se vanta ensuite d'être un meilleur chasseur qu'elle, Artémis exigea le sacrifice de sa fille Iphigénie avant d'autoriser les vents à pousser les Grecs vers Troie. Selon une version, elle se ravisa à la dernière minute et tua une biche à la place de la fille qu'elle emmena en Crimée pour en faire sa prêtresse.

MYTHES LIÉS

Bendis, la déesse thracienne, qui gouvernait également la lune et la chasse, est l'homologue d'Artémis et de Diane.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

APOLLON

Dieu du soleil et de la prophétie

ACTÉON

Chasseur qui vit Artémis nue

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell

Artémis est la sœur d'Apollon et la déesse de la chasse. Contrairement à la plupart des Olympiens, elle est strictement chaste.

DÉMÉTER/CÉRÈS

Mythe en 30 secondes

Fille de Cronos et de Rhéa, Déméter (qui signifie « Terre mère ») était l'une des premiers Olympiens. Elle supervisait la croissance des graines et tous les aspects de la fertilité, dont la naissance humaine. Sa fille Perséphone (Proserpine chez les Romains) fut enlevée par Hadès et devint la reine des Enfers. Accablée de chagrin, Déméter cessa toute croissance sur la terre. Pour rechercher sa fille, elle se déguisa en vieille femme. Elle passa quelque temps à Éleusis où elle tenta par gratitude, de conférer l'immortalité au jeune fils du roi, Démophon – effort qui se retourna contre elle. Elle continua sa quête jusqu'à découvrir où était sa fille et elle demanda sa libération. En compromis, Zeus autorisa Perséphone à passer la moitié de l'année avec Déméter et l'autre moitié avec Hadès, fournissant ainsi une raison mythologique aux changements de saisons. Dans un sens plus sublime, Déméter et Perséphone furent vénérées lors des mystères d'Éleusis (cérémonies secrètes d'initiation) en tant que déesses qui facilitaient la transition entre la vie et la mort. Bien qu'elle soit généralement considérée comme un personnage bienveillant, Déméter pouvait se montrer dangereuse si on l'insultait. Quand Érysichthon coupa des arbres dans son bosquet sacré, elle le punit d'une insatiable envie de nourriture. Il mangea, mangea de plus en plus sans jamais se rassasier.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Déméter, que les Romains connaissaient sous le nom de Cérès, était la déesse des récoltes et de la fertilité. On la considérait comme la deuxième déesse de la terre.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Déméter n'eut pas de chance en amour. Elle donna naissance à Perséphone après avoir couché avec Zeus, mais quand elle tomba amoureuse d'Iasion et lui donna un fils, Ploutos, Zeus tua Iasion dans un accès de jalousie. Les problèmes de Déméter s'accentuèrent pendant qu'elle cherchait Perséphone. Elle fut poursuivie par son frère Poséidon, et comme elle se transformait en cheval pour s'enfuir, il se changea en étalon. La liaison qui en résulta vit naître un cheval immortel, Arion.

MYTHES LIÉS

Les dieux – surtout les déesses – se disputaient aussi Adonis, alors Zeus dut instaurer une alternance entre elles. Les personnages de mères primordiales se trouvent dans de nombreuses mythologies, de l'Égyptienne Isis à l'Inuit Aakuluujjusi.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER
Roi de l'Olympe, dieu du ciel

POSÉIDON/NEPTUNE
Dieu de la mer et des chevaux

DIONYSOS/BACCHUS
Dieu du vin, fils de Zeus

HADÈS
Les Enfers et le nom de leur roi

TEXTE EN 30 SECONDES

Emma Griffiths

Déméter est une « terre mère » dont la séparation annuelle de sa fille est censée expliquer la ronde des saisons.

APHRODITE/VÉNUS

Mythe en 30 secondes

Aphrodite signifie « née de l'écume » (du grec *aphros*). Elle fut créée quand le Titan Cronos jeta à la mer les parties génitales de son père Ouranos. Elles bouillonnèrent en formant de l'écume d'où sortit, sur le rivage de Chypre, la belle et jeune Aphrodite transportée sur une coquille Saint-Jacques. Une autre version de sa naissance affirme qu'elle était la fille de Zeus et de Dioné, un avatar de la déesse de la terre. Aphrodite peut se voir comme la source ou la manifestation du pouvoir envahissant et parfois destructeur de l'amour. Comprenant que sa beauté lui causerait des problèmes, Zeus la maria à Héphaïstos le boiteux qui, hélas, lui fabriqua une ceinture magique la rendant encore plus irrésistible. Aphrodite eut des aventures aussi bien avec des mortels qu'avec des dieux. De sa liaison avec le prince troyen Anchise naquit Énée, et celle qu'elle eut avec le dieu Hermès créa Hermaphrodite. Elle batifola aussi un certain temps avec Adonis. Elle resta longtemps la partenaire d'Arès (Mars), de qui elle eut Éros, le dieu du désir sexuel dont les flèches tirées sans distinction expliquent ou expriment l'état capricieux et douloureux de l'amour.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Aphrodite était la déesse grecque de l'amour, de la beauté et de l'harmonie. Chez les Romains, elle s'appelait Vénus.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

L'intervention la plus connue d'Aphrodite dans le destin des mortels se déroule avant la guerre de Troie. Avec Athéna et Héra, elle participa à un concours pour savoir laquelle était la plus belle. Zeus refusa de trancher et pressa le prince troyen Pâris de prononcer son jugement. Les trois déesses tentèrent de le corrompre et ce fut Aphrodite qui l'emporta en lui promettant la plus belle femme du monde. Après sa victoire, elle lui offrit Hélène, déjà mariée au roi grec Ménélas. La guerre de Troie était inévitable.

MYTHES LIÉS

Les homologues d'Aphrodite sont les déesses Astarté (Phénicienne), Hathor (Égyptienne), Inanna (Babylonienne), Ishtar (Akkadienne) et Freya (Scandinave).

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

HÉRA/JUNON

Reine de l'Olympe, épouse de Zeus

HÉPHAÏSTOS/VULCAIN

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

ARÈS/MARS

Dieu de la guerre, fils de Zeus et d'Héra

TEXTE EN 30 SECONDES

Viv Croot

La déesse de la beauté, du plaisir, de l'amour et de la procréation séduit les dieux et les mortels sans distinction.

ATHÉNA/MINERVE

Mythe en 30 secondes

Athéna fut un effet secondaire de l'effort de Zeus pour conserver son trône après avoir entendu que son fils né de sa première femme, Métis, allait le renverser. Il avala Métis, enceinte d'Athéna à ce moment-là. L'enfant resta coincée à l'intérieur de sa tête jusqu'à ce qu'Héphaïstos ne brandisse sa hache pour la délivrer. Dans certaines versions, ce fut Prométhée qui lui ouvrit la tête et Athéna adulte en jaillit, dans une armure étincelante, au grand étonnement des dieux assemblés. Un chaos cosmique s'ensuivit, qui poussa Athéna à rétablir la normalité en quittant ses armes. Elle prit possession de sa ville favorite, Athènes, quand son cadeau du premier olivier fut préféré à la source de sel proposée par son rival, Poséidon. Ses liens avec Athènes se resserrèrent grâce à sa participation à la naissance d'Érichthonios, l'un des héros ancestraux de la ville. Quand elle alla demander à Héphaïstos de lui fabriquer des armes, il tenta de la violer. Au cours de la lutte, il perdit du sperme qui tomba sur le sol et Érichthonios émergea de la terre fertilisée. Gaïa, la déesse de la terre, tendit l'enfant à Athéna, qui le mit debout. Athéna est créditée de nombreuses inventions, comme la flûte, le navire, le mors, la charrue et le char.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Athéna – homologue de la déesse romaine Minerve – était à la fois vierge guerrière, protectrice de la ville, mère, ouvrière, assistante de héros et créatrice.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Athéna était la patronne de si nombreux héros que l'on pouvait attribuer ce nom à quiconque l'avait à ses côtés. Nombre de mâles – Héraclès, Persée, Ulysse et Jason – s'épanouirent sous sa protection. Son courroux aussi était redoutable, comme le découvrirent les Grecs quand, après le pillage de Troie, ils laissèrent Ajax le petit impuni pour le viol de Cassandre au Palladium, lieu sacré d'Athéna.

MYTHES LIÉS

Athéna s'apparente à d'autres déesses guerrières, comme la déesse du soleil hittite d'Arinna et la déité hindoue Durga.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

HÉRACLÈS/HERCULE

Héros grec à la force colossale

ODUSSEUS/ULYSSE

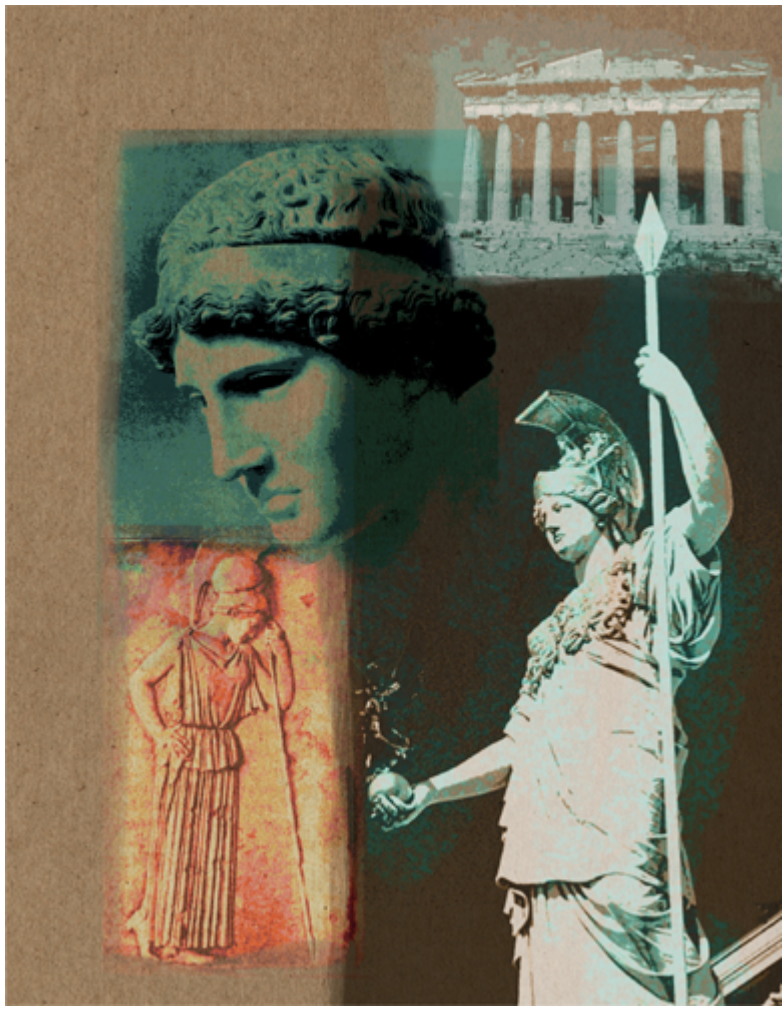
Héros grec dont le cheval de Troie permit de prendre la ville

PERSÉE

Héros grec qui tua la Méduse

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy



La vierge guerrière Athéna est la patronne de nombreuses villes et de nombreux héros.

HERMÈS/MERCURE

Mythe en 30 secondes

Aussi luisant, fuyant et versatile que le métal liquide auquel il donne son nom latin, Hermès était le messager des dieux. Volant de l'Olympe à la terre grâce aux ailes de ses sandales et de son chapeau à larges bords, portant son bâton héraldique aux serpents entrelacés (le caducée), il délivrait aux mortels les messages de son père Zeus. Il portait parfois secours, comme lorsqu'il montra l'herbe magique à Ulysse pour le délivrer de l'enchantement de Circé. Parfois aussi, il transmettait des ordres divins stricts, par exemple celui que reçut Énée de quitter Didon pour établir le futur site de Rome. Orateur, marchand, voyageur, filou et voleur, Hermès gouvernait toutes les formes d'échange et de communication. Son aisance de parole fit de lui le patron des écrivains, des orateurs, des intellectuels et des diplomates. Il s'occupait de la circulation des biens chez les marchands et les voleurs (pas si éloignés les uns des autres, selon l'ancien point de vue grec), et il protégeait les voyageurs et les migrants. Comme il traversait la frontière entre le ciel et la terre, il passait aussi de la vie à la mort. En tant que psychopompe ou esprit guide, il conduisait les âmes des morts vers Hadès – et très occasionnellement dans l'autre sens. À la période hellénistique, Hermès fut associé à la sagesse, d'où le terme « herméneutique », l'étude des principes de l'interprétation.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Hermès était le messager des dieux, léger, mielleux, chapardeur, dont l'homologue romain est Mercure.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

L'hymne homérique à Hermès célèbre le dieu en tant qu'enfant prodige. Âgé d'un jour seulement, il sauta de son berceau pour voler un troupeau de bovins à son demi-frère Apollon, qui ne fut pas convaincu de ses protestations sur le fait qu'il était un bébé innocent. Puis il amadoua Apollon en lui offrant un instrument de musique qu'il venait d'inventer à partir d'une carapace de tortue – la lyre.

MYTHES LIÉS

Hermès et le dieu égyptien Thot sont associés dans le personnage du sage Hermès Trismégiste. Le dieu celte de l'éloquence, Ogmios, est également psychopompe.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

APOLLON

Dieu de la lumière, de la musique et de la poésie

HADÈS

Les Enfers et le nom de leur roi

ODUSSEUS/ULYSSE

Guerrier grec, voyageur et filou

TEXTE EN 30 SECONDES

Geoffrey Miles

Loin d'être un simple messager, le fils de Zeus au pied léger est le génie « mercurien » d'origine.

DIONYSOS/BACCHUS

Mythe en 30 secondes

Personnage relié à la fois aux phénomènes physiques et sociaux, Dionysos était associé au vin, à l'extase, à la collectivité, aux cultes mystérieux et à la mort. Les mythes classiques de Dionysos communiquent la joie d'un dieu « libérateur » (Éleuthérios). Sous son emprise, les femmes se ruaient vers la montagne, tandis que les hommes pratiquaient l'hédonisme. Les tentatives avortées de résister à Dionysos sont illustrées par la punition infligée à Penthée, son cousin, mis en pièces par sa mère et ses tantes. En même temps, les filles de Minyos, restées à tisser pendant que leurs camarades béotiennes étaient parties gravir frénétiquement la montagne, furent prises elles aussi d'une folie dionysienne irrésistible et dépecèrent l'un de leurs enfants. Désespérées, elles se mirent à errer dans la montagne jusqu'à ce qu'Hermès les transforme en chauves-souris. Dieu « né deux fois », Dionysos fut arraché aux entrailles de Sémélé alors qu'elle était frappée par l'éclair de Zeus, de qui il était issu. Il naquit de nouveau après que les Titans l'eurent démembré, Athéna l'ayant reconstitué autour du cœur qui battait encore.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Dionysos, le « plus terrible et le plus doux pour l'humanité », a survécu en tant que symbole d'une facette de la nature humaine plus sûrement qu'aucun autre dieu antique.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Au dix-neuvième siècle, on pensait que les histoires de l'arrivée de Dionysos par l'Est justifiaient la vénération des Grecs pour une déité qui ne correspondait pas du tout à la rationalité qui faisait leur réputation. Depuis la découverte d'un être nommé DI-WO-NI-SO-JO sur les tablettes mycéniennes en linéaire B, il est clair que son culte remonte au moins à l'âge de bronze.

MYTHES LIÉS

L'ascendance mixte de Dionysos, ses connexions avec le vin et le mystère, ainsi que sa mort et sa renaissance suggèrent des parallèles avec la vie de Jésus.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

LES TITANS

Enfants de Gaïa et d'Ouranos

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

HÉPHAÏSTOS/VULCAIN

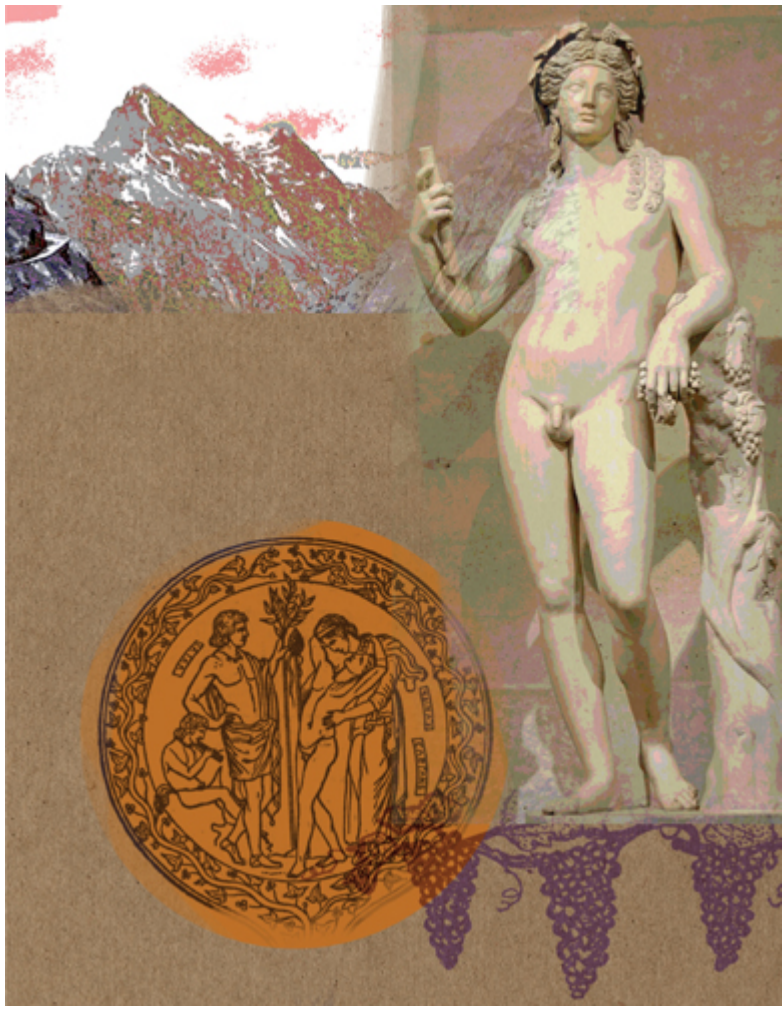
Dieu des artisans, forgeron des dieux

ATHÉNA/MINERVE

Déesse de la sagesse, de la guerre et de la justice

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy



Du vin à l'extase et jusqu'à la mort, l'ensemble des responsabilités de Dionysos peut expliquer la longévité de son succès.

LES MONSTRES

LES MONSTRES
GLOSSAIRE

égide Large col ou vêtement de cérémonie (soutenant souvent un bouclier), destiné à montrer que la personne qui le portait était sous la protection du pouvoir divin. L'égide remonte aux civilisations nubienne et égyptienne. Dans la mythologie grecque, Zeus et Athéna sont décrits porteurs d'une égide fabriquée par Héphaïstos, l'artisan divin. Le terme s'utilise aujourd'hui pour signifier la « protection », comme dans l'expression « sous l'égide des États-Unis ».

Argonautes Équipage d'un navire nommé *Argo*, les Argonautes étaient un groupe d'aventuriers qui rejoignirent Jason dans son voyage vers Colchide, sur les rives de la mer Noire, à la recherche de la Toison d'or. Leur nombre diffère selon les sources, mais cinquante est le plus couramment cité. Parmi eux se trouvaient quelques-uns des héros les plus renommés, comme Héraclès, Orphée et Thésée.

Chimère Monstre mythologique grec au corps de lionne, à la queue terminée par une tête de serpent et avec une tête de chèvre sortant de son dos. Capable de cracher le feu, le monstre était habituellement décrit comme une femelle. Selon Hésiode, c'était la fille d'Échidna.

Cyclopes Nom collectif donné au groupe de géants à l'œil unique qui apparaissent à de nombreuses reprises dans la mythologie grecque. Selon *La Théogonie* d'Hésiode, les Cyclopes étaient trois des enfants d'Ouranos et de Gaïa qui fabriquèrent pour Zeus le faisceau d'éclairs décisif pour vaincre les Titans. Le plus célèbre Cyclope était Polyphème, fils de Poséidon, qui fut piégé par Ulysse.

labyrinthe Dans la mythologie grecque, c'est une construction complexe de couloirs. Il fut imaginé par Dédale sur commande du roi Minos de Crète et fut érigé pour emprisonner le Minotaure, un homme à la tête de taureau. Nul ne sait où se trouvait ce labyrinthe, bien que certains pensent qu'il pouvait se situer sur le site de Cnossos, selon une théorie inspirée des rapports de voyageurs décrivant l'agencement complexe du palais.

métamorphose Transformation d'un objet en un autre ; pour la mythologie, c'est souvent celle d'un humain en animal ou en plante. Les exemples abondent dans l'ancienne mythologie grecque, montrant souvent une volonté délibérée de la part d'un dieu ou d'une déesse pour combler une ambition ou une quête personnelle (comme Zeus qui se fit cygne pour séduire Léda), ou encore pour punir un mortel (quand Artémis changea Actéon en cerf par exemple). Les mythes de métamorphoses dans les anciennes religions pourraient avoir servi à expliquer la transformation d'une espèce en une autre.

les Enfers Terme général pour nommer les endroits qui se trouvent sous terre. Les descriptions varient d'une source à l'autre, mais les Enfers comprennent le Tartare, prison cosmique des Titans et des humains les plus gênants (en particulier ceux qui avaient offensé les dieux, comme Tantale et Sisyphe) ; Hadès (ou Érèbe) où les mortels se retrouvaient après la mort ; et selon Virgile uniquement, Élysée qui était le lieu de repos des héros. La plus importante rivière des Enfers séparant les vivants des morts s'appelait le Styx, mais c'était sur une autre rivière, l'Achéron, que Charon le passeur transportait dans sa barque les âmes des personnes décédées.

LE MINOTAURE

Mythe en 30 secondes

Le Minotaure, rarement appelé par son nom, Astérion (« l'étoilé ») était le résultat de l'orgueil démesuré du roi Minos. Dans une lutte de pouvoir fraternelle pour le trône de Crète, Minos fit appel à Poséidon. Le dieu lui envoya un taureau blanc venu de la mer, pour en faire sacrifice. C'était un si bel animal que le roi le garda pour lui et en tua un autre à la place. Pour se venger, Poséidon demanda à Aphrodite de rendre Pasiphaé, la femme de Minos, follement amoureuse du taureau. Pasiphaé commanda à Dédale de construire une vache de bois dans laquelle elle pourrait s'installer pour satisfaire sa passion. Elle allaita l'enfant à tête de taureau qui en résulta, mais quand il devint sauvage et agressif, Minos ordonna à Dédale de bâtir un labyrinthe pour l'emprisonner. Grâce à des machinations politiques, le roi parvint à exiger un tribut à Égée, le roi d'Athènes, sous forme d'un approvisionnement en jeunes filles et garçons pour nourrir le Minotaure. Après trois ans, le héros athénien Thésée fut volontaire pour faire partie du tribut. Avec l'aide d'Ariane, la fille de Minos, qui lui donna une pelote de ficelle pour marquer son chemin, il combattit et tua le Minotaure, lui coupa la tête et s'enfuit du labyrinthe.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Tête de taureau sur un corps d'homme, le Minotaure était le résultat de l'accouplement de Pasiphaé, la femme de Minos de Crète, avec un taureau blanc.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Minos/Minotaure est parfois considéré comme l'incarnation du dieu crétois du soleil, habituellement décrit sous les traits d'un taureau, animal depuis toujours associé à la Crète. Quand Zeus tomba amoureux de la princesse phénicienne Europe, il se déguisa en taureau blanc, la fit monter sur son dos et la ramena à la nage jusqu'en Crète.

MYTHES LIÉS

Dans la culture japonaise traditionnelle, le Ushioni est un démon à tête de taureau. Il peut prendre des formes variées, mais il reste un monstre féroce avec des cornes.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

POSÉIDON/NEPTUNE

Dieu de la mer et des chevaux, frère de Zeus

APHRODITE/VÉNUS

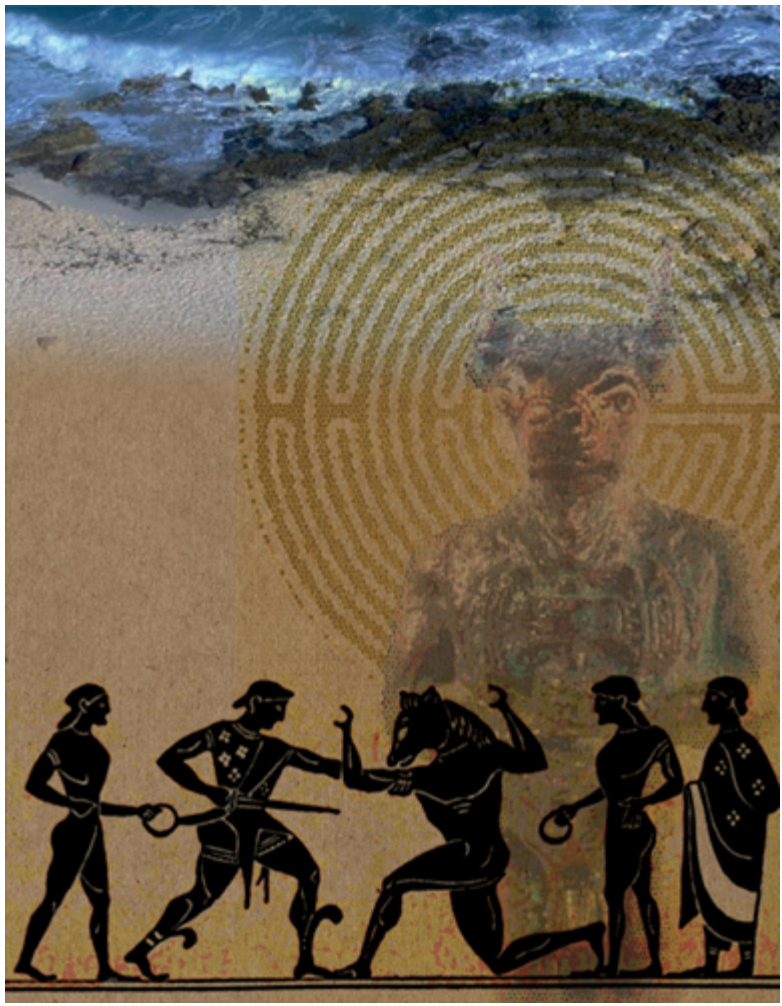
Déesse de l'amour et de la beauté

THÉSÉE

Roi fondateur d'Athènes

TEXTE EN 30 SECONDES

Viv Croot



Le Minotaure, que seuls les sacrifices humains apaisaient, causait la terreur et l'effroi, jusqu'à ce qu'il fût tué par Thésée.

MÉDUSE ET LES GORGONES

Mythe en 30 secondes

L'histoire de Méduse commence au moment où elle couche avec Poséidon dans un endroit « interdit », soit un temple d'Athéna, soit un pré fleuri – lieu où se déroulaient souvent les actes de séduction dans la mythologie. À cause de cette transgression sexuelle, Athéna la transforma, de la jeune femme à la belle chevelure qu'elle était, en un monstre ailé aux cheveux de serpents et aux défenses de sanglier, avec une langue protubérante et un regard si effrayant qu'il changeait en pierre quiconque le croisait. La colère d'Athéna ne s'arrêta pas à cette métamorphose. Quand Persée accepta de se mettre en quête de la tête de la Gorgone, elle l'aida à décapiter le monstre endormi. Méduse, qui était une mortelle, avait deux sœurs immortelles de même apparence, Sthéno (« puissante ») et Euryalé (« bondissante »). Avec Méduse (« fourbe »), ces filles des dieux de l'eau Phorcys et Céto vivaient aux confins du monde, derrière les vagues de l'océan.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Méduse était une belle femme qui fut transformée en l'une des trois Gorgones, monstres les plus laids et les plus terrifiants de tout le monde antique.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Persée ne fut pas uniquement le meurtrier de Méduse, mais également son accoucheur. Tout le temps qu'elle vécut sous la forme d'un monstre, elle porta les enfants de Poséidon. Ces enfants – Chrysaor le guerrier et Pégase le cheval ailé – ne pouvaient être délivrés avant qu'on ne lui coupe la tête. Après avoir vécu diverses aventures en transportant cette tête, Persée la présenta à Athéna, qui la déposa sur son égide.

MYTHES LIÉS

La langue pendante dans les descriptions de la déesse hindoue Kali ressemble à la langue protubérante des Gorgones.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

POSÉIDON/NEPTUNE

Dieu de la mer et des chevaux, frère de Zeus

ATHÉNA/MINERVE

Déesse de la sagesse, de la guerre et de la justice

PERSÉE

Héros grec qui tua la Méduse

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy

Une belle femme, Méduse, offense la déesse Athéna qui la transforme en une Gorgone hideuse à tête de serpent.

CERBÈRE

Mythe en 30 secondes

Cerbère avait un pedigree impressionnant. C'était le descendant de deux des monstres les plus redoutés de la mythologie, Échidna et Typhon. Il était le frère de l'Hydre de Lerne et du Sphinx. L'un des hybrides préférés des anciens artistes était un énorme chien à plusieurs têtes, le plus souvent au nombre de trois, mais pouvant aller jusqu'à cinquante. Chacune d'elles était recouverte d'une crinière de serpents. Chien de garde des Enfers, Cerbère surveillait la frontière entre la vie et la mort, résistant aux efforts des héros cherchant à pénétrer dans les lieux de leur vivant. Malgré sa férocité, il pouvait être vaincu temporairement. Orphée l'endormit de son chant lors de sa tentative de reprendre Eurydice, et Athéna et Thésée le droguèrent avec du gâteau. Malheureusement pour Thésée, l'effet de la drogue étant dissipé avant qu'il ne puisse ressortir, il fut piégé jusqu'à ce qu'Héraclès le délivre. L'approche de celui-ci fut plus directe. Il domina simplement Cerbère en le terrassant. Comme c'était l'un des douze travaux commandés par Eurysthée, il emmena le monstre à Mycène. Eurysthée fut tellement terrifié qu'il se cacha dans une grande jarre et ordonna à Héraclès de le ramener à Hadès.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Cerbère, chien monstrueux à plusieurs têtes, gardait l'entrée des Enfers pour empêcher les vivants d'entrer et les morts de sortir.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Les serpents symbolisent la relation entre la vie et la mort. Méduse en portait en guise de cheveux, la Chimère en avait un à la place de la queue, Échidna était mi-femme mi-serpent, et de nombreux personnages moururent d'une morsure, par exemple Eurydice, la femme d'Orphée.

MYTHES LIÉS

Pendant que Cerbère empêche les morts de sortir d'Hadès, dans le mythe du jardin d'Éden (Genèse 3), le serpent provoque l'expulsion des premiers humains hors du paradis.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

HADÈS

Nom donné aux Enfers ainsi qu'à leur roi

HÉRACLÈS/HERCULE

Fils d'Alcmène et de Zeus, qui devint dieu après sa mort

THÉSÉE

Roi fondateur d'Athènes

ORPHÉE

Chercha à guider sa femme Eurydice hors des Enfers

TEXTE EN 30 SECONDES

Emma Griffiths

Cerbère, le gardien des Enfers à plusieurs têtes est un adversaire fréquent des héros grecs.

POLYPHÈME ET LES CYCLOPES

Mythe en 30 secondes

Pendant leur retour de Troie, Ulysse et ses compagnons accostèrent en terre inconnue. Ils se dirigèrent vers une grotte, mais peu après, l'un des Cyclopes revint avec son troupeau et obtura l'entrée avec un gros rocher. Quand ce Cyclope, Polyphème, demanda aux étrangers de se présenter, Ulysse expliqua qu'ils étaient Grecs et qu'ils revenaient de Troie. Polyphème réagit en attrapant deux des hommes pour les dévorer. Les Grecs se sentirent impuissants, car même s'ils réussissaient à tuer le géant, ils ne pourraient pas déplacer le rocher qui bloquait l'entrée de la grotte. Le lendemain matin, Polyphème mangea deux autres hommes. Le soir, quand il demanda son nom à Ulysse, celui-ci répondit : « Personne. » Quand le Cyclope fut endormi, les hommes lui crevèrent l'œil avec un grand pieu pointu. Il se réveilla, appela les autres à son secours en disant que Personne l'avait blessé. Ses amis crurent qu'il était devenu fou. Ce matin-là, Polyphème laissa sortir ses animaux au pré, en tâtonnant autour de lui pour s'assurer que les Grecs n'allaient pas s'échapper en même temps. Pour éviter d'être détectés, ceux-ci s'étaient attachés sous les moutons et ils purent s'évader avec le troupeau.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Polyphème, l'un des géants à l'œil frontal, connus sous le nom de Cyclopes, était le fils du dieu grec Poséidon et de la nymphe marine Thoosa.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

La mythologie grecque comprenait deux groupes de Cyclopes. Le premier était constitué de trois frères forgerons qui fabriquaient des faisceaux d'éclairs pour Zeus. Ils étaient les fils de Gaïa (la Terre) et d'Ouranos (le Ciel). Le second était le groupe de bergers cannibales que rencontra Ulysse en revenant de Troie. Tous les Cyclopes étaient des géants avec un œil unique au milieu du front.

MYTHES LIÉS

Polyphème joue le rôle de l'« ogre idiot », de l'adversaire stupide qui se laisse berner par le héros. Un autre exemple du même type se trouve dans le mythe scandinave où le géant Thrym se fait duper par le dieu Thor.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

LE MINOTAURE

Être monstrueux mi-homme, mi-taureau

MÉDUSE & LES GORGONES

Êtres féminins monstrueux à la chevelure de serpents

CERBÈRE

Chien de Hadès à plusieurs têtes

TEXTE EN 30 SECONDES

William Hansen

La force brutale de Polyphème n'est rien face à la fourberie d'Ulysse.

OVIDE

Ovide (Publius Ovidius Naso) est l'un des poètes romains les plus renommés. Il était extrêmement populaire de son vivant, et son style fut imité par de nombreux auteurs médiévaux.

L'un de ses écrits les plus connus, encore apprécié de nos jours et source d'une grande partie de nos connaissances en mythologie classique, est l'œuvre burlesque *Les Métamorphoses*, qui expose son interprétation originale de deux cent cinquante mythes. Ce travail a pour thème le fait que tout dans le cosmos est provisoire. On n'y trouve pas de personnage principal et l'ordre chronologique le plus rudimentaire est souvent ignoré. La métamorphose clé est celle de dieux qui agissent comme des humains et le deviennent presque au début, et d'humains qui deviennent des dieux à la fin. Entre les deux se trouvent les relations invariablement malheureuses, aiguillonnées par l'amour ou par son échec, entre dieux et humains d'une part et entre humains d'autre part.

La vie d'Ovide est connue parce qu'il en parlait beaucoup lui-même. Après des études de droit, il se tourna vers la poésie vers l'âge de dixneuf ans. Ami d'Horace et en bons termes avec Virgile, il devint le maître du couplet élégiaque (forme de poésie lyrique). Sa première œuvre majeure, *Les Héroïdes*, était un recueil de lettres d'amour fictives d'héroïnes mythiques à leurs amants irresponsables, absents ou évanescents. Puis vint *Amores* (*Les Amours*), une série d'épîtres amoureux à une maîtresse fictive, Corinna. Cependant, son plus grand succès fut incontestablement *Ars Amatoria* (*L'Art d'aimer*), un guide en trois volumes sur les questions d'amour, de séduction et de sexe pour les hommes et les femmes. Ovide écrivit ensuite *Remedia Amoris* (*Les Remèdes d'amour*), puis *Medicamina Faciei Feminae* (*Les Cosmétiques*), certainement le premier ouvrage donnant des conseils de beauté aux femmes. *Les Métamorphoses* fut achevé en 8 après Jésus-Christ, juste avant qu'Ovide soit exilé par Auguste sur la mer Noire. Peut-être le fut-il à cause de son goût de l'adultère à une époque où Rome encourageait la monogamie, ou peut-être pour des raisons politiques. Il mourut loin de chez

lui, laissant inachevée sa dernière œuvre, *Fasti* (*Fastes*), une expression des idéaux du siècle d'Auguste ayant pour base le calendrier romain.

20 MARS 43 AV. J.-C.
Naît à Sulmona, en Italie

29-25 AV. J.-C.
Compose de la poésie à plein temps

25 AV. J.-C.
Écrit sa première poésie didactique

19 AV. J.-C.
Compose *Les Héroïdes*

16-15 AV. J.-C.
Compose *Amores (Les Amours)*

8-3 AV. J.-C.
Deuxième édition d'*Amores*

2 AP. J.-C.
Compose *Art Amatoria (L'Art d'aimer)* et *Remedia Amoris (Les Remèdes d'amour)*

8 AP. J.-C.
Compose *Les Métamorphoses*, commence à travailler à *Fasti (Fastes)*

8 AP. J.-C.
Exilé à Tomis (actuelle Constantza, en Roumanie)

9-12 AP. J.-C.
Compose *Tristia (Les Tristes)*

17-18 AP. J.-C.

Meurt en exil

2011

Édition numérique des *Métamorphoses* en français

LES HARPIES

Mythe en 30 secondes

La première apparition des Harpies dans la littérature grecque était extraordinairement plaisante. Pour Hésiode, elles étaient les déesses des nuages d'orage, filant bon train les cheveux au vent, à tire d'aile comme les oiseaux au milieu des rafales. C'est plus tard que les mauvais côtés de leur appellation de « voleuses » prirent le dessus. Les Harpies classiques sont des monstres, des oiseaux aux visages de femmes, dotés d'un sale caractère et de mauvaises habitudes, avec des voix perçantes et des serres de rapaces capables de dérober et d'emporter tout ce qui se trouve à leur portée. En tant que « horde de Zeus », elles furent envoyées tourmenter le prophète aveugle, le roi Phinée qui avait révélé trop de secrets. Elles chapardaient sa nourriture dans ses mains et recouvraient d'excréments celle qui lui restait. Jason et les Argonautes vinrent à la rescousse du roi, et les deux fils ailés du Vent du nord chassèrent les Harpies jusqu'aux îles Strophades (Borée). Elles s'attaquèrent à Énée et à sa suite avec des prophéties sarcastiques de famine. Emblème d'avidité perfide et de malice aiguë, la qualification de « harpies » s'est appliquée à des politiciens, à des hommes de loi et à des huissiers, mais le terme est aujourd'hui devenu une critique sexiste envers les femmes exagérément extraverties.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Les Harpies – leur nom signifie « voleuses » – sont des femmes oiseaux démoniaques. Ce sont des emblèmes de cruauté et de rapacité, ainsi que de personnification des vents d'orage.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Virgile place les Harpies à la porte des Enfers, et dans l'Enfer de Dante, elles hantent le bois des suicides, déchirant méchamment l'écorce et les feuilles des âmes tourmentées transformées en arbres. Elles font une apparition moderne mémorable dans l'œuvre de Philip Pullman, À la croisée des mondes : le miroir d'ambre, en tant que gardiennes de la terre des morts, cruelles, sarcastiques et assoiffées d'histoires du monde d'au-dessus.

MYTHES LIÉS

Les Harpies, bien qu'uniquement grecques, ressemblent aux déesses celtes de la guerre et de la mort, qui apparaissaient souvent sous forme de rapaces ou de corbeaux.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

ÉNÉE

Héros troyen et ancêtre des Romains

JASON ET MÉDÉE

Héros de quête, meneur des Argonautes, et sa femme

TEXTE EN 30 SECONDES

Geoffrey Miles

Monstrueux oiseaux à tête de femme, les Harpies sont les méchantes « hordes de Zeus ».

LES ÉRINYES

Mythe en 30 secondes

Les Érinyes étaient des déités vengeresses qui, dans certaines versions du mythe, étaient nées du sang tombé sur la Terre (Gaïa) quand Ouranos fut castré par son fils, Cronos. D'autres histoires en font la progéniture de Nyx, déesse de la nuit. Les Grecs les disaient nombreuses. Les Romains, qui les appelaient Furies, en comptaient seulement trois, nommées Alecto, Tisiphone et Mégère. Elles punissaient les mortels qui avaient commis l'acte contre-nature de tuer un parent et elles représentaient l'horreur de l'assassinat dans la famille. Les Érinyes étaient nées sous les traits de vieilles femmes avec des griffes en guise de doigts et des serpents comme cheveux. Elles traquaient les meurtriers comme des bêtes et les harcelaient de leurs incantations jusqu'à les rendre fous. Leurs victimes les plus connues furent Alcméon et Oreste, qui étaient devenus matricides pour venger leurs pères. Dans sa tragédie *Les Euménides*, Eschyle les met en scène poursuivant Oreste jusqu'à ce qu'Athéna les pacifie et remplace leur régime vengeur par un système de justice légal. Les Érinyes pouvaient également être invoquées par les incantations d'un parent cherchant à punir son enfant. Amyntor jeta un sort à son fils Phénix qui avait couché avec sa maîtresse, Althée condamna son fils Méléagre qui avait tué ses oncles et Œdipe aurait également maudit ses fils quand ils l'emprisonnèrent pour inceste et parricide.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Les Érinyes, que les Romains connaissaient sous le nom de Furies, étaient des déités qui sanctionnaient les massacres familiaux. On les appelait parfois, par euphémisme, les « Euménides », c'est-à-dire « Bienveillantes ».

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Les Érinyes étaient des vengeresses implacables qui punissaient les crimes familiaux sans égard pour les circonstances, appréhendant les situations de façon manichéenne. Des idées similaires sur les inévitables conséquences des actes furent personnifiées sous les traits de Diké (« justice ») et de Némésis (« rétribution »). Même les crimes accidentels comme de marcher sur un lieu sacré attiraient une punition systématique. On dit, mais peut-être n'est-ce qu'une légende, que l'apparition des Furies lors de représentations théâtrales provoquait l'évanouissement des enfants et l'avortement des femmes enceintes.

MYTHES LIÉS

Comme les Gorgones, les Érinyes étaient trois sœurs portant une chevelure de serpents, qui pétrifiaient quiconque les regardait.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

OURANOS/URANUS

Père ciel, comme Gaïa est la Terre mère

DELPHES

Siège de l'oracle de Delphes

ESCHYLE

Dramaturge athénien du cinquième siècle av. J.-C.

ŒDIPE

Roi de Thèbes qui tua son père et épousa sa mère

TEXTE EN 30 SECONDES

Emma Griffiths

Connues sous le nom de Furies chez les Romains, ces sœurs exigent la vengeance, principalement pour les parricides et matricides.

LA GÉOGRAPHIE DES LIEUX

LA GÉOGRAPHIE DES LIEUX
GLOSSAIRE

Achéens Peuple vivant dans la région d'Achaïe au nord du Péloponnèse, à la période mycénienne. Le terme est utilisé par Homère pour désigner les différents groupes qui se réunirent en une force unique grecque pour faire le siège de Troie. La ligue achéenne était une confédération de douze villes de cette région.

ambroisie Terme utilisé pour désigner la nourriture des dieux de l'Olympe. Dans la plupart des cas, ils mangeaient de l'ambroisie et buvaient du nectar. Ils en donnaient aussi à leurs chevaux ; Athéna en fit manger à Héraclès quand il devint immortel. Tantale, le roi de Phrygie, invité à un repas des dieux, fut exilé au Tartare pour avoir, entre autres choses, tenté de voler de l'ambroisie pour l'offrir à ses sujets humains.

cosmos Du Grec *kosmos* signifiant « ordre » ou « beauté ». Dans l'ancienne cosmogonie grecque, il émergea du vide incommensurable du Chaos, l'état primordial de la matière. Contrairement à la Bible dans laquelle le monde fut créé par Dieu sans être issu de Lui, le point de vue grec que l'on trouve essentiellement dans *La Théogonie* d'Hésiode, est que l'émergence des dieux est identique à la création du monde.

Muses Déesses qui insufflaient la créativité dans les arts (musique, danse, littérature) et les sciences. Les termes « musique », « musée » et « mosaïque » sont dérivés de leur nom. Elles inspiraient les artistes sans transmettre aucun contenu, contrairement aux révélations. On considère généralement qu'elles sont neuf, chacune d'elles ayant un domaine particulier sous sa responsabilité. Pour Hésiode, les Muses étaient les filles de Zeus et de Mnémosyne, la déesse de la mémoire. Dans d'autres versions, elles font partie des descendants directs de Gaïa et d'Ouranos.

nectar Boisson des dieux de l'Olympe.

prophéties Prédictions délivrées par les oracles, comme ceux de

Dodone et de Delphes. On en faisait grand cas, malgré leur fréquente ambiguïté dont l'un des exemples les plus notoires est celui du jeune Œdipe, à qui l'on prédit que s'il retournait chez lui, il tuerait son père et coucherait avec sa mère. Il comprit qu'il devait éviter l'endroit où il habitait à ce moment-là, c'est-à-dire Corinthe. Pour contourner la terrible prédiction, il partit pour Thèbes, son lieu de naissance, et arriva ce qui devait arriver. Les prophéties sont aussi fournies par les rêves. Une fois admises, on pensait pouvoir les déjouer, comme l'illustre le cas d'Œdipe et de son père Laïus qui, hélas, se trompaient.

psychopompe Nom donné à une entité qui guide les âmes nouvellement décédées dans l'au-delà. On les trouve dans de nombreuses religions. La mythologie classique contient de nombreux exemples de psychopompes, notamment Charon, Hermès, Hécate et Morphée.

cheval de Troie Cheval de bois géant dans lequel se cachèrent trente soldats, dont Ulysse, pour accéder à Troie. Sous les ordres d'Ulysse, les Grecs construisirent le cheval géant, soi-disant en l'honneur de la déesse Athéna dont le temple avait été détruit pendant la guerre et afin de s'assurer un retour sécurisé dans leur pays. Puis la flotte grecque fit mine de lever l'ancre. Les Troyens, piégés par Sinon, tirèrent le cheval à l'intérieur de la ville et se préparèrent à fêter le départ des Grecs. Plus tard, Sinon ouvrit une trappe sous la structure pour laisser sortir les soldats qui, à leur tour, déverrouillèrent les portes de la ville et firent entrer les troupes qui mirent à sac la ville de Troie.

LE MONT OLYMPE

Mythe en 30 secondes

Culminant à 2917 mètres, le mont Olympe est la principale montagne de Grèce et l'une des plus hautes d'Europe. Elle fait partie de la chaîne qui sépare la Thessalie de la plaine de Macédoine. À notre connaissance, personne ne l'escaladait autrefois, et dans l'imagination poétique des Grecs de l'Antiquité, c'était le domaine des dieux. Tout là-haut, les Olympiens habitaient un palais au-dessus des nuages, sauf Poséidon et Hadès qui vivaient dans la mer et sous la terre. Les dieux passaient leur temps à se régaler d'ambroisie et de nectar, nourriture et boisson magiques (les deux termes signifient probablement « immortel »). Pendant les festivités, Apollon chantait et jouait de la lyre, comme les poètes des cours royales sur terre, les Muses l'accompagnant de leur chant choral. Au coucher du soleil, les dieux se retiraient dans leurs appartements privés, construits par Héphaïstos. Bien que la vie fût éternelle dans ce divin paradis, l'Olympe ressemblait à s'y méprendre à la terre plutôt qu'à un lieu spirituel transcendant.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Le mont Olympe était la montagne des dieux qui vivaient dans un palais merveilleux en festoyant éternellement sous l'œil attentif de Zeus.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Otus (« destin ») et Éphialte (« cauchemar ») étaient les fils de Poséidon. Les deux frères décidèrent d'attaquer le mont Olympe. Afin d'atteindre le sommet, ils empilèrent l'une sur l'autre Ossa et Pélion, deux autres montagnes de Thessalie. Artémis sauta entre eux sous la forme d'un cerf. La visant tous les deux, ils tirèrent dans sa direction mais en la manquant, s'entretuèrent.

MYTHES LIÉS

Dans la Bible, la tour de Babel était une tentative pour atteindre, égaler, voire surpasser Dieu.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

HÉRA/JUNON

Reine des dieux, épouse de Zeus/Jupiter

HÉPHAÏSTOS/VULCAIN

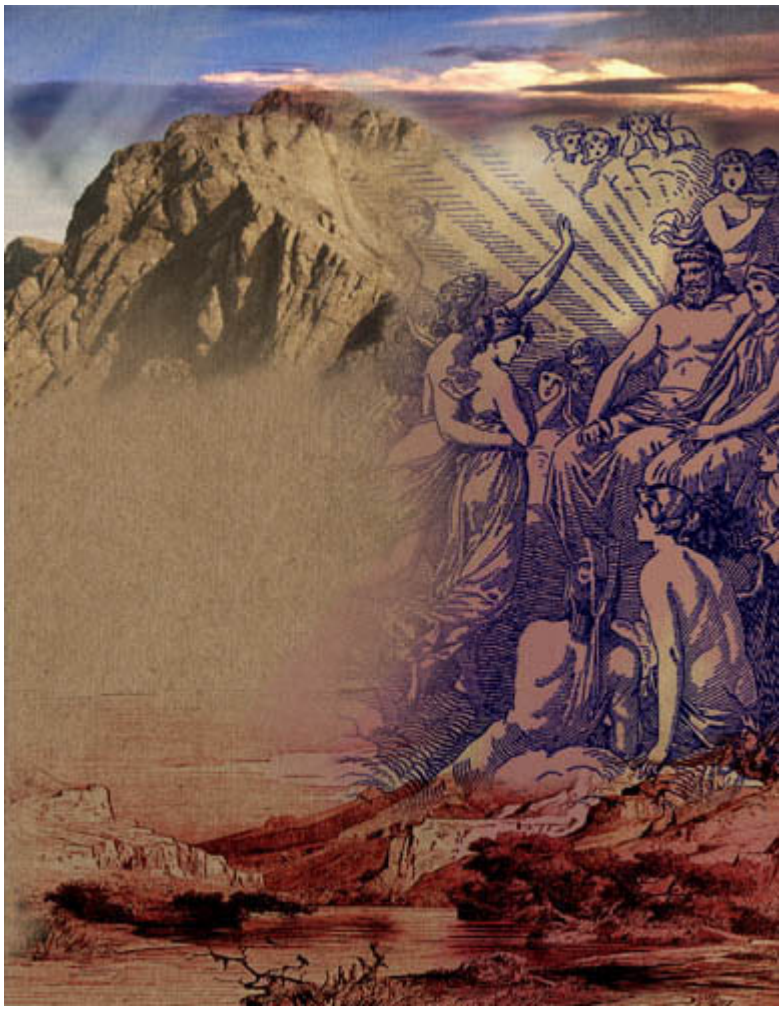
Dieu des artisans, forgeron des dieux

APOLLON

Dieu de la musique, de la prophétie et plus tard, du soleil

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell



Résidence de la plupart des dieux, l'Olympe est un paradis de festivités perpétuelles et de musique éternelle.

HADÈS

Mythe en 30 secondes

Selon la mythologie grecque, presque tous les êtres humains traversaient après la mort un royaume souterrain dirigé par les terrifiants souverains des morts, le roi Hadès et sa femme Perséphone. Ce lieu était nommé la maison d'Hadès, suggérant une structure solide, ou directement Hadès. Il portait un autre nom assez courant, Érèbe (« obscurité », en Grec ancien), qui laissait imaginer une région sombre où erraient les âmes des morts. Il abritait des torrents et des lacs dont les noms reflétaient le malheur, comme Achéron (« chagrin »), Cocyte (« gémissement ») et Phlégéthon (« embrasement »). Bien que les eaux du Styx (« haineux ») soient généralement considérées comme la frontière entre Hadès et le monde des vivants, c'était sur l'Achéron que le passeur Chiron transportait, contre un pourboire, les âmes nouvellement décédées. Sinon, Hermès le psychopompe (« escorteur d'âmes ») les menait à leur nouvelle demeure par la voie des airs. Dès que le mort passait le portail d'Hadès, il lui était impossible d'en ressortir à cause de Cerbère, chien à plusieurs têtes qui en gardait l'entrée. Même si les âmes continuaient de ressembler à la personne qu'elles étaient, avec leur personnalité et leur mémoire – ce qui permettait de les reconnaître – elles n'avaient pas davantage de substance qu'une simple fumée ou un reflet dans l'eau. Elles ne pouvaient plus ressentir de plaisir physique, ni manger, parler ou réfléchir. Elles restaient inactives pour l'éternité dans le noir.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Dans la cosmogonie grecque (relativement à l'origine de l'univers), Hadès était l'endroit où résidaient les humains après leur mort, ainsi que le nom du maître des lieux.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

La demeure d'Hadès n'était pas à l'origine un royaume de punition ni de récompense, mais simplement un endroit où allaient les humains quand ils mouraient, qu'ils aient vécu des vies saintes ou immorales. Néanmoins, quelques âmes conservaient leur corps et recevaient un traitement particulier, pour le meilleur et pour le pire. Par exemple, Sisyphe eut la tâche éternelle de faire rouler un rocher vers le haut d'une colline, tandis qu'Orion, le célèbre chasseur, s'adonnait joyeusement à son passe-temps favori.

MYTHES LIÉS

On trouve dans bon nombre de mythologies un royaume où les mortels continuent une certaine existence après la mort, par exemple la demeure de Yama (Inde), Shéol (Israël), Niflheim (Scandinavie) ou le royaume de Donn (Irlande).

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

CERBÈRE

Chien de Hadès à plusieurs têtes

TARTARE

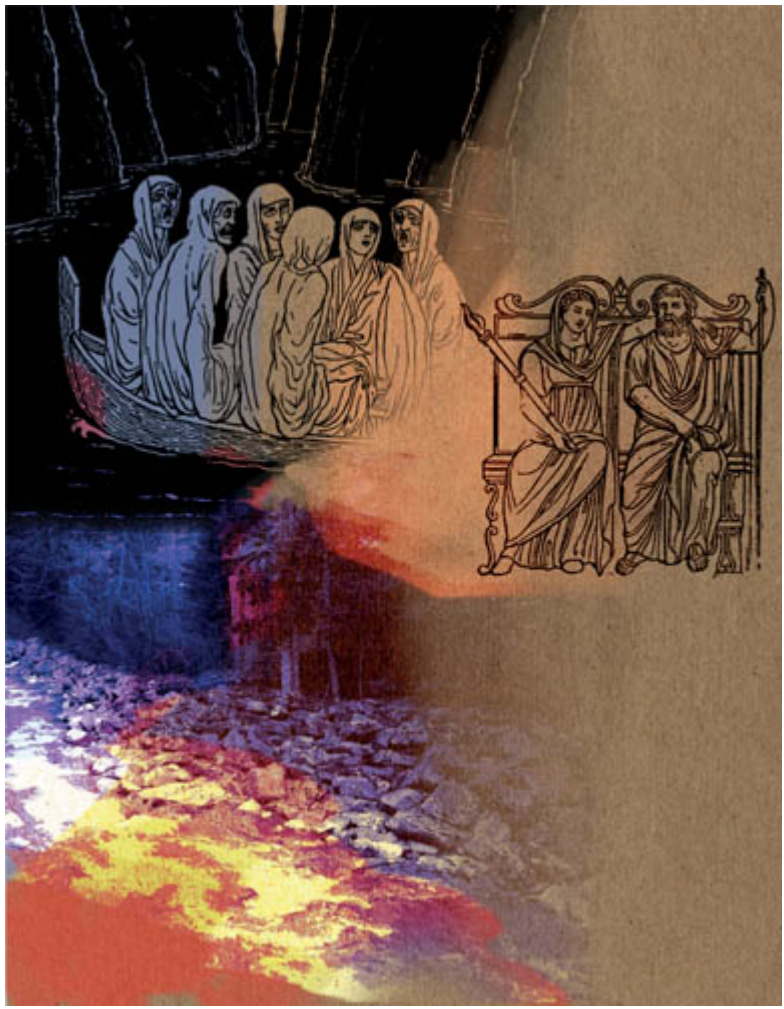
Prison cosmique pour les monstres et les dieux vaincus

HÉRACLÈS/HERCULE

Héros grec à la puissance surhumaine

TEXTE EN 30 SECONDES

William Hansen



Le royaume souterrain est régi par son homonyme, le roi des morts.

EURIPIDE

Après Eschyle et Sophocle, Euripide fut le dernier des trois grands tragédiens grecs et certainement le plus connu du public moderne, en partie parce qu'environ dix-huit de ses quelque quatre-vingt-douze pièces nous sont parvenues intactes et que de nombreuses représentations ont encore lieu de nos jours. Ses intrigues sont plus complexes que celles d'Eschyle et de Sophocle. Il marginalise davantage le chœur et développe encore plus rigoureusement ses personnages. Par-dessus tout, il leur attribue un profil psychologique détaillé qui leur donne des motifs réalistes, même s'ils sont déplorables. On a souvent dit de lui qu'il décrivait les hommes tels qu'ils sont et non tels qu'ils devraient être.

Dans la moitié de ses pièces, Euripide provoque l'apparition soudaine, vers la fin, d'un dieu suspendu à une grue – une technique appelée *deus ex machina* (« dieu issu de la machine »). Il sert à résoudre ce qui, sans lui, resterait confus dans la pièce. Les critiques littéraires de l'Antiquité comme Aristote réprouvaient cette pratique en disant que la solution devait venir de l'histoire elle-même et pas d'une source extérieure.

Les érudits s'interrogent pour savoir si Euripide était croyant. S'il ne l'était pas, le *deus ex machina* devient presque une caricature de la vénération standardisée. Euripide fustige pour le moins les dieux qu'il trouve cruels, capricieux et avant tout irrationnels. Sous cet angle, il cherche à réformer et non à rejeter la divinité. Dans son refus de s'agenouiller devant les dieux, il rompt avec Eschyle et Sophocle. Il méprise la croyance comme manquant de raison. Si on le surprend à aller aussi loin, c'est qu'il projette sur les dieux certaines caractéristiques humaines, ce que firent aussi plus tard Friedrich Nietzsche et Sigmund Freud. Nietzsche affirmait qu'Euripide n'était pas athée et que son engagement pour le *deus ex machina* visait à revendiquer la divinité comme une force de rationalité et de modération. Euripide était le moins populaire des trois tragédiens principaux. Il eut seulement cinq récompenses aux festivals de théâtre des Dionysies citadines, dont l'un à titre posthume. L'une des raisons en est peut-être sa sympathie affirmée et provocante pour les femmes, surtout celles qui étaient maltraitées. Il présente une galerie d'héroïnes

puissantes et pourtant détruites par les hommes. L'une des plus célèbres est sans doute Médée, qui sauva la vie de son époux Jason, lequel s'empressa de lui préférer quelqu'un d'autre. Électre en fut une autre, qui aida son frère Oreste à tuer leur mère, Clytemnestre. Euripide condamnait la guerre sans relâche, ce qui contribua probablement aussi à diminuer sa popularité. On connaît peu de choses sur sa vie personnelle, à part le fait qu'il fut marié deux fois et qu'il aurait écrit ses pièces dans ce qui est aujourd'hui la cave d'Euripide à Syracuse.

480 AV. J.-C.
Naît à Salamine, en Grèce

455 AV. J.-C.
Première inscription aux Dionysies citadines

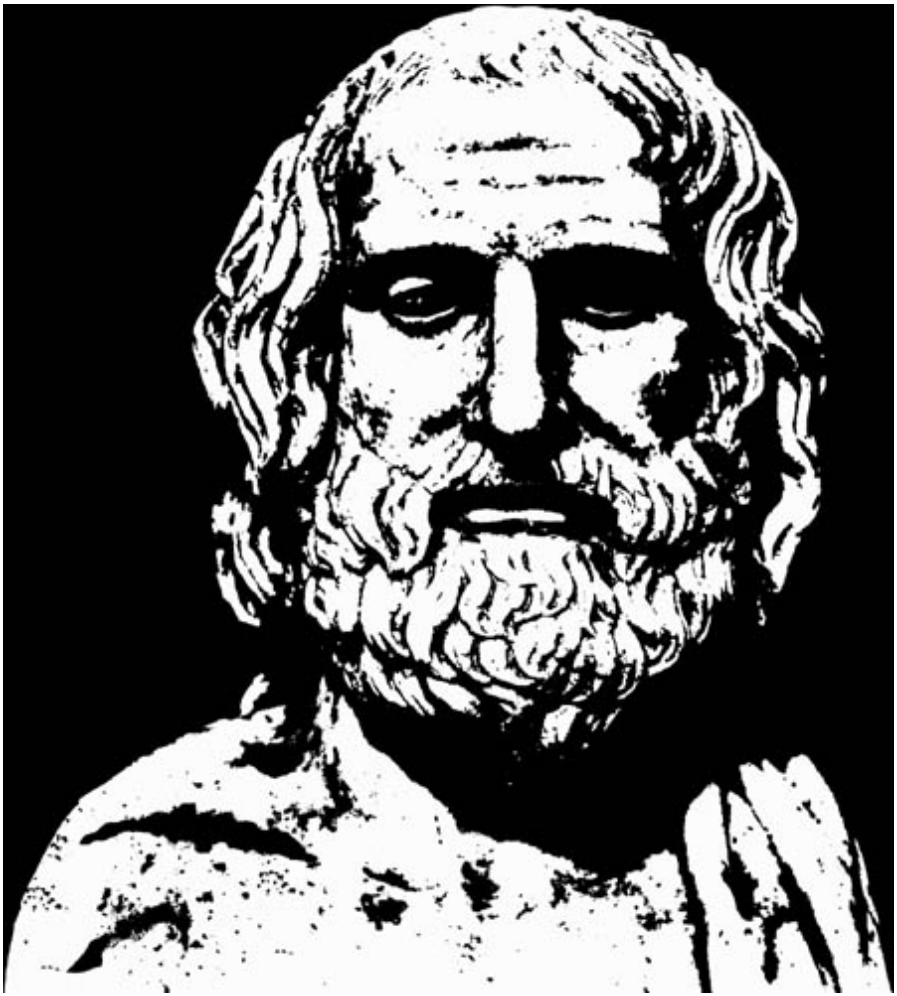
441 AV. J.-C.
Gagne le premier prix aux Dionysies citadines

ENV. 406 AV. J.-C.
Meurt en Macédoine

405 AV. J.-C.
Premier prix aux Dionysies citadines *pour Les Bacchantes* et *Iphigénie à Aulis*

ENV. 200 AP. J.-C.
Dix des pièces d'Euripide sont publiées sous forme de texte

1879-81
Alceste traduit en français par Théobald Fix, sept tragédies traduites par Henri Weil



TARTARE

Mythe en 30 secondes

Tartare est le plus abyssal de tous les mondes qui constituent le cosmos. Hésiode affirmait que si une enclume de bronze tombait du ciel, elle atteindrait la terre dix jours plus tard et que si elle tombait de la terre, il lui faudrait dix autres jours pour arriver à Tartare. Ce lieu se trouve donc à la même distance de la surface terrestre que le ciel au-dessus. Tartare sert de prison cosmique. Les dieux et les monstres peuvent se vaincre, mais comme ce sont des êtres surnaturels, ils ne sont généralement pas mortels. Que peuvent donc faire les dieux vainqueurs de leurs puissants ennemis qu'ils ne peuvent pas tuer ? Ils les condamnent à perpétuité au fond de l'abysse. C'est là que les dieux de l'Olympe envoyèrent leurs adversaires, les Titans, là aussi que Zeus enferma le gigantesque monstre Typhon, après leur combat. Puisque les prisonniers sont très forts, Tartare est entouré d'un mur de bronze, et puisqu'ils sont géants, la prison est nécessairement immense. Selon Hésiode, celui qui franchit la porte de bronze est ballotté dans le noir par les vents violents pendant une année entière avant d'atteindre le fond. Tartare sert également de prison aux êtres humains qui ont insulté ou défié les dieux, comme Tantale ou Sisyphe.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Tartare est une vaste prison souterraine destinée aux dieux vaincus, aux monstres et à quelques humains.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Comme les autres parties du cosmos mythique que sont Gaïa (la Terre), Ouranos (le Ciel) et Hadès (la terre des morts), Tartare est à la fois un lieu et un personnage, une prison cosmique et le fils de Gaïa, avec qui il s'accoupla.

MYTHES LIÉS

Dans de nombreuses traditions mythiques, les êtres surnaturels peuvent seulement s'enfermer mais jamais se détruire. Dans la mythologie scandinave par exemple, le dieu Loki et le grand loup Fenrir sont enchaînés par les dieux vainqueurs.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

GAÏA

Terre mère

OURANOS/URANUS

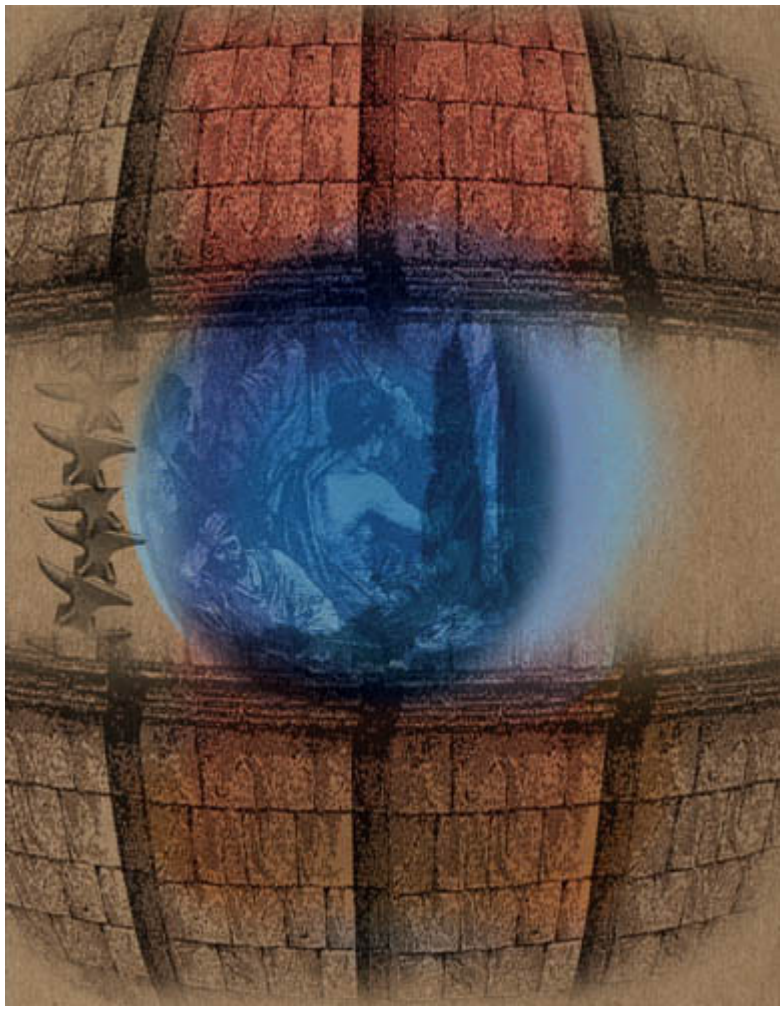
Père ciel

HADÈS

Royaume des morts

TEXTE EN 30 SECONDES

William Hansen



Tartare est à la fois une personnalité à part entière et le domaine qu'il contrôle.

TROIE

Mythe en 30 secondes

Selon la mythologie grecque, Troie était une importante ville marchande sur la côte ouest de la Turquie actuelle, qui fut le théâtre d'une guerre épique « entre les Troyens dresseurs de chevaux et les Achéens en armure de bronze. » Le conflit commença lorsque Pâris, le fils du roi troyen Priam, se mit en quête de la plus belle femme du monde et revint avec Hélène, la femme de Ménélas, roi de Sparte. Agamemnon, le frère de Ménélas, arma un millier de navires grecs pour mener une expédition « coup de poing » contre Troie. Mais comme la guerre en Irak, l'opération s'enlisa pour plusieurs années. Des deux côtés, des héros comme Hector, Achille ou Ajax s'affrontèrent et périrent au pied des grands murs de la ville, tandis que les dieux observaient et interféraient dans la bataille. Finalement, la ville fortifiée qui avait résisté à tous les combats perdit sous l'assaut de la fourberie. Le rusé Ulysse construisit le cheval de Troie, un immense trophée de bois que les Troyens tirèrent triomphalement à l'intérieur de la ville sans savoir qu'il contenait des soldats grecs. Troie périt dans les flammes, Ménélas récupéra Hélène et les Grecs – quelquesuns seulement – retournèrent chez eux. Depuis Homère et Euripide, en passant par Virgile, Chaucer et Shakespeare et jusqu'au film *Troie* en 2004, cette guerre est devenue une icone de la brutalité, de la tragédie et de la gloire de la guerre.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Troie est une ville légendaire qui fut assiégée pendant dix ans par les Grecs. Cette guerre est devenue un archétype du récit épique dans la culture occidentale.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Alors que les Grecs de l'Antiquité affirmaient que Troie et la guerre qui la détruisit étaient réelles, les historiens croient que les deux ont été inventées. Cependant, dans les années 1870, un archéologue aventurier allemand, Heinrich Schliemann, déclara avoir découvert les ruines de Troie à Hissarlik en Turquie. Des fouilles à grande échelle continuent d'y prendre place, et de nombreux experts pensent que la ville a bel et bien existé et qu'une bataille ainsi qu'un long siège s'y sont bien déroulés. Mais un événement d'une importance telle que le décrit l'*Iliade* reste douteux.

MYTHES LIÉS

Des légendes d'une proportion épique similaire existent dans d'autres cultures, comme le *Mahàbhàrata* hindou, le *Nibelungenlied* allemand ou la *Chanson de Roland* française.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

HOMÈRE

Poète épique grec de l'Antiquité, aut*eur d*e l'I*liade e*t de l'*Odyssée*

ACHILLE

Guerrier grec, héros de l'I*liade*

ODUSSEUS/ULYSSE

Roi d'Ithaque et grand stratège de la guerre de Troie

ÉNÉE

Héros troyen, ancêtre des Romains

TEXTE EN 30 SECONDES

Geoffrey Miles

La conquête de Troie est l'une des légendes mythologiques qui jouit de la plus grande longévité.

DELPHES

Mythe en 30 secondes

Delphes était le nombril de l'univers mythologique.

Zeus mena une enquête aérienne en utilisant deux aigles pour découvrir le centre du monde. L'endroit où les aigles se rencontrèrent fut marqué d'une pierre nommée *omphalos* (« nombril » en grec). Le lieu le plus cité pour cette rencontre est Delphes, un centre religieux dédié à l'origine aux déesses Gaïa, Thémis et Phébé, qui ensuite passa à Apollon quand il tua le Python. Les prophéties d'Apollon étaient transmises par la Pythie, une prêtresse qui entrait en transe, certainement en mâchant des feuilles de laurier. Des archéologues ont suggéré que la géologie de Delphes pouvait avoir inspiré le mythe, puisque des gaz hallucinogènes sortaient d'un gouffre dans la falaise. L'oracle pouvait se montrer très précis. Par exemple, Laïus, le père d'Œdipe, fut prévenu que s'il avait un enfant, cet enfant tuerait son père. D'autre part, il était connu pour fournir des prédictions ambiguës. Œdipe, ayant appris que le roi et la reine de Corinthe n'étaient pas ses vrais parents, demanda à l'oracle qui étaient ceux-ci. On lui dit seulement qu'il tuerait son père et épouserait sa mère. Pensant que la prédiction s'appliquait à ses parents adoptifs, il quitta immédiatement Corinthe pour Thèbes.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Delphes était une des villes de l'Oracle, un site sacré où Apollon délivrait ses prophéties par la voix de la Pythie.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Le temple d'Apollon à Delphes porte deux devises : « Ne fais aucun excès » et « Connais-toi toi-même. » Les avertissements ambigus de l'oracle reflètent l'importance de ses recommandations psychologiques. Un conseil similaire peut être tiré du mythe de Cassandre : Apollon lui fit don des capacités de prophétesse quand elle promit de coucher avec lui. Mais comme elle n'en fit rien, il ajouta une malédiction pour que personne ne croie ses prophéties.

MYTHES LIÉS

Le rôle de la source Castalie de Delphes, utilisée pour la purification, rappelle le mythe scandinave du prophète Mimir qui protégeait le puits sacré sous l'arbre-monde.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

APOLLON

Dieu du soleil, de la musique et de la poésie

ŒDIPE

Personnage tragique grec, qui tua son père et épousa sa mère

TEXTE EN 30 SECONDES

Emma Griffiths

Delphes, le centre du monde, est le fief spirituel d'Apollon et la patrie de l'oracle de Delphes.

LES HÉROS

LES HÉROS
GLOSSAIRE

L'Énéide Poème épique de Virgile, qui raconte l'histoire d'Énée, prince troyen qui, après une série d'aventures, s'installa finalement dans la région du Latium, posant les fondations de ce qui allait devenir Rome. Le poème en douze tomes écrit entre 29 et 19 avant Jésus-Christ fait des emprunts à l'*Iliade* et à l'*Odyssée*. Il fait aussi référence à l'empereur de son époque, Auguste, rendant hommage à ses actions et à ses lois.

Centaures Créatures mi-hommes mi-chevaux, qui illustrent la nature sauvage et indomptée. Ils sont souvent décrits comme les disciples ivrognes et lubriques de Dionysos. Seul le Centaure Chiron fait exception, il est le tuteur de nombreux héros dont Achille, Ajax, Thésée et dans certaines versions, Héraclès. Il est connu pour son intelligence et pas uniquement pour sa force. Bien que les Centaures soient généralement décrits comme des mâles, on rencontre toutefois quelques exemples de femelles.

Élysée (Champs Élysées) Région du monde souterrain qui, contrairement à Hadès, est équivalent au paradis. Alors que presque tout le monde allait à Hadès – à part ceux que l'on consignait à Tartare – seuls quelques-uns entraient à l'Élysée, qui était le lieu de repos ultime pour les héros et ceux que l'on jugeait exceptionnellement dévoués. L'un des exemples est Anchise, le père d'Énée, décrit par Virgile comme vivant au royaume de l'éternel printemps. Selon l'une des sources, Cronos régnait sur l'Élysée. Bien que le lieu soit mentionné dans l'*Odyssée*, Ulysse ne le visite jamais. Par contre, Énée, dans l'*Énéide* de Virgile, y entre pour s'entretenir avec son père, Anchise.

Grées Deux, ou plus souvent trois sœurs des Gorgones. Elles partageaient un seul œil et une seule dent. C'étaient les filles de Phorcys et de Céto, et comme leurs parents, elles étaient des déesses de l'eau. Généralement dépeintes comme de vieilles sorcières grises, parfois avec des corps de cygnes, leur œil et leur dent furent volés par Persée qui les obligea ensuite à lui dire où se trouvaient leurs sœurs

les Gorgones.

L'Iliade Poème épique d'Homère qui raconte plusieurs mois de la guerre de Troie, tout en faisant de fréquentes références aux événements antérieurs. Écrit en 800 environ avant Jésus-Christ, le poème se décline en vingt-quatre tomes et traite des thèmes quasi universels du destin et du libre arbitre, de la divinité et de l'humanité, de l'amour compassion et de la haine, de la vie et de la mort. C'est l'une des œuvres les plus influentes de la littérature occidentale.

Styx Sans doute le plus connu du grand public parmi les fleuves qui traversent le royaume souterrain d'Hadès. On disait que le Styx faisait sept fois le tour d'Hadès pour séparer les vivants des morts. Considéré comme sacré par les dieux eux-mêmes, c'est le fleuve dans lequel Thétis plongea son fils Achille encore bébé, rendant ainsi son corps invincible – à part le talon par lequel elle le tenait.

Sirènes Trois nymphes marines qui chantaient un air irrésistible pour entraîner les marins vers la mort en s'écrasant sur les rochers de l'île où elles vivaient. Déméter leur jeta un sort qui les condamna à avoir un corps d'oiseau pour n'avoir pas empêché l'enlèvement de sa fille Perséphone par Hadès. Jason et les Argonautes évitèrent le désastre dû à leur chant grâce à Orphée qui couvrit leurs voix de sa musique. Ulysse ordonna à ses hommes de se boucher les oreilles et se fit attacher au mât de manière à pouvoir leur résister tout en les écoutant.

les douze travaux Les douze défis qu'Héraclès devait relever, en condamnation pour avoir tué sa femme et ses enfants lors d'une crise de folie causée par son ennemie de toujours, Héra. Quand il recouvra la raison et découvrit son crime, il fit le voyage jusqu'à Delphes pour demander à l'oracle comment il pouvait réparer. On lui dit qu'il devait servir pendant douze ans le roi Eurysthée qui lui ordonnerait les travaux. Selon la tradition, ces tâches étaient : 1) tuer le lion de Nemée ; 2) tuer l'Hydre de Lerne ; 3) capturer le sanglier d'Érymanthe ; 4) capturer la biche de Cérynie ; 5) emmener au loin les oiseaux du lac Stymphale ; 6) nettoyer les écuries d'Augias ; 7) capturer le taureau de Crète ; 8) voler les juments mangeuses d'hommes de Diomède ; 9) voler la ceinture d'Hippolyte ; 10) capturer le bétail de Géryon ; 11) voler les pommes d'or des Hespérides ; et 12) capturer Cerbère.

HÉRACLÈS/HERCULE

Mythe en 30 secondes

En tant que « gloire d'Héra » – signification d'Héraclès –, le héros était lié par son nom à Héra, sa pire persécutrice. Humiliée de l'escapade de Zeus, son époux, avec une autre femme, elle travailla contre Héraclès avant même qu'il soit né. Elle détourna le royaume que Zeus lui destinait pour Eurysthée, un mortel qui plus tard lui commanda les travaux. Le jour où elle déposa des serpents dans son petit lit, ce fut lui qui les tua, prouvant la force qui lui vaudrait plus tard de nombreux exploits, notamment pour mener à bien ses douze travaux. Ceux-ci le menèrent de son Péloponnèse natal vers des contrées exotiques, aussi loin que le bout du monde ou le royaume souterrain. Héraclès mourut effectivement de la vengeance d'une de ses victimes : le Centaure Nessus, qu'il avait tué alors qu'il essayait de violer sa femme, Déjanire. Croyant lui offrir un filtre d'amour, Déjanire lui donna une robe souillée du sang du Centaure. Comme le poison lui dévorait la chair, Héraclès demanda à être jeté sur son bûcher funéraire. Après sa mort, Athéna l'emmena en char sur le mont Olympe. Le mariage d'Héraclès et d'Hébé symbolise sa renaissance divine tout en marquant sa réconciliation avec la mère d'Hébé, son ennemie de toujours, Héra.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Héraclès, nommé Hercule à Rome, était le fils de Zeus et d'Alcmène. Héros classique le plus vénéré, il transcenda la mort et rejoignit les dieux de l'Olympe.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Héraclès était connu non seulement pour sa force et son endurance extraordinaires, mais également pour son intelligence, ses dons et ses talents pour la musique. Il avait un caractère excessif, des capacités sexuelles hors du commun, qui le virent déflorer cinquante vierges en une seule nuit, et une tendance aux accès de folie qui générèrent des atrocités dont la pire fut le meurtre de ses enfants et de sa femme, Mégara. Il accepta les douze travaux pour expier son crime.

MYTHES LIÉS

Pendant l'Antiquité, on comparait Héraclès à Melqart, le « Héraclès thasien » (Hérodote 2.44). Il existe aussi un parallèle entre lui et les figures bibliques Samson et Goliath.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

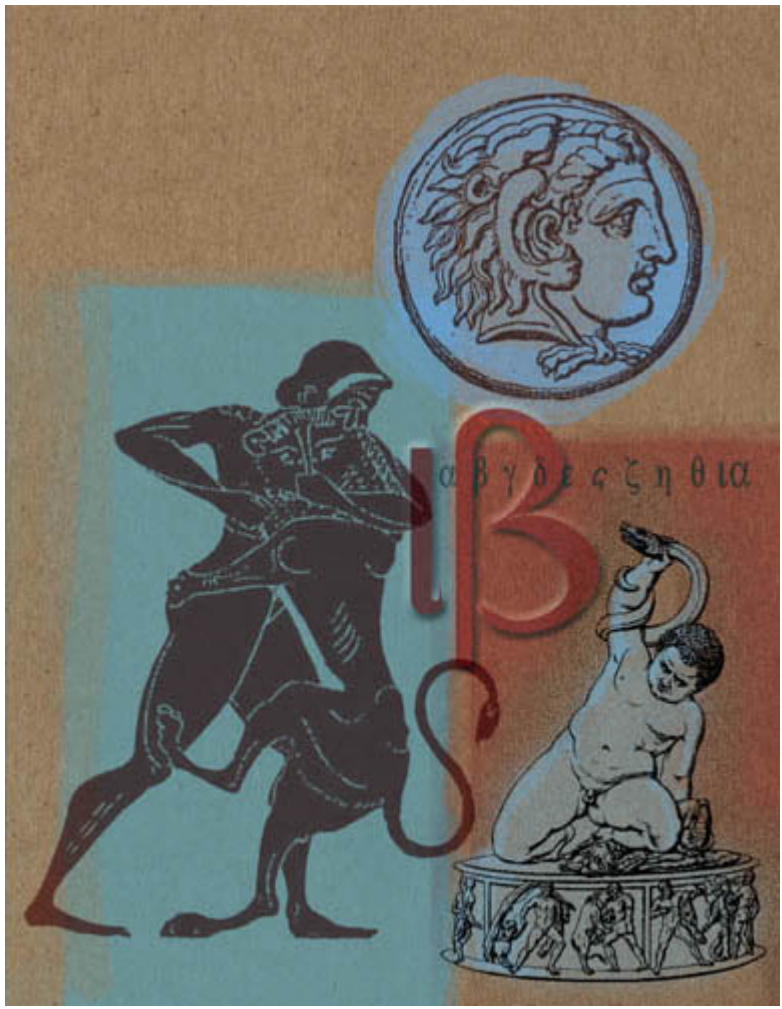
Roi de l'Olympe, dieu du ciel

HÉRA/JUNON

Reine des dieux, épouse de Zeus/Jupiter

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy



Héraclès, le plus grand des héros, est connu principalement pour ses douze travaux. Le premier fut sa lutte contre un lion et le dernier le vit ramener Cerbère, le chien des Enfers, à la surface de la terre.

ACHILLE

Mythe en 30 secondes

Achille était le fils de Pélée, le roi mortel des Myrmidons, et de Thétis, une nymphe qui tenta de rendre son fils Achille immortel en l'immergeant dans le fleuve Styx. Malheureusement, elle oublia le talon par lequel elle le tenait, laissant ainsi cette zone vulnérable à une quelconque blessure mortelle. Les dieux donnèrent le choix à Achille : avoir une vie courte emplie de gloire ou une longue vie dans l'ombre. Il choisit la première option et devint le plus grand guerrier grec de la guerre de Troie. L'*Iliade*, poème épique d'Homère, raconte la colère d'Achille en réaction à l'insulte du roi Agamemnon qui lui enleva une esclave offerte en récompense. Achille refusa de se battre. Quand les Grecs commencèrent à subir de lourdes pertes, son ami Patrocle le supplia de lui prêter son armure pour le remplacer. Patrocle mena un bon combat, mais fut tué par Hector, l'homologue troyen d'Achille. De rage, celui-ci le tua à son tour puis profana sa dépouille et ne s'apaisa que lorsque Priam, le père d'Hector, vint le prier de lui rendre le corps de son fils. Vers la fin de la guerre de Troie, Achille fut tué d'une flèche dans le talon, décochée par Pâris, autre prince troyen.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Le plus grand combattant de la guerre de Troie avait choisi une courte vie dans la gloire plutôt qu'une longue vie dans l'ombre.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Dans certaines versions du mythe, Achille fut transporté à Élysée et épousa Médée, mais dans l'*Odyssée* d'Homère, l'esprit d'Achille apparaît à Ulysse et dit regretter d'être mort jeune et de passer l'éternité à Hadès. Bien qu'il soit réconforté par Ulysse qui lui donne des nouvelles de son fils, Néoptolème, sa tristesse persistante ruine l'affirmation épique traditionnelle sur la valeur de la gloire.

MYTHES LIÉS

L'idée d'un héros rendu invulnérable sauf en un endroit oublié de son corps se rencontre également dans l'histoire teutonne de Siegfried et dans la légende hindoue de Krishna.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

TROIE

Ville État de légende, théâtre de la guerre de Troie

ODUSSEUS/ULYSSE

Roi d'Ithaque et grand stratège de la guerre de Troie

TEXTE EN 30 SECONDES

Emma Griffiths

Les talents surhumains d'Achille pour la guerre étaient compromis par son égocentrisme. De nos jours, le « talon d'Achille » est devenu une métaphore pour désigner un défaut ou une imperfection chez le mortel le plus valeureux.

ESCHYLE

Eschyle fut le père de la tragédie classique. Ses successeurs les plus connus, Sophocle et Euripide, apportèrent des changements notoires, mais ils établirent leur travail sur ses réussites. Eschyle lui-même hérita d'une certaine forme de tragédie, mais il transforma le genre en introduisant un second acteur pour augmenter le dialogue et diminuer le rôle du chœur. Il fit de la trilogie conventionnelle une série unifiée de pièces. Les dramaturges précédents en composaient trois séparées, plus une paillarde satyrique. De toutes les tragédies d'Eschyle, seule *L'Orestie* nous est parvenue.

Les pièces d'Eschyle, dont seules six ou sept sur environ soixante-dix ont survécu, mettent l'accent sur la responsabilité de l'homme dans ses actions. Eschyle juge l'habituelle accusation du Destin ou des dieux comme une échappatoire. En même temps, il prône la dévotion aux dieux, à qui les humains doivent se soumettre, et il les voit bons plutôt que maléfiques. Il suit leur développement depuis les puissances colériques jusqu'aux figures bienveillantes et justes. Il réprimande les dieux comme les humains pour leur fierté excessive et choisit la modération. Pour lui, la souffrance que ses personnages endurent invariablement est porteuse de sagesse.

La première œuvre d'Eschyle, *Les Perses*, raconte la bataille de Salamine ; c'est la seule tragédie grecque à traiter d'événements contemporains. Dans *Les Sept contre Thèbes*, il blâme les humains eux-mêmes pour parricide et inceste au lieu d'attribuer ces défauts à une malédiction divine, explication communément acceptée. Son *Orestie* conte l'histoire du roi Agamemnon d'Argos, de sa mort et de la destruction de sa famille. De toutes les pièces grecques classiques, cette trilogie est la seule de cette envergure à être aussi complète. Eschyle est né à Éleusis, au nord-ouest d'Athènes. La ville est renommée pour son culte de Déméter. Bien qu'initié à ce culte, Eschyle lui préféra celui de Dionysos. Le théâtre grec faisait ses débuts aux Dionysies qui étaient des festivals en l'honneur des dieux. Le travail d'Eschyle eut un grand succès de son vivant – il remporta treize fois le concours – et il est encore joué partout de nos jours. Pourtant, Eschyle était aussi un guerrier. Il se battit à Marathon et à

Salamine pour défendre la Grèce contre les envahisseurs perses. Son épitaphe ignore ses talents de dramaturge pour se concentrer sur ses exploits militaires.

ENV.525- 524 AV. J.-C.
Naît à Éleusis, en Grèce

499 AV. J.-C.
Première représentation d'une pièce

490 AV. J.-C.
Combat à Marathon

484 AV. J.-C.
Première victoire aux Dionysies citadines

480 AV. J.-C.
Combat à Salamine

472 AV. J.-C.
Première représentation des *Perses* sur scène

472 AV. J.-C.
Quatre pièces mises en scène, financées par Périclès

467 AV. J.-C.
Première représentation des *Sept contre Thèbes*

464 AV. J.-C
Première représentation des *Suppliantes*

458 AV. J.-C.
Première représentation de *L'Orestie*

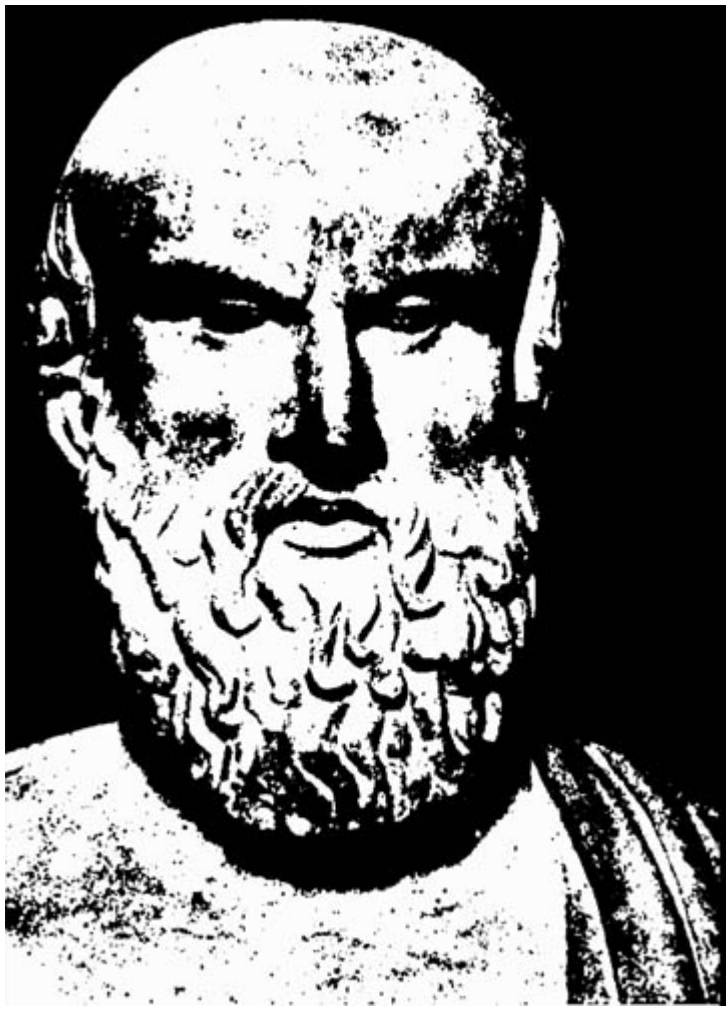
ENV. 446-445/6 AV. J.-C.
Meurt à Géla, en Sicile

1770

Tragédies d'Eschyle, traduction Adolphe Bouillet

1893

Eschyle, traduction nouvelle, par Charles Marie Leconte de Lisle



ODUSSEUS/ULYSSE

Mythe en 30 secondes

La ruse la plus connue et la plus appréciée de la part d'Ulysse est le stratagème qu'il utilisa pour mettre fin au siège de Troie. Le cheval dans lequel il dissimula les soldats grecs est devenu un symbole de tromperie. La fourberie d'Ulysse ne se limite pas à cette guerre et à ses nombreuses aventures sur le chemin du retour. Avant cette épopée, quand il vivait à Ithaque, il avait tenté d'éviter son enrôlement dans l'armée d'Agamemnon, en prétendant être fou. Fier de toutes ses manipulations, Ulysse révélait des moments d'arrogance, comme lorsqu'en s'éloignant de l'île des Cyclopes il révéla son vrai nom à Polyphème qu'il venait de berner. Cette révélation lui attira la colère de Poséidon, le dieu de la mer et père de Polyphème, qui était bien placé pour retarder son retour à la maison. Parmi les différentes femmes amoureuses de lui, Nausicaa encouragea son peuple à le servir avec dévotion quand il fit naufrage sur son île et lui procura des navires pour terminer son voyage. Pendant ce temps, il complotait avec Athéna pour évincer les prétendants de sa femme qui s'étaient installés chez lui.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Ulysse est le nom latin du héros grec Odysseus, doté d'une intelligence lui permettant de venir à bout d'obstacles que beaucoup d'autres auraient jugés insurmontables, sur le chemin de son retour de la guerre de Troie.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Les voyages d'Ulysse le menèrent aussi loin que le bout de l'océan où il rencontra les ombres des morts. Les personnages vivants qu'il croisa sur son chemin furent l'enchanteresse Circé, les Sirènes au chant mélodieux auquel il fut le seul à pouvoir survivre et la déesse Calypso qui, par amour, le garda sept ans sur son île contre son gré.

MYTHES LIÉS

Parmi les héros dont les aventures rejoignent celles d'Ulysse se trouvent Énée et Sinbad le marin.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

POSÉIDON/NEPTUNE

Dieu de la mer et des chevaux, frère de Zeus

ATHÉNA/MINERVE

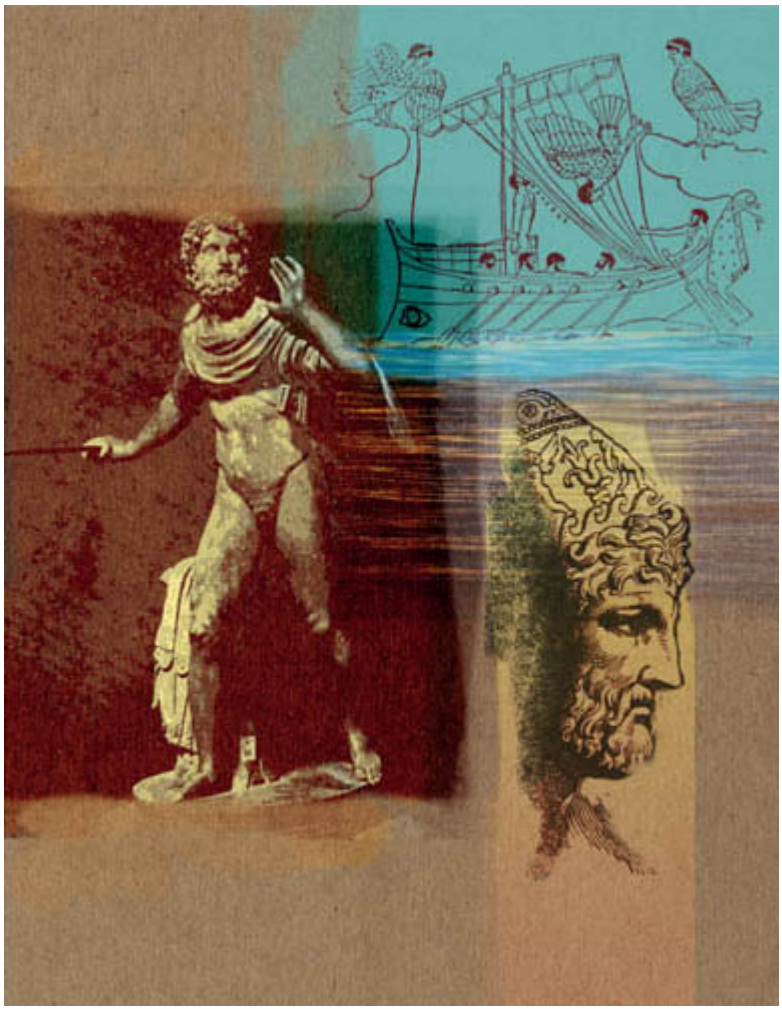
Déesse de la sagesse, de la guerre et de la justice

POLYPHÈME

Le fils Cyclope de Poséidon

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy



Ulysse était tellement remarqué pour ses intrigues continuelles qu'il rivalisait de perfidie avec Athéna, son assistante divine.

ÉNÉE

Mythe en 30 secondes

Personnage secondaire de l'Iliade, Énée passe au premier plan dans le roman épique de Virgile, *l'Énéide*. Lorsque Troie tomba aux mains des Grecs, Énée s'enfuit, son vieux père sur le dos et les images des dieux dans les mains, obéissant à l'ordre de Jupiter (Zeus) de mener les survivants troyens vers une nouvelle terre et un destin historique. Tout comme Ulysse, il erra plusieurs années au gré des tempêtes et des prophéties évasives. À Carthage, il tomba amoureux de la reine Didon, mais les dieux lui donnèrent l'injonction de partir et Didon se suicida. En atteignant enfin l'Italie, Énée fut de nouveau impliqué dans une guerre contre le chef de la résistance locale, Turnus. Il trouva finalement sa nouvelle ville, celle qui plus tard deviendrait Rome, mais il ne vécut pas assez longtemps pour en profiter. Énée fut un nouveau genre de héros romain, différent du glorieux Achille et d'Ulysse le fourbe. Le terme utilisé par Virgile pour le qualifier était *pius* – guidé avec altruisme par son devoir envers les dieux, sa famille et son pays. Il reçut des dieux un bouclier sur lequel était gravée l'histoire à venir de Rome, et « il prit sur ses épaules la renommée future de ses descendants ». C'est un héros malgré lui qui porte le fardeau de l'histoire. Quand il mourut, les dieux en firent un immortel.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

« Que les armes et l'homme soient glorifiés. » L'homme était Énée, un prince troyen, fils humain de Vénus (Aphrodite) destiné à devenir l'ancêtre de Rome.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Cela demanda à Virgile – ou à ses sources – une certaine manipulation créative du mythe et de l'histoire pour relier la chute de Troie (douzième siècle avant Jésus-Christ) et la fondation de Rome (753 avant Jésus-Christ selon la tradition). Trois siècles de rois devaient être inventés pour combler le fossé entre Énée et Romulus. Une histoire d'amour impossible entre Énée et Didon, la fondatrice de Carthage (huitième siècle avant Jésus-Christ) fournit une origine mythique aux guerres puniques.

MYTHES LIÉS

Énée présente quelques ressemblances avec Moïse, héros biblique mandaté par Dieu pour mener ses disciples dans une longue errance et qui meurt avant de pénétrer en Terre promise.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

APHRODITE/VÉNUS

Déesse de l'amour et de la beauté

DIDON

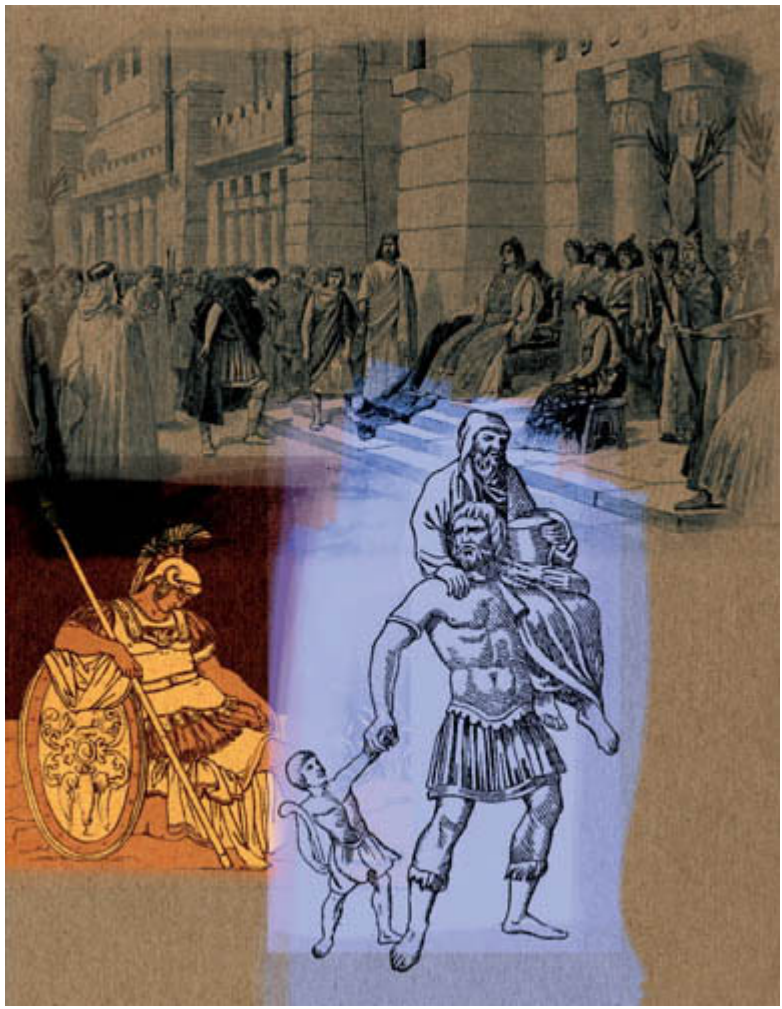
Reine de Carthage, amour tragique d'Énée

VIRGILE

Poète épique, auteur de l'*Énéide*

TEXTE EN 30 SECONDES

Geoffrey Miles



Mené par le devoir, Énée était un nouveau type de héros romain.

THÉSÉE

Mythe en 30 secondes

Lorsqu'il atteignit l'âge adulte et souleva le rocher recouvrant l'épée et les sandales de son père Égée, Thésée démontra la force qui faisait de lui un héros de la trempe d'Héraclès. Pour aller à Athènes réclamer ses droits, il choisit le trajet par les terres au lieu de traverser la mer, pour tuer les divers brigands, souverains et monstres qui écumaient les localités le long de la route. Arrivé à Athènes, après avoir déjoué les tentatives d'assassinats commandés par sa belle-mère Médée, il réussit à débarrasser la ville de ses obligations envers Minos. Il vogua vers la Crète avec un groupe de jeunes destinés à être sacrifiés au Minotaure, mais il tua la créature avec l'aide d'Ariane, la fille de Minos. Elle s'enfuit avec lui, mais fut abandonnée sur l'île de Naxos. Quand Thésée oublia de remplacer la voilure noire représentant la défaite par une blanche, Égée, croyant que son fils était mort, se jeta dans la mer qui porte son nom depuis lors. Parmi les autres aventures de Thésée se trouvent une expédition au pays des Amazones et une tentative avortée de séduire Perséphone, qui laissa son complice Pirithoüs aux Enfers pour l'éternité. La vie de Thésée prit fin lorsque, comme son père, il tomba d'une falaise, poussé par Lycomède.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Thésée était un héros culturel qui participa à civiliser le monde en le débarrassant des nuisibles. Il était également salué pour avoir réformé le système politique d'Athènes.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Thésée était le fruit de la liaison entre la princesse Éthra de Trézène et soit le roi athénien Égée, soit le dieu Poséidon. Sa naissance fut le résultat d'une tromperie, bien que l'identité de l'auteur soit variable ainsi que celle de la victime. Soit Pitthée, le père d'Éthra, fit boire Égée pour le pousser dans le lit de sa fille, soit Athéna demanda à Éthra d'aller sur l'île de Sphaéra où, prise au dépourvu, elle laissa Poséidon coucher avec elle.

MYTHES LIÉS

Le thème du voyage en terre étrangère pour vaincre un monstre et s'enfuir avec la jeune vierge est un thème folklorique très répandu sur le modèle « sauveur/pucelle ».

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

POSÉIDON/NEPTUNE

Roi de la mer et des chevaux, frère de Zeus

LE MINOTAURE

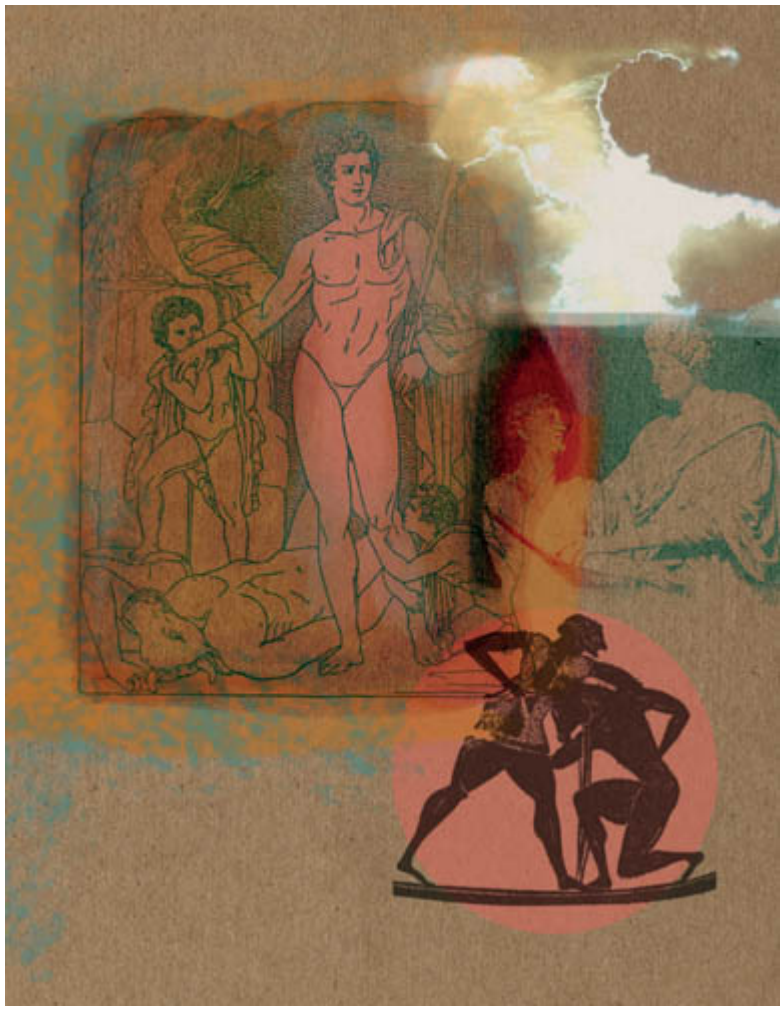
Être monstrueux – moitié homme, moitié taureau

HÉRACLÈS/HERCULE

Héros grec à la puissance surhumaine

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy



Comme de nombreux autres héros classiques, Thésée eut une vie à la fois glorieuse et tragique.

PERSÉE

Mythe en 30 secondes

La naissance de Persée est une preuve de la capacité de son père à engendrer des enfants sous des déguisements atypiques, cette fois sous la forme d'une pluie d'or qui infiltra la tour où était retenue Danaé. Elle était enfermée à cause de l'avertissement d'un oracle reçu par son père Acrisios, disant que son petit-fils le tuerait. Découvrant que Danaé avait, malgré ses précautions, conçu un enfant, Acrisios les mit ensemble dans un cercueil qu'il largua en mer. Plusieurs années plus tard, Persée revint de Sériphos, l'île sur laquelle ils avaient échoué et où il avait été élevé par un pêcheur, frère de Polydecte, le roi de l'île. Celui-ci voulait éloigner Persée pour pouvoir épouser sa mère, Danaé. Mais Persée surmonta le danger que Polydecte avait mis sur son chemin pour le tuer : il décapita Méduse, la seule Gorgone mortelle. Il fut aidé par Athéna et Hermès, et se servit des Grées, les trois sœurs des Gorgones. Une autre assistance lui vint également des nymphes qui, selon certaines sources, lui fournirent quatre sortes d'assistance : la cape d'invisibilité que portait habituellement Hadès, une paire de sandales ailées lui permettant de voler jusqu'à la terre des Gorgones et d'échapper ensuite au courroux des sœurs de Méduse, une faucille adamantine pour lui couper la tête et un sac dans lequel l'emporter.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Persée, fils de Danaé et de Zeus ou bien de Prothée, le frère d'Acrisios, fut un tueur de Gorgone et sauveur de jeunes filles.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Les aventures de Persée sur le chemin du retour de chez les Gorgones comptèrent, par exemple, la destruction du monstre marin sur le point de dévorer Andromède enchaînée à un rocher (pour détourner la colère de Poséidon quand sa mère s'était vantée de surpasser en beauté les Néréides). À son retour sur Sériphos, Persée montra la tête de Méduse à Polydecte, ce qui le pétrifia. Comme l'oracle l'avait prédit, il finit par tuer son grand-père, par accident, en lançant un disque.

MYTHES LIÉS

Un héros qui rencontre trois vieilles personnes, souvent des femmes qui parfois partagent un œil unique, est un thème folklorique que l'on retrouve dans d'autres cultures.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

ATHÉNA/MINERVE

Déesse de la sagesse, de la guerre et de la justice

HERMÈS/MERCURE

Messager des dieux

MÉDUSE ET LES GORGONES

Monstres à la chevelure de serpents

TEXTE EN 30 SECONDES

Susan Deacy

Fruit de l'une des nombreuses histoires illicites de Zeus, Persée est connu pour avoir décapité la Gorgone Méduse.

LES PERSONNAGES DE TRAGÉDIE

LES PERSONNAGES DE TRAGÉDIE
GLOSSAIRE

Argonautes Équipage d'un navire nommé *Argo*, les Argonautes étaient un groupe d'aventuriers qui rejoignirent Jason dans son voyage vers Colchide (en Géorgie actuelle) à la recherche de la Toison d'or. Leur nombre diffère selon les sources, mais cinquante est le plus couramment cité. Parmi eux se trouvaient quelques-uns des héros les plus renommés, comme Héraclès, Orphée et Thésée. Les Grecs de l'Antiquité affirmaient descendre des Argonautes.

Toison d'or Toison dorée d'un bélier ailé que Jason devait posséder pour accéder au trône d'Iolcos. De nombreuses années auparavant, le bélier avait été envoyé sauver la vie du fils et de la fille d'un roi, dont la belle-mère jalouse voulait se débarrasser. Le bélier les emporta sur son dos, mais la fille, Hellé, tomba à la mer (en un endroit que l'on nomma Hellespont) avant d'atteindre la sécurité à Colchide, en Géorgie actuelle. Le fils sacrifia le bélier à Zeus et sa toison fut placée dans un chêne. La quête de Jason fut provoquée par Pélias, le roi fourbe d'Iolcos, qui espérait envoyer Jason à sa perte.

Ménades Femmes disciples de Dionysos, le dieu du vin et de l'extase. Sous l'influence de l'alcool, les Ménades pratiquaient des orgies rituelles lors desquelles des animaux étaient dépecés. On dit qu'elles tuèrent de la même façon Penthée et Orphée qui tous deux n'honoraient pas Dionysos.

métamorphose Transformation d'un objet en un autre ; pour la mythologie, c'est souvent celle d'un humain en animal ou en plante. Les exemples abondent dans l'ancienne mythologie grecque, montrant souvent une volonté délibérée de la part d'un dieu ou d'une déesse pour combler une ambition ou une quête personnelle (comme Zeus qui se fit cygne pour séduire Léda), ou encore pour punir un mortel (quand Artémis changea Actéon en cerf par exemple). Les mythes de métamorphoses dans les anciennes religions pourraient avoir servi à expliquer la transformation d'une espèce en une autre, passant du culte de l'animal à celui de qualités plus humaines.

mystères d'Orphée Collection de vers sacrés attribués au personnage mythologique Orphée, au nom duquel fut établi le culte orphiste. Les adeptes de l'orphisme croyaient en la nature duelle de l'humain – en partie divine (héritée de Dionysos) et en partie démoniaque (venant des Titans). Le divin ne pouvait gagner qu'à condition de suivre un chemin strictement éthique et de pratiquer l'ascétisme.

les sept contre Thèbes Les champions de l'armée argienne qui attaquèrent les sept portes de la ville égyptienne de Thèbes. À la suite de l'exil volontaire d'Œdipe, il fut convenu que ses fils Étéocle et Polynice régneraient à tour de rôle. Cependant, à la fin de sa première année de pouvoir, Étéocle refusa de céder le trône à son frère. Polynice leva donc une armée à Argos pour attaquer Thèbes. Au cours de la bataille, les frères s'entretuèrent et l'armée argienne fut vaincue. Une famille déjà victime d'inceste et de parricide y ajouta le fratricide.

Sphinx Dans la mythologie grecque, le Sphinx était un monstre femelle que certains croyaient descendante d'Échidna et de Typhon. Elle avait une tête de femme, le corps d'un lion et les ailes d'un aigle. Elle fut envoyée à Thèbes (par Héra selon certaines sources) pour venger un méfait passé. Elle posa une devinette que les Muses lui avaient donnée, et à chaque mauvaise réponse, un habitant de la ville était dévoré. Œdipe trouva la solution, alors le Sphinx se jeta du haut d'une falaise et mourut. En récompense, Œdipe fut couronné roi de Thèbes puis épousa la reine tout juste veuve, sa mère.

ADONIS

Mythe en 30 secondes

Adonis représentait le cycle de la nature : vie-mort-renaissance. Les mythes voyant en lui l'amant d'Aphrodite mettent l'accent sur sa grande beauté et sa mort précoce. Les détails concernant son ascendance et sa naissance diffèrent, mais une version courante dit qu'Aphrodite jeta un sort à sa mère, Smyrna (Myrrha pour les Romains) afin qu'elle ressente du désir pour son propre père. Quand celui-ci découvrit son inceste involontaire, il tenta de tuer sa fille, mais les dieux eurent pitié d'elle et la transformèrent en arbre, d'où naquit Adonis. Aphrodite fut éblouie par la beauté du bébé, qu'elle installa dans un coffre pour le protéger, demandant à Perséphone de le surveiller. Lorsque celle-ci céda à la tentation d'ouvrir le coffre et vit l'enfant, elle décida de le garder pour elle. Zeus arbitra la dispute en permettant à Adonis de vivre quatre mois avec chaque déesse et le reste de l'année avec celle qu'il voudrait. Il choisit Aphrodite et resta son favori jusqu'à l'âge adulte. Choyé et innocent des dangers de la chasse, il fut tué par un sanglier probablement envoyé par Arès qui était jaloux. On lui permit de revenir à la vie six mois par an auprès d'Aphrodite.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Adonis était un beau jeune homme aimé d'Aphrodite ; il est symbole de fertilité.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Les mortels aimés par des déesses connaissent souvent une fin tragique. Calypso fut désespérée quand Hermès, envoyé par Zeus, lui commanda de libérer Ulysse, qui eut exceptionnellement la vie sauve. Éos obtint l'immortalité pour son amant Tithon, mais oublia de demander son éternelle jeunesse, et il vieillit alors qu'elle restait jeune. Dans *Le Rameau d'or*, James Frazer transforme Adonis en dieu (de la végétation) et le décrit comme un exemple du mythe de la mort et de la résurrection.

MYTHES LIÉS

Le rôle d'arbitre que prend Zeus rappelle celui de Salomon qui dut choisir entre deux femmes se déclarant mères du même enfant.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER
Roi de l'Olympe, dieu du ciel

APOLLON
Dieu du soleil, de la musique et de la poésie

APHRODITE/VÉNUS
Déesse de l'amour et de la beauté

DIONYSOS/BACCHUS
Dieu du vin et du théâtre, fils de Zeus

TEXTE EN 30 SECONDES

Emma Griffiths

La beauté incendiaire d'Adonis poussa deux déesses à se battre pour lui.

ŒDIPE

Mythe en 30 secondes

Le roi Laïus de Thèbes apprit par un oracle que si sa femme Jocaste avait un enfant, celui-ci le tuerait. Quand elle accoucha d'un garçon, il s'en débarrassa dans la nature pour qu'il meure ou se perde à jamais. Mais l'enfant fut recueilli et offert au couple royal de Corinthe. Une fois adulte, Œdipe alla consulter l'oracle de Delphes pour savoir si sa naissance était légitime. Il lui fut prédit qu'il tuerait son père et coucherait avec sa mère. Horrifié par cette prophétie, au lieu de revenir à Corinthe vers ceux qu'il croyait être ses parents, il s'enfuit. Près de Thèbes, il fut pris d'une intense colère envers un autre voyageur qui n'était autre que le roi Laïus, son père biologique. Ignorant son identité, Œdipe le tua et continua son chemin. À l'entrée de Thèbes se tenait le Sphinx, un monstre au corps de lion, au visage de femme et aux ailes d'oiseau. Il posait une énigme à ceux qui entraient ou sortaient de la ville et tous étaient dévorés, ne sachant pas la résoudre. Œdipe trouva la réponse, ce qui mena le Sphinx à se supprimer. On lui proposa le trône vacant et la main de la veuve du roi, Jocaste. La vérité sur son identité et la réalité de ses actes ne lui furent dévoilées que des années plus tard.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Le destin d'Œdipe était de tuer son père et d'épouser sa mère, et c'est ce qu'il fit involontairement.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

L'une des versions de l'énigme du Sphinx disait : "Qu'est-ce qui a une voix et marche sur quatre pieds le matin, sur deux pieds le midi et sur trois pieds le soir ?" Œdipe répondit : "Un être humain, car le bébé marche à quatre pattes, l'adulte sur ses deux jambes auxquelles le vieillard ajoute une canne". Cette énigme de l'homme est connue dans de nombreux pays.

MYTHES LIÉS

Judas Iscariot est un autre exemple de fils malchanceux qui tua son père et épousa sa mère.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ODUSSEUS/ULYSSE

Héros grec réputé pour son Intelligence

THÉSÉE

Héros grec qui tua le Minotaure

PERSÉE

Héros grec qui tua la Gorgone Méduse

LE COMPLEXE D'ŒDIPE

Terme psychanalytique pour la période de l'enfance où le petit garçon a envie de tuer son père pour épouser sa mère

TEXTE EN 30 SECONDES

William Hansen

Freud voyait l'histoire tragique d'Œdipe comme l'expression déguisée d'un désir masculin universel.

ANTIGONE

Mythe en 30 secondes

Antigone était le fruit de la relation incestueuse entre Œdipe et Jocaste. Dès que l'inceste de son père fut dévoilé, une grande guerre éclata, dans laquelle Polynice, l'un des frères d'Antigone, leva une armée contre Thèbes défendue par son autre frère, Étéocle. Les frères ennemis s'entretuèrent au combat, et Antigone fit le serment de donner une sépulture convenable à Polynice, malgré l'ordre émanant du roi Créon de Thèbes pour que le corps soit exposé aux chiens et aux oiseaux. Convaincue de la légitimité de ses actes, Antigone continua de préparer l'enterrement, mais fut capturée et menée à Créon. Elle affirma pour sa défense que la loi des dieux primait sur la loi des hommes. Créon insista pour que celle de l'État soit appliquée. Il ordonna qu'Antigone soit enterrée vivante dans une grotte. Elle se pendit juste avant qu'Hémon, le fils de Créon, qui s'était engagé à l'épouser, n'arrive à la grotte. Dans un accès de rage, il se rua sur son père puis se suicida à son tour. Apprenant que son fils était mort, la reine Eurydice de Thèbes, la femme de Créon, mit fin à ses jours également, abandonnant le roi à sa solitude.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Antigone tenta d'honorer la dépouille de son frère traître et fut pour cela condamnée à mort.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

La pièce de Sophocle est la première donnant à Antigone le rôle principal, mais Euripide en avait également écrit une sur le sujet, mais elle a disparu. Le sommaire nous apprend que Créon avait ordonné à son fils Hémon d'exécuter la fille. Désobéissant, Hémon la cacha dans la campagne, où elle donna naissance à leur enfant. Plus tard, alors qu'il participait à des jeux à Thèbes, leur fils fut reconnu. Se rendant compte que le peuple savait qu'Antigone était toujours en vie et craignant la fureur de son père, Hémon la tua et se suicida.

MYTHES LIÉS

L'histoire d'Antigone a été reprise par l'auteur français Jean Anouilh (1944), par le dramaturge allemand Bertolt Brecht (1948), par l'écrivaine espagnole María Zambrano (1967) et par le poète et écrivain irlandais Seamus Heaney (2004).

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

ŒDIPE Roi de Thèbes

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell

La famille d'Œdipe était la plus dysfonctionnelle de toute la mythologie classique. Sa fille Antigone se pendit après que ses deux frères se furent entretués.

ORPHÉE ET EURYDICE

Mythe en 30 secondes

Orphée était le plus grand des compositeurs. Quand il chantait en s'accompagnant de sa lyre, sa musique attirait non seulement les hommes, mais également les oiseaux, les animaux, les arbres, les rivières et les rochers qui se réunissaient pour l'écouter. Sa fiancée Eurydice mourut d'une morsure de serpent le jour de leur mariage. Orphée descendit aux Enfers et joua pour Hadès et Perséphone, les suppliant de la lui rendre. Les dieux de la mort, d'ordinaire si implacables, furent touchés par son chant. Ils autorisèrent Eurydice à quitter les Enfers à une seule condition : Orphée devait marcher devant elle et ne jamais se retourner pour voir si elle le suivait. Les conteurs de cette histoire ne se sont jamais accordés sur la raison qui fit qu'Orphée, presque arrivé à la lumière du jour, regarda derrière lui et vit donc Eurydice disparaître pour la seconde et dernière fois. Il existe une autre version disant qu'Orphée était suivi non pas d'Eurydice mais d'une illusion. Le poète au cœur brisé se retira du monde pour chanter son chagrin. Il fut finalement tué par les Ménades, les disciples femelles de Dionysos, qui le mirent en pièce et lancèrent sa tête, qui chantait encore, dans le fleuve Hébros.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

L'histoire d'amour la plus tragique de la mythologie grecque fut celle du grand musicien Orphée qui perdit deux fois Eurydice.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Les Grecs croyaient qu'Orphée avait réellement été un poète et un enseignant spirituel. L'orphisme devint une religion à part entière, bâtie autour de son mythe. Elle se concentrait sur la réincarnation et la purification de l'âme par des pratiques ascétiques. Certains érudits modernes pensent qu'Orphée peut avoir été un chaman, un magicien tribal qui affirmait pouvoir aller et venir dans le royaume des morts.

MYTHES LIÉS

La *catabase* ou descente aux Enfers est un thème mythique récurrent. Dans une légende finnoise, la mère du héros Lemminkäinen réussit à le ramener dans le monde des vivants.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

DIONYSOS/BACCHUS

Dieu du vin et de la folie

HADÈS

À la fois le dieu des Enfers et le lieu lui-même

TEXTE EN 30 SECONDES

Geoffrey Miles

L'échec d'Orphée et Eurydice à profiter de leur amour avant que la mort ne les réunisse représente l'histoire d'amour ultime.

JASON ET MÉDÉE

Mythe en 30 secondes

Jason était l'héritier du trône, mais son oncle Pélias lui ordonna d'aller chercher la Toison d'or, celle d'un bélier ailé venant de Colchide, en Géorgie actuelle. Dans *Les Argonautiques*, source principale de ce mythe, Apollonios de Rhodes raconte qu'avec un groupe de héros nommés les Argonautes, Jason rejoignit Colchide mais reçut du roi Éétès plusieurs tâches impossibles à réaliser. Médée, la fille du roi, tomba amoureuse de lui. Comme Jason promettait de l'épouser, elle utilisa la magie pour l'aider à obtenir la Toison d'or. Plus tard, pendant leur retour en Grèce, elle tua le géant Talos qui empêchait le bateau de rejoindre la côte. Mais, après avoir déménagé à Corinthe, Jason l'abandonna pour la fille du roi, et dans la version rendue célèbre par Euripide, Médée se vengea en tuant leurs deux enfants. L'histoire du héros s'efface à ce moment-là, avec une prophétie disant qu'il serait tué par une planche de son vieux navire, l'*Argo*. Médée quitta Corinthe et fut accueillie à Athènes par le roi Égée. Elle s'enfuit après avoir tenté de tuer Thésée, le fils d'Égée et voyagea vers l'Est où son fils Midas fonda la race des « Mèdes ». Après sa mort, Médée fut transportée aux Champs Élysées et épousa Achille.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Les pouvoirs magiques de Médée aidèrent Jason à capturer la Toison d'or. Ils se marièrent et eurent deux enfants, mais lorsque Jason la quitta, elle les tua pour se venger.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

La sorcellerie était traditionnellement associée aux endroits lointains où les lois de la civilisation ne s'appliquaient pas. Médée était la nièce de la sorcière Circé, qui envoûta Ulysse dans l'*Odyssée* d'Homère. Dans certaines versions, Jason et Médée rendirent visite à Circé pour se purifier après avoir tué Absyrthe, le frère de Médée, en s'enfuyant de Colchide. Le nom de Médée signifie « la conspiratrice » et celui de Jason veut dire « le guérisseur. » Médecine et magie étaient intimement liées dans le monde antique.

MYTHES LIÉS

Comme Médée, Clytemnestre se vengea de son époux Agamemnon, en partie parce qu'il revint de Troie avec une maîtresse, Cassandre, et en partie parce qu'il avait, comme Médée, sacrifié leur fille Iphigénie.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

APOLLON

Dieu olympien du soleil, de la musique et de la poésie

ACHILLE

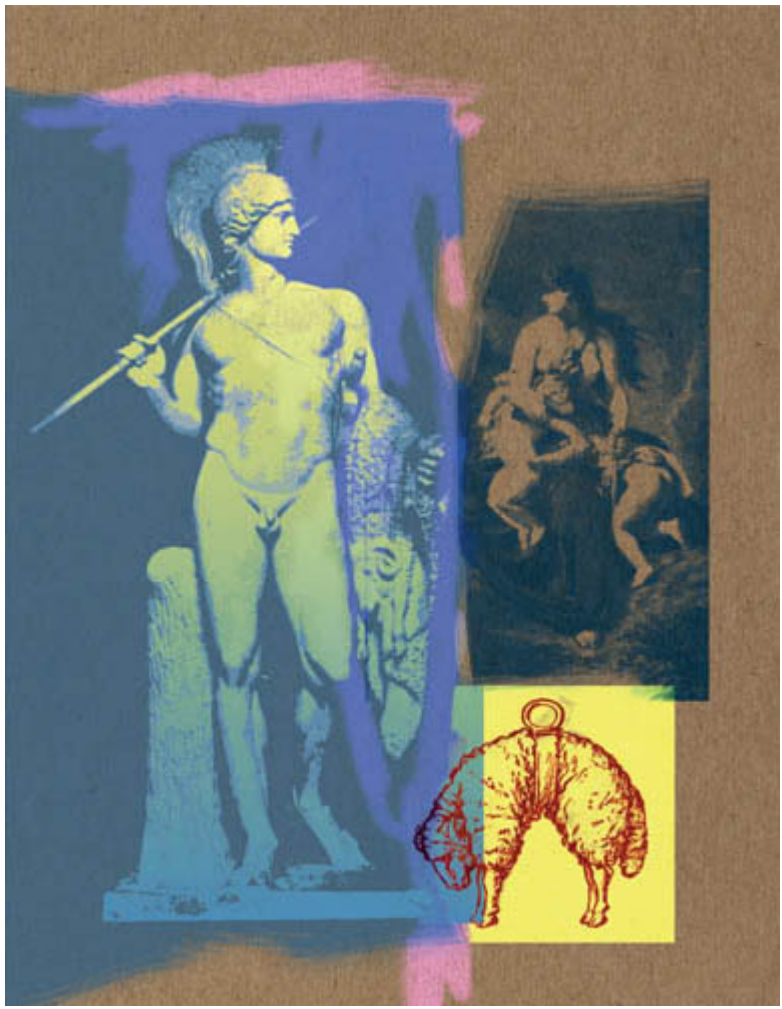
Héros principal de la guerre de Troie, fils de la nymphe Thétis

THÉSÉE

Héros fondateur d'Athènes, fils illégitime du roi Égée

TEXTE EN 30 SECONDES

Emma Griffiths



Médée, femme méprisée par son époux Jason, se vengea de l'affront en tuant leurs deux enfants.

AJAX

Mythe en 30 secondes

Ajax fut, juste après Achille, le plus grand guerrier grec à Troie. C'était le fils de Télamon et on l'appelait souvent « le Télamonien » ou « Ajax le grand », par comparaison avec un autre guerrier grec du même nom, fils d'Oïlée, surnommé « Ajax le petit ». Souvent dépeint portant un gigantesque bouclier fait de sept peaux de bœufs recouvertes de bronze, Ajax fut tiré au sort pour affronter Hector dans un duel qui dura une journée entière. Les hérauts déclarèrent finalement l'égalité. Quand Achille mourut, Ajax et Ulysse agirent ensemble pour récupérer son corps. Lors d'une compétition rhétorique destinée à déterminer lequel hériterait de son armure fabriquée par le dieu Héphaïstos, Ulysse éclipsa facilement Ajax et remporta le prix. Athéna, la déesse patronne d'Ulysse, rendit fou le pauvre Ajax, le poussant à tuer un troupeau de moutons en s'imaginant qu'il attaquait des dirigeants et des juges grecs. Quand il revint à lui et se vit couvert de sang, l'humiliation le fit errer le long de la mer démontée, jusqu'au moment où il se laissa tomber sur son épée. Quand Ulysse le rencontra à Hadès, Ajax refusa de lui parler et se retourna en silence.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Ajax fut un grand combattant de la guerre de Troie. N'ayant pas gagné l'armure d'Achille, il se tua en tombant sur son épée.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Dans le mythe d'Ajax existe non seulement le contraste entre lui-même, grand et robuste quoique faillible, et Ulysse, plus petit mais d'une grande intelligence, mais également celui qui l'opposait à Achille. Alors qu'Achille était semi-divin et protégé des dieux, Ajax, quoique descendant de Zeus, était simplement humain et aucun dieu ne veillait sur lui.

MYTHES LIÉS

Le thème de l'homme grand, robuste et puissant, mais malgré tout marqué par le destin se retrouve aussi dans les récits bibliques de Goliath, vaincu par le jeune David, et de Samson, trahi par Dalila.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

HOMÈRE

Auteur de l'Iliade et de l'Odyssée

ACHILLE

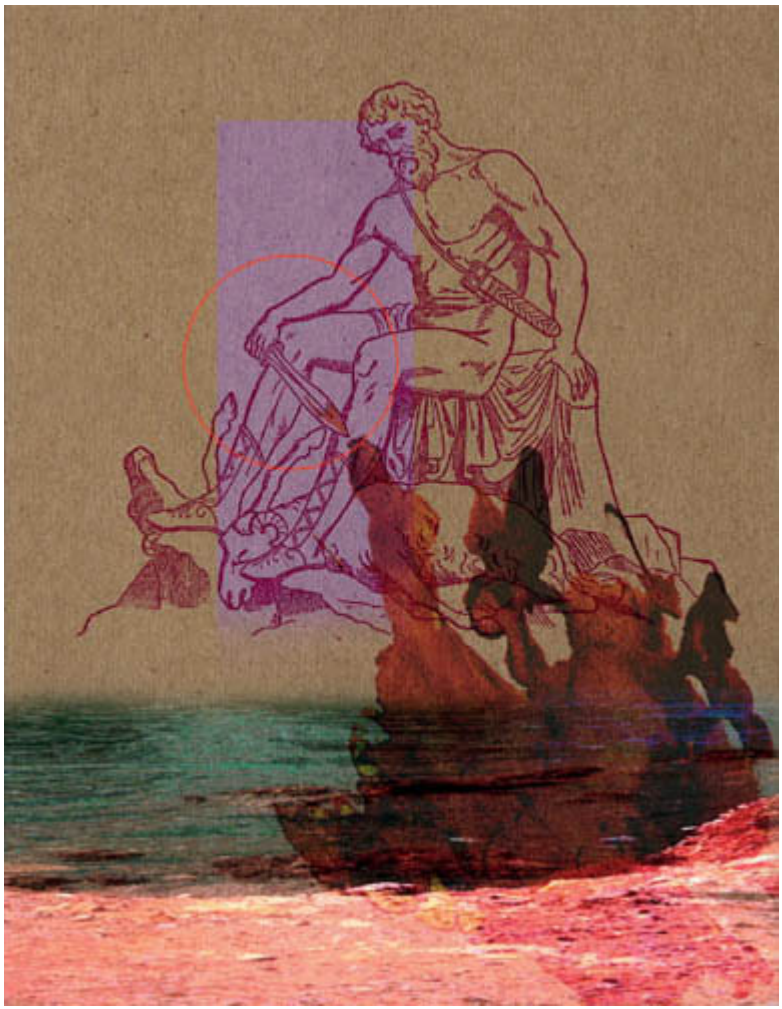
Plus grand guerrier de la guerre de Troie

ODUSSEUS/ULYSSE

Héros grec, connu pour son intelligence

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell



La grande puissance physique d'Ajax contraste avec sa fragilité d'esprit occasionnelle. Il finit par se tuer.

DIDON

Mythe en 30 secondes

Didon (peut-être le terme phénicien pour « vierge ») fut la fondatrice légendaire de Carthage, en Tunisie actuelle, et en fut la première reine. Selon les découvertes archéologiques, la ville fut fondée aux environs de 825 avant Jésus-Christ, et Didon peut avoir réellement existé. Quand son frère Pygmalion tua son mari Sichée, elle quitta Tyr sur la côte orientale de la Méditerranée et navigua jusqu'à celle de l'Afrique du Nord. C'est là qu'elle fonda Carthage. Selon *L'Énéide* de Virgile, le héros troyen Énée accosta en Afrique après son départ de Troie dévastée. Sa mère Vénus (Aphrodite) fit en sorte que Didon tombe amoureuse de lui, et ils vécurent une relation passionnée. Finalement, Jupiter (Zeus) envoya Mercure (Hermès) pour commander à Énée de reprendre sa mission de fondateur de la race romaine. Comme son bateau s'éloignait, Didon érigea un bûcher et s'y suicida. Ses derniers mots furent une malédiction contre le Troyen et tous ses descendants Romains. Énée vit de loin la lueur du bûcher. Au cours des deuxième et troisième siècles avant Jésus-Christ, les guerres puniques entre les Romains et les Carthaginois, furent les conflits les plus sanglants de toute l'Antiquité.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Lorsque Énée abandonna Didon, la splendide reine de Carthage, afin de remplir sa mission et fonder la race romaine, elle se suicida en maudissant ses descendants.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Énée rencontra Didon quand il rendit visite à son père aux Enfers. Il s'approcha pour lui faire ses excuses, mais elle lui tourna le dos pour aller rejoindre l'esprit de son mari, Sichée. L'histoire romantique de Didon et d'Énée connut un pic de popularité après la Renaissance. *Didon, reine de Carthage*, première pièce de Christopher Marlowe en 1594, traitait le thème qui inspira également de nombreux opéras, dont ceux de Francesco Cavalli (1641), Henry Purcell (1689), Niccolò Piccinni (1783) et Hector Berlioz (1860).

MYTHES LIÉS

Les histoires d'amour tragiques sont légion dans la mythologie grecque, notamment celles de Jason et Médée et d'Hélène et Pâris, sur laquelle l'histoire d'Énée et Didon se base en partie. Ulysse aussi fut retenu par deux semi-déesses tombées amoureuses de lui : la sorcière Circé avec qui il resta un an et la nymphe Calypso qui le retint sept ans sur son île.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

TROIE

Ville sur l'Hellespont, site de la guerre de Troie

ÉNÉE

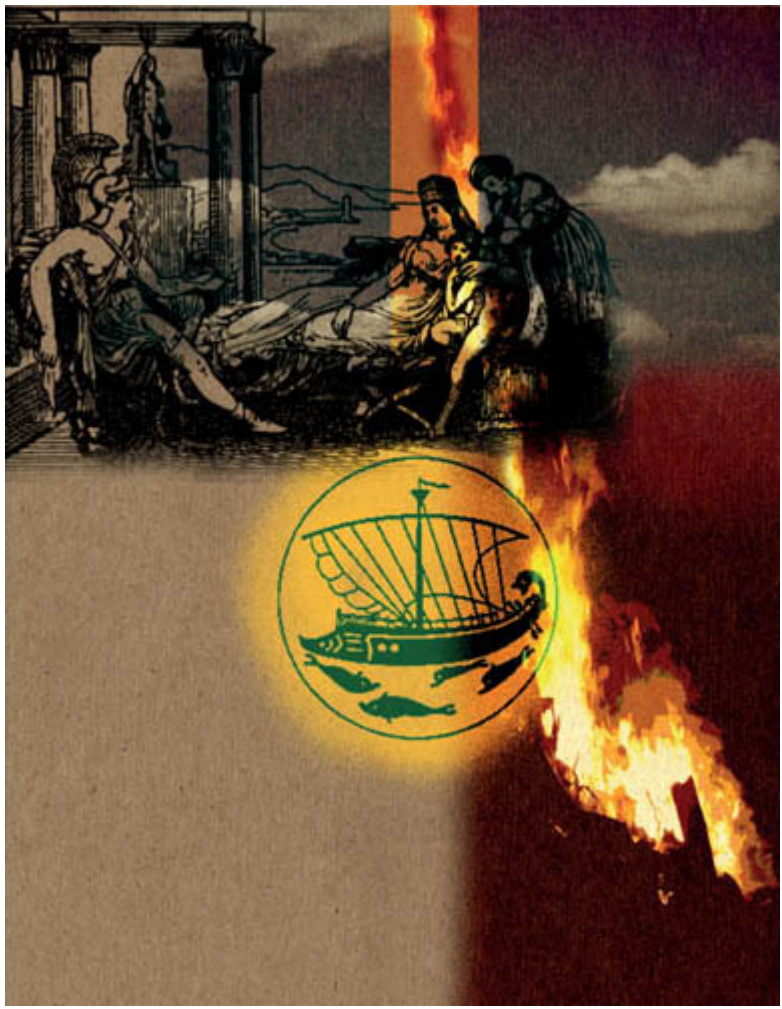
Prince troyen, ancêtre des Romains

VIRGILE

Poète romain, auteur de *L'Énéide*

TEXTE EN 30 SECONDES

Barry B. Powell



Didon n'a pas de chance en amour. Son frère tue son mari, puis son amant Énée la quitte.

VIRGILE

Virgile (Publius Vergilius Maro) fut l'un des plus grands poètes de la Rome antique. Il maîtrisait aussi bien la poésie épique que pastorale et son œuvre a eu une grande influence sur la littérature occidentale moderne. Dante fit de lui son guide et son mentor pour traverser l'enfer et la majeure partie du purgatoire. Virgile inventa quelques maximes dont la plus connue est *omnia vincit amor* (l'amour triomphe de tout).
Après avoir rejeté une carrière de magistrat, Virgile, comme Ovide, se tourna vers la poésie, genre dans lequel il excellait malgré une mauvaise santé chronique et mal soignée puisqu'il était issu d'une famille modeste. Il est connu pour ses poésies pastorales, les *Bucoliques* et les *Géorgiques*, ainsi que pour le poème épique *L'Énéide*. Les deux premiers s'intéressent ostensiblement aux aspects de la vie à la campagne, tout en étant chargés d'allusions symboliques à la politique romaine de l'époque. C'est Virgile qui créa le concept de l'Arcadie, paradis pastoral idyllique et doré idéalisé par le mouvement romantique européen, et qui inclut aussi la mort. La position de Virgile comme charnière entre l'Antiquité et le nouveau monde se trouve dans le livre quatre des *Bucoliques*, que les chrétiens dirent préfigurer la naissance du Christ et dans le livre six qui couvre le mythe d'Orphée, dieu païen de la mort et de la renaissance.
Son œuvre la plus monumentale et influente est sans nul doute *L'Énéide*. Commandée par l'empereur Auguste, elle ne fut pas uniquement le lien littéraire entre les traditions grecque et romaine, mais elle devint également l'expression de l'identité de Rome – en partie historique, en partie mythique. Tirant son inspiration de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* d'Homère, Virgile écrivit l'histoire d'Énée, fils du prince troyen Anchise et de la déesse Aphrodite. Quand Troie perdit la guerre, Énée se sauva avec son père et quelques disciples portés par une prophétie disant qu'il fonderait une nouvelle race puissante. Après une escale à Carthage – où il courtisa puis rejeta Didon, ce qui causa les guerres puniques – et en Sicile, il s'installa finalement dans le Latium. Il fut déifié après sa mort. Ses descendants Remus et Romulus furent les fondateurs de la ville de Rome. Jules César et l'empereur Auguste établirent leur généalogie jusqu'à Énée, les

reliant ainsi aux dieux de l'Olympe et conférant à Rome une origine divine.

VERS 70 AV. J.-C.

Naît à Andes, près de Mantoue

42 AV. J.-C.

Commence à écrire ses *Bucoliques*

39-38 AV. J.-C.

Publication des *Bucoliques*

37-29 AV. J.-C.

Compose ses *Géorgiques*

29-19 AV. J.-C.

Compose *L'Énéide*

21 SEPTEMBRE 19 AV. J.-C.

Meurt à Brundisium (aujourd'hui Brindisi)

19 AV. J.-C.

L'*Énéide* complété par Lucius Varius Rufus et Plotius Tocca (ses exécuteurs testamentaires), sur ordre de l'empereur Auguste, et publié de manière posthume malgré le souhait de Virgile qu'il soit brûlé

1668

Traduction de *L'Énéide* volume 1 par Jean Regnault de Segrais

1681

Traduction de l'*Énéide* volume 2 par Jean Regnauld De Segrais

2011

L'Énéide en format E-book

PHAÉTON

Mythe en 30 secondes

Comme Icare, Phaéton (« l'étincelant ») était un casse-cou original qui connut une fin tragique. Selon une première version, comme il ne croyait pas sa mère Clymène quand elle disait qu'il était le fils d'Hélios, le dieu du soleil, celui-ci promit de lui donner n'importe quoi pour prouver qu'il était bien son père. Selon une autre version, ses amis doutant d'une telle filiation, il voulut leur en donner la preuve. Quand son père lui offrit d'exaucer son vœu le plus cher, Phaéton demanda les rênes du char tiré par des chevaux ailés qu'Hélios menait chaque jour à travers le ciel. Tout en essayant de dissuader son fils de cette requête suicidaire, Hélios ne pouvait trahir sa promesse et se contenta de lui donner des conseils qui se montrèrent vains : les chevaux furent incontrôlables. Comme l'attelage tanguait dans le ciel, le char s'approcha dangereusement de la terre et brûla les contrées de l'Afrique. Zeus, craignant que la planète entière ne fût détruite, décocha un éclair à Phaéton qui tomba dans le fleuve Éridan. Comme Icare, qui s'approcha trop près du soleil, son mythe sert d'avertissement contre l'imprudence de la jeunesse. Plus tard, Médée, petite-fille d'Hélios, pilota le char avec davantage de succès quand elle l'utilisa pour s'enfuir de Corinthe après avoir tué ses enfants.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Phaéton, le fils du dieu soleil, mourut en essayant d'imiter son père en pilotant le char solaire à travers le ciel.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

L'avertissement « faites attention aux souhaits que vous formulez » se retrouve également dans l'histoire de Sémélé, l'une des maîtresses de Zeus. Vengeresse, sa femme Héra la piégea en lui faisant demander à Zeus de lui montrer comment il s'était présenté à elle autrefois. Zeus avait promis à Sémélé tout ce qu'elle voudrait, contrairement à Héra, et bien qu'il eût tenté de la détourner de son intention, il n'eut d'autre choix que d'obéir. Sémélé, qui était une mortelle, fut incinérée dès qu'il se révéla à elle comme pure lumière.

MYTHES LIÉS

L'incapacité de résilier une promesse ou un vœu rappelle l'histoire biblique d'Isaac, qui fut piégé et donna la bénédiction prévue pour son fils aîné Isaïe à son dernier né, Jacob.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

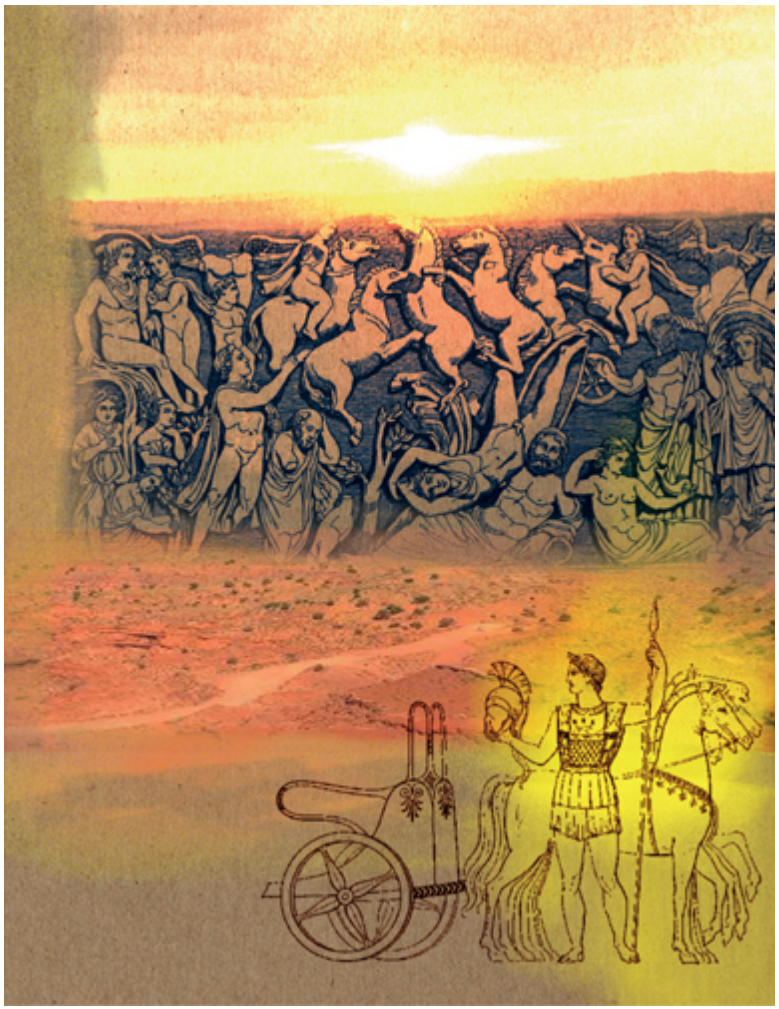
Roi de l'Olympe, dieu du ciel

ICARE

Fils de Dédale, qui vola trop près du soleil

TEXTE EN 30 SECONDES

Emma Griffiths



L'exubérance juvénile de Phaéton causa sa perte. L'histoire correspond à l'idéal grec de modération.

ICARE

Mythe en 30 secondes

Minos, roi de Crète, avait emprisonné le brillant inventeur Dédale dans le labyrinthe que l'empereur lui avait fait construire. Réfléchissant à ses possibilités d'en sortir, Dédale élimina toute évasion par terre ou par mer, puisque la Crète était une île et que Minos surveillait les côtes. Il avait cependant une autre possibilité : la voie des airs. Dédale collectionna des plumes et les disposa en forme d'ailes, en les fixant avec de la ficelle et de la cire. Il en fabriqua une paire pour lui et une autre pour son fils Icare. Au moment de s'évader, il conseilla à son fils de ne pas voler trop bas où l'humidité pourrait alourdir ses ailes, ni trop haut où le soleil ferait fondre la cire. Puis ils décollèrent ensemble, le fils derrière le père. Quelques personnes les virent et dans leur étonnement, les prirent pour des dieux. Icare fut tellement enthousiaste qu'il monta de plus en plus haut, jusqu'à ce que le soleil fasse fondre la cire, et il piqua vers la mer où il se noya. L'endroit où il plongea s'appelle la mer Icarienne et l'île la plus proche où son père l'enterra fut nommée Icarie.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Icare était un jeune Grec dont les ailes artificielles maintenues par de la cire se désintégrèrent quand il arriva trop près du soleil.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

La mer Icarienne doit probablement son nom à l'île d'Icarie, mais l'origine du nom de l'île est inconnue. Selon la légende d'Icare, elles furent ainsi nommées à cause de sa chute et de son lieu de sépulture. De tels motifs étiologiques, qui apparaissent parfois en conclusion de récits traditionnels, relient généralement une particularité du monde à un seul événement du passé.

MYTHES LIÉS

Les humains de la mythologie qui réalisent le rêve de voler utilisent moins souvent leurs propres ailes synthétiques que celles d'un grand oiseau qui les prend sur son dos. L'exemple le plus ancien est celui d'Étana (Mésopotamie).

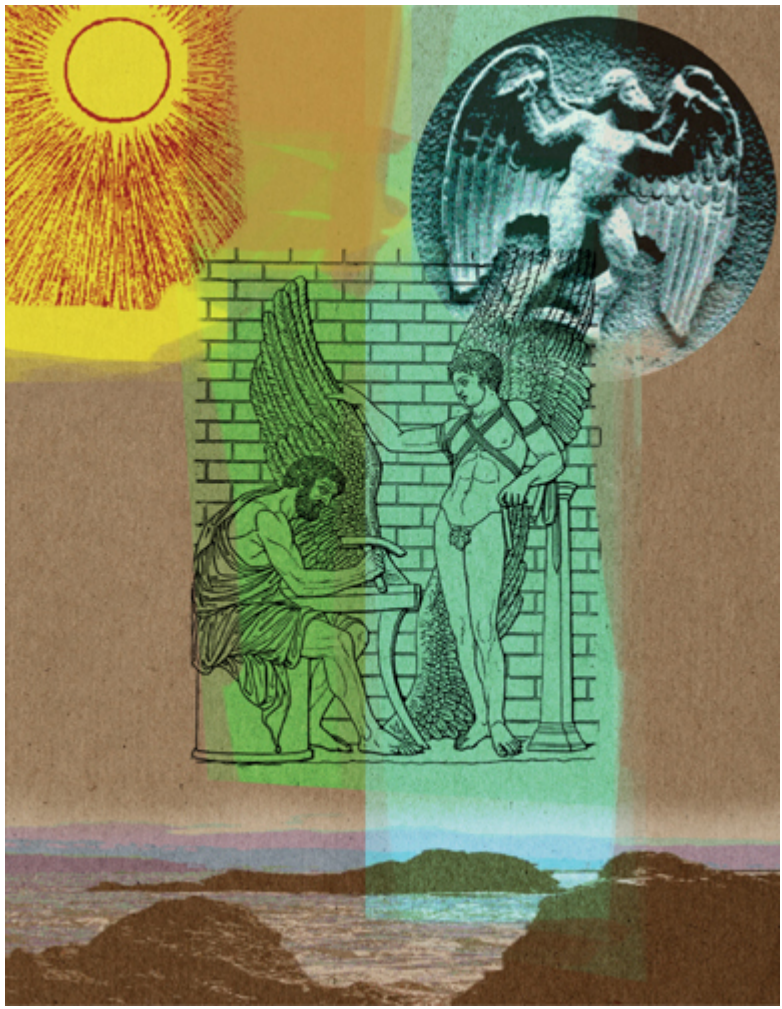
BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

PHAÉTON

Jeune téméraire qui conduisit le char du soleil

TEXTE EN 30 SECONDES

William Hansen



Icare découvrit au prix de sa vie que la fierté mène à la chute.

ACTÉON

Mythe en 30 secondes

Actéon faisait partie d'une dynastie importante. Sa mère, Autonoé, était la fille du héros Cadmos de Thèbes, et son père était Aristée, l'un des fils du dieu Apollon. Il fut éduqué par le Centaure Chiron et devint un excellent chasseur que l'on disait parfois compagnon de la déesse Artémis. Dans la version principale du mythe, ainsi que la racontent Ovide et Callimachus, il offensa la déesse en arrivant par inadvertance dans un bois où il la vit dénudée. D'autres versions affirment qu'il se vanta de mieux chasser qu'Artémis ou d'être le meilleur parti pour la princesse Sémélé, aimée de Zeus. Quelle que soit l'offense, la punition fut la même : Artémis le transforma en cerf et affola ses chiens pour qu'ils le dévorent sur le mont Cithéron. C'est là aussi que Penthée fut mis en pièces pour avoir insulté le dieu Dionysos, et qu'Œdipe fut abandonné peu après sa naissance. Dans certaines versions du mythe, les chiens furent tellement désolés de voir ce qu'ils avaient fait que Chiron leur offrit une statue d'Actéon pour les consoler.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Un chasseur de la mythologie grecque qui, ayant offensé Artémis, fut transformé en cerf et déchiqueté par ses propres chiens.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

La métamorphose d'un humain en animal est un thème courant dans les mythes. Callisto fut transformée en ours pour avoir brisé une promesse à Artémis, puis elle fut pourchassée jusqu'à la mort. Bien que de nombreuses métamorphoses soient des punitions, elles pouvaient aussi être un acte de salut, comme Philomèle et Procné qui se firent oiseaux pour s'envoler loin de Térée, ou comme Io, que Zeus changea en vache pour la dérober à la jalousie meurtrière d'Héra.

MYTHES LIÉS

Dans le mythe ougaritique de Daniel et Aqhat, la déesse Anat tua le chasseur Aqhat quand il l'offensa en refusant un marché.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ZEUS/JUPITER

Roi de l'Olympe, dieu du ciel

ARTÉMIS/DIANE

Fille de Zeus et Léto, déesse vierge de la chasse

DIONYSOS/BACCHUS

Dieu du vin et du théâtre, fils de Zeus

TEXTE EN 30 SECONDES

Emma Griffiths

Parce qu'il l'avait vue nue, Actéon le chasseur fut transformé en proie par Artémis.

L'HÉRITAGE

L'HÉRITAGE
GLOSSAIRE

complexe En psychologie, terme inventé par C. G. Jung pour décrire une série d'expériences émotionnelles causées soit par des difficultés de l'enfance (Freud), soit par un archétype inné (Jung). Il peut s'exprimer de diverses façons, obéissant généralement à une symbolique. La santé mentale nécessite la reconnaissance du complexe. Le terme est finalement utilisé par les freudiens exclusivement, comme dans le cas du complexe d'Œdipe.

hypersexualité Activité sexuelle masculine ou féminine qui affecte le fonctionnement normal de la vie sociale ou qui cause une grande détresse. Le terme remplace les dérivés de la mythologie que sont nymphomanie et satyriasis.

névrosé Personne souffrant de névrose qui, en termes psychologiques, représente un conflit émotionnel inconscient remontant aux premières années de la vie et se manifestant à l'âge adulte sous des formes n'ayant apparemment rien à voir avec l'enfance, mais qui sont en fait des expressions déguisées de tensions sexuelles et émotionnelles non résolues. Les névroses sont traditionnellement traitées par l'analyse.

nymphomanie Terme auparavant appliqué à ce que l'on considérait comme une sexualité féminine excessive. Il est maintenant considéré comme un symptôme de désordre psychologique plus vaste. On l'appelle aujourd'hui hypersexualité.

stade œdipien Parmi les stades du développement psychosexuel décrits par Freud, le stade œdipien (ou phallique) intervient entre trois et cinq ans et décrit la période où l'enfant se montre possessif envers le parent du sexe opposé, considérant son parent du même sexe comme un rival. Freud considérait ce stade – aussi bien chez les filles que chez les garçons – comme la clé du développement de la personnalité et comme la source principale, sans que ce soit la seule, des problèmes psychologiques de l'adulte.

trouble de la personnalité L'un ou l'autre des problèmes qui empêchent une personne de réagir avec souplesse et sensibilité aux diverses situations de la vie. Les gens qui souffrent d'un trouble de la personnalité font preuve de rigidité et d'intransigeance. Les problèmes les plus courants sont la paranoïa, la schizophrénie, l'hypocrisie et la conduite antisociale. La même personne peut souffrir de plusieurs troubles à la fois.

stade préœdipien Freud avait la certitude que le stade œdipien était le nœud du développement psychosexuel. Son disciple et héritier Otto Rank se démarqua pour affirmer que la période clé était en fait préœdipienne, c'est-à-dire juste après la naissance. Pour Freud, la relation principale au stade œdipien est celle que développe l'enfant avec son parent de sexe opposé. Pour Rank, la plus importante du stade préœdipien est celle du nourrisson, garçon ou fille, avec sa mère. Alors que pour Freud, l'enfant cherche à remplacer le parent de même sexe, Rank pense qu'il veut conserver l'unité intra-utérine. Le traumatisme qui détermine la personnalité future n'apparaît pas à l'âge de trois ans, mais à la naissance. Les freudiens modernes, tout en continuant de considérer Rank comme un hérétique, accordent depuis longtemps la même importance aux deux stades.

satyriasis Terme utilisé auparavant pour l'équivalent masculin de la nymphomanie. Dans ce cas également, une sexualité excessive est considérée comme le symptôme d'une maladie psychologique plus vaste. Ce terme a également été remplacé par celui d'hypersexualité.

LE NARCISSISME

Mythe en 30 secondes

Narcisse était un jeune homme exceptionnellement beau qui repoussait les femmes comme les hommes et fut puni par un homme éconduit qui le fit tomber amoureux de son reflet dans l'eau. Narcisse n'avait aucune idée de la réflexion et ne comprenait pas qu'il n'avait affaire qu'à une image de lui-même et pas à sa véritable personnalité. Incapable de se l'approprier et sans pouvoir s'en détacher, il se flétrit et mourut, puis se transforma en fleur. Le terme « narcissisme » se rapporte à un égocentrisme excessif et à un manque de conscience d'autrui. Il fut inventé par le médecin sexologue anglais d'avant-garde Havelock Ellis pour nommer l'excès de masturbation, avant d'être étendu à un état psychologique plus riche par le grand théoricien Sigmund Freud. Le « narcissisme sain » est le terme couramment employé pour le fait de se porter suffisamment d'attention au lieu de ne penser qu'aux autres. Cela devient un trouble de la personnalité lorsque l'on se préoccupe de soi-même au détriment des autres. Pour Freud, c'est une maladie dès lors que l'attention à soi-même est poussée à l'extrême.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Le narcissisme est le nom désignant l'état de personnes trop absorbées par elles-mêmes. C'est l'état extrême de la confiance en soi, de la vanité et de la fierté.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

La source du narcissisme reste discutable. L'une des explications psychologiques les plus courantes est le déni de l'amour au cours des premières années. Enfant mal-aimé, l'adulte se révèle incapable d'apprécier les autres. Le narcissiste ne connaît pas l'empathie. Il est souvent charmant en surface, mais se montre manipulateur, fourbe et malhonnête. Le concept a été appliqué à des cultures entières, dont l'Amérique contemporaine par Christopher Lasch dans *La Culture du narcissisme* (1979).

TEXTE EN 30 SECONDES

Robert A. Segal

Alors que l'amour pour lui-même de Narcisse était dû à une malédiction, Freud nous offre une explication scientifique du phénomène en général.

LE COMPLEXE D'ŒDIPE

Mythe en 30 secondes

Sujet principal de la pièce de Sophocle *Œdipus Rex* (*Œdipe roi*), il est peut-être le personnage humain le plus renommé de la mythologie grecque, bien que son succès soit en partie dû à l'appropriation du mythe par Freud. Victime d'une malédiction contre sa famille, le roi Laius de Thèbes fut averti que si un jour il avait un fils, celui-ci le tuerait. Tenant compte de l'avertissement, il demanda à un serviteur de tuer l'enfant dont la conception résultait d'un moment d'ivresse et de perte de contrôle. Il croyait ainsi pouvoir contrôler son destin. Hélas, Œdipe fut sauvé et élevé ailleurs, puis adulte, il concrétisa la prophétie qui comprenait également le mariage avec sa mère. Bien qu'il fût apparemment victime d'un mauvais sort qu'il tenta vainement – comme son père – de contourner, Freud en fit un persécuteur. Dans son *Interprétation des rêves* (1900), Œdipe adulte accomplit la pulsion de tout petit garçon : tuer son père pour s'assurer l'accès sexuel à sa mère. Le « complexe d'Œdipe » est normal chez l'enfant mais névrotique à l'âge adulte, même s'il n'est jamais ouvertement matérialisé.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

« Complexe d'Œdipe » est le terme utilisé par Freud pour désigner l'envie des petits garçons entre trois et cinq ans de tuer leur père pour approcher sexuellement leur mère.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Avec bravoure, Freud avait mis le complexe d'Œdipe au cœur de sa psychologie. Mais depuis son époque, la psychanalyse, même classique, a effectué un glissement du stade œdipien qui pour Freud se focalisait sur le conflit entre fils et pères, vers le stade préœdipien qui se concentre sur les relations, loin d'être hostiles, entre les enfants et leurs mères. Le terme de « complexe d'Œdipe » en est venu à s'appliquer aussi bien aux filles qu'aux garçons. Celui de « complexe d'Électre » ne s'utilise plus.

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ŒDIPE

Roi de Thèbes, il tua son père et épousa sa mère

SOPHOCLE

Tragédien grec, auteur d'*Œdipus Rex*

TEXTE EN 30 SECONDES

Robert A. Segal

Tous les garçons veulent évidemment tuer leur père pour coucher avec leur mère… selon Freud.

LE COMPLEXE D'ÉLECTRE

Mythe en 30 secondes

Dans la mythologie grecque, Électre était la fille du roi Agamemnon et de la reine Clytemnestre. Parmi ses frères et sœurs, Iphigénie et Oreste sont les plus connus. Agamemnon fut le chef de l'armée grecque qui partit combattre à Troie. Pendant que le roi guerroyait, Clytemnestre prit un amant, Égisthe. Ils tuèrent ensemble Agamemnon lors de son retour triomphant, car Clytemnestre le haïssait d'avoir sacrifié Iphigénie pour que les vents laissent partir les troupes grecques vers Troie. Elle lui en voulait également parce qu'il revenait avec une maîtresse, Cassandre. Électre prit le parti de son père malgré ses actes et persuada Oreste de tuer leur mère. Ce ne fut pas Freud mais son rival, Carl Gustav Jung, qui entérina le terme « complexe » et plus tard, en 1913, celui de « complexe d'Électre » par lequel il désignait l'envie universelle des filles entre trois et cinq ans de s'approcher sexuellement de leur père et de tuer leur mère qui constitue un obstacle. Freud lui emprunta le terme de « complexe » et inventa celui de « complexe d'Œdipe, » contrepartie masculine du précédent. Quand leurs chemins se séparèrent, Freud abandonna le terme de « complexe d'Électre », préférant utiliser le sien pour les deux sexes.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Le « complexe d'Électre » désigne le stade du développement au cours duquel les petites filles nourrissent le fantasme de tuer leur mère pour accéder sexuellement à leur père.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Le terme « complexe d'Électre » correspond moins au phénomène que celui de « complexe d'Œdipe ». Alors que le personnage mythologique tua vraiment son père puis épousa réellement sa mère, Électre ne fut que l'instigatrice de l'assassinat de sa mère, alors que son père était déjà mort. Œdipe fut amené à faire ce qu'il refusait de manière consciente, alors qu'Électre voulait en toute conscience tuer sa mère.

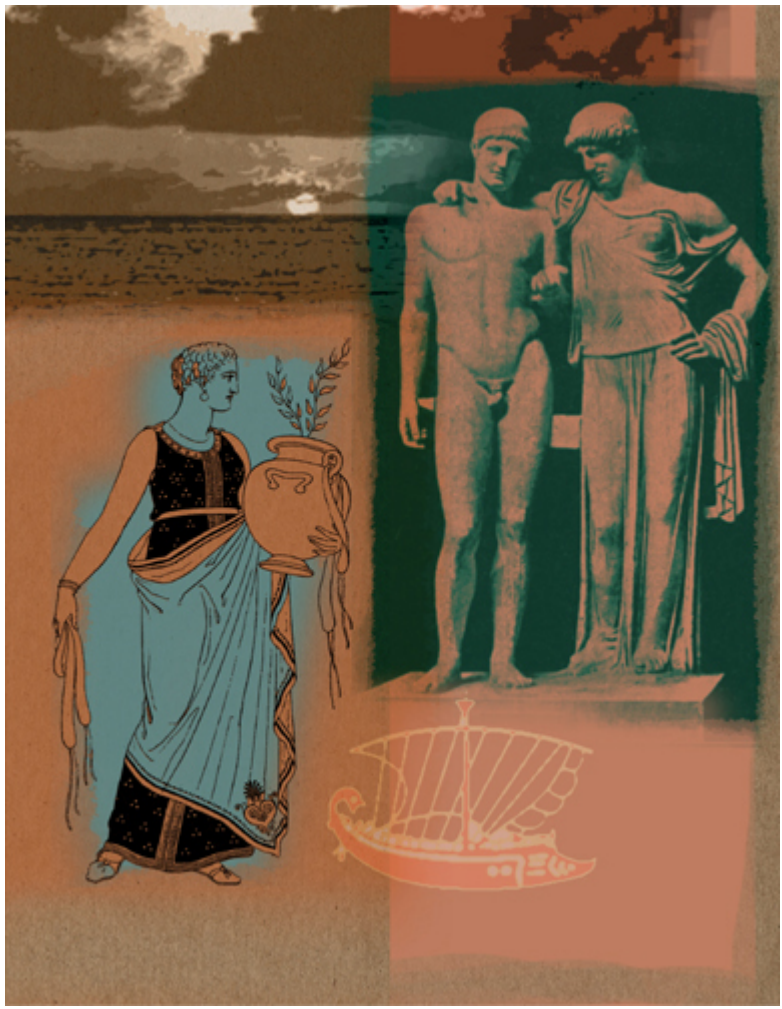
BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

ŒDIPE

Roi de Thèbes, il tua son père et épousa sa mère

TEXTE EN 30 SECONDES

Robert A. Segal



Toutes les filles veulent naturellement tuer leur mère pour coucher avec leur père… selon Freud et selon Jung également à ses débuts.

SOPHOCLE

Après Eschyle, Sophocle connut à Athènes une carrière de dramaturge pleine de succès pendant cinquante ans. Plus de cent vingt pièces lui sont attribuées, bien que seules sept d'entre elles nous soient parvenues, ainsi que quelques fragments. Il remporta environ vingt-quatre victoires au festival annuel de théâtre, les Dionysies, raflant le premier prix sous le nez d'Eschyle avec sa première pièce à l'âge de vingt-huit ans. Aristote cite *Œdipus Rex* (*Œdipe roi*) comme exemple d'une tragédie parfaitement structurée.

Comme Eschyle, Sophocle était un innovateur. Il ajouta un troisième acteur aux deux d'Eschyle, augmentant ainsi le dialogue et diminuant encore l'importance du chœur. Il remplaça la trilogie coordonnée par trois pièces distinctes traitant toutefois du même sujet : *Œdipe roi* (*Œdipus Rex*), *Œdipe à Colone* (*Œdipus Coloneus*) et Antigone par exemple.

De nombreux thèmes abordés par Sophocle se retrouvent chez Eschyle. Les humains doivent reconnaître la force du Destin et le pouvoir des dieux. Ils se trompent s'ils croient déterminer leur avenir. Ils doivent cependant accepter la responsabilité de leurs actes. Dans *Œdipe roi*, la tragédie la plus connue de Sophocle et même de tout le théâtre grec, Œdipe a tort de croire qu'il peut éviter son destin qui est de tuer son père et d'épouser sa mère. Son sort est la conséquence d'une malédiction sur la maison de ses ancêtres. Cependant, le déclin d'Œdipe prend racine non seulement dans ses actes prédits dont il ne peut être tenu pour responsable, mais dans ceux qu'il a délibérément choisis : une fois devenu roi à la place de son père assassiné, il se considère l'égal des dieux. Il affirme pouvoir à lui seul en finir avec le fléau qui s'est abattu sur Thèbes. Sa chute vient surtout de son insistance à découvrir le coupable, qui se trouve être lui-même. Il se perd non pas parce qu'il a autrefois accompli le « complexe d'Œdipe », mais parce que des années plus tard, il méprise les dieux ainsi que l'avait prédit le prophète Tirésias. Il est entièrement responsable des conséquences de son arrogance. Pour Sophocle cependant, comme pour Eschyle, de la souffrance naît la sagesse et Œdipe en est l'exemple le plus remarquable dans la tragédie antique. Il passe en quelques années du jeune

homme très intelligent à l'adulte de grande sagesse. À partir de la cinquantaine, Sophocle se découvre un grand intérêt pour les questions de société. Il se fait ordonner prêtre et devient administrateur dans le gouvernement de la ville. Son rôle n'est pas aussi brillant dans ses nouvelles fonctions et c'est comme dramaturge qu'il reste le plus connu.

495 AV. J.-C.
Naît à Colone près d'Athènes, d'un père marchand aisé

468 AV. J.-C.
Remporte le premier prix aux Dionysies d'Athènes, devant Eschyle

444 AV. J.-C.
Première représentation d'*Ajax*

442 AV. J.-C.
Écrit *Antigone*

409 AV. J.-C.
Écrit *Philoctète* et *Électre*

406 AV. J.-C.
Écrit *Œdipus Coloneus* (*Œdipe à Colone*)

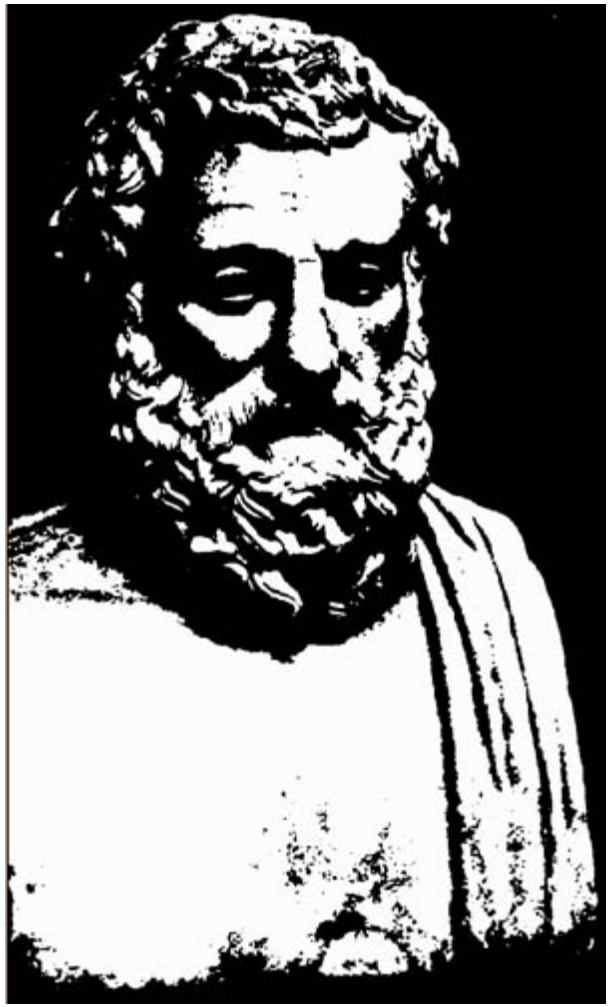
405 AV. J.-C.
Meurt à Athènes

401 AV. J.-C.
Première représentation d'*Œdipus Coloneus*

1858
Œdipe roi traduit littéralement en vers français par Jules Lacroix

1893
Œdipe à Colone traduit en vers par Paul Mesnard

1949
Trois tragédies : *Œdipe roi, Œdipe à Colone, Antigone* traduites par Mario Meunier



LA NYMPHOMANIE

Mythe en 30 secondes

Les nymphes étaient des êtres féminins très désirables qui vivaient loin de la civilisation et de ses interdits. On les trouvait principalement dans les arbres, les montagnes, les rivières et les torrents. Elles étaient plus qu'humaines mais déesses de rang inférieur. Elles n'étaient pas immortelles et disparaissaient parfois avec la mort du phénomène naturel qui les abritait. Elles vivaient en groupe et on les voyait rarement seules. Elles étaient belles et libres, aimant les plaisirs physiques dont le sexe, mais n'avaient pas des mœurs dissolues. Certaines étaient célibataires. D'autres évitaient les rapports sexuels. D'autres encore recherchaient les mâles et, comme dans le cas du jeune Hylas, elles pouvaient les attirer dans des pièges mortels. Le terme « nymphomanie » est utilisé avec dérision pour des femmes dont les besoins sexuels sont prétendument insatiables. Il est issu du domaine médical et se réfère à un état rare, symptomatique d'un trouble mental. Pour le côté masculin existe celui de « satyriasis », qui puise également son nom dans la mythologie grecque. Les satyres étaient des êtres mi-hommes mi-chèvres, réputés pour leur goût de la luxure et qui s'accouplaient parfois avec des nymphes.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

« Nymphomanie » est un terme péjoratif désignant la sexualité supposée excessive de certaines femmes et qui concerne précisément une maladie psychologique dont l'insatiabilité sexuelle n'est qu'un symptôme.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Le terme le plus utilisé aujourd'hui pour remplacer « nymphomanie » est « hypersexualité », qui s'applique aux deux sexes sans distinction. Le moment où les besoins deviennent excessifs peut porter à controverse et varie manifestement dans le temps et l'espace. Certains experts considèrent que c'est une dépendance et demandent qu'elle soit ajoutée à la liste des troubles psychiatriques. Les uns l'attribuent à quelque abus sexuel durant l'enfance, les autres à un TOC (trouble obsessionnel compulsif). La compulsion sexuelle est un pur symptôme d'hypersexualité.

TEXTE EN 30 SECONDES

Robert A. Segal

Les nymphes de la mythologie classique n'étaient pas aussi insatiables que leurs homologues contemporaines.

L’EFFET PYGMALION

Mythe en 30 secondes

Dans ses *Métamorphoses*, Ovide raconte l’histoire d’un sculpteur nommé Pygmalion qui, révolté par l’omniprésence des prostituées, désavoue le sexe et vit en célibataire. Mais il sculpte une statue d’ivoire représentant une jolie vierge et il en tombe amoureux. Revenant chez lui après une fête dédiée à Vénus (Aphrodite), il embrasse la statue qui, grâce à la déesse, s’éveille immédiatement à la vie. Le lien avec le terme « effet Pygmalion » validé par le sociologue américain Robert Merton est complexe. Bien avant la pièce de George Bernard Shaw intitulée Pygmalion en 1914, des comédies anglaises avaient vu le jour, dans lesquelles un sculpteur marié créait une belle statue de femme qui prenait vie. C’est elle qui se nommait Pygmalion. Écrivant non pas une comédie mais une satire comique sur la rigidité des classes sociales, Shaw en fit un personnage vivant dès le début de la pièce, qu’il appela Eliza Doolittle. Dans cette pièce, la métamorphose n’est pas celle d’une statue en être vivant mais celle d’une petite fleuriste des quartiers pauvres en aristocrate. Sa transformation fut réussie moins à cause de ses actions que grâce à son acceptation en tant qu’aristocrate de la haute société. L’« effet » est celui que les attentes des autres, positives aussi bien que négatives, peuvent avoir sur leurs sujets.

CONDENSÉ EN 3 SECONDES

Le terme d'« effet Pygmalion », d'après le nom d'un sculpteur dont la statue s'éveilla à la vie, se réfère au changement que les attentes des autres peuvent opérer chez un sujet.

ODYSSÉE EN 3 MINUTES

Dans ses *Métamorphoses*, Ovide décrit la transformation d'êtres humains et de nymphes en animaux ou en plantes. La sculpture de Pygmalion devenant une femme vivante par le pouvoir de l'amour est un thème typiquement ovidien. Le moins romantique Robert Merton (1910-2003) inventa le terme de « prophétie autoréalisatrice » pour remplacer celui d'« effet Pygmalion ». Il prend l'exemple d'une banque tout à fait solvable qui fait faillite à cause de fausses rumeurs sur son insolvabilité, ce qui amène les clients à retirer leur argent.

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

OVIDE

Dramaturge grec, auteur des *Métamorphoses*

TEXTE EN 30 SECONDES

Robert A. Segal

La notion de « répondre aux attentes des autres » est très différente du mythe originel de Pygmalion.

APPENDICE

SOURCES

LIVRES

Ancient Goddesses: The Myths and the Evidence
Lucy Goodison et Christine Morris
(University of Wisconsin Press, 1999)

Anthology of Classical Myth: Primary Sources in Translation
Stephen M. Trzaskoma et al.
(Hackett, 2004)

Aphrodite
Monica S. Cyrino
(Routledge, 2010)

Apollo
Fritz Graf
(Routledge, 2009)

Apollodorus' Library and Hyginus' Fabulae: Two Handbooks of Greek Mythology
R. Scott Smith et Stephen M. Trzaskoma
(Hackett, 2007)

Les Mythes dans l'art grec
Thomas H. Carpenter
(Thames & Hudson, 1991)

Athena
Susan Deacy
(Routledge, 2008)

The Cambridge Companion to Greek Mythology
Roger D. Woodard (éd.)
(Cambridge University Press, 2007)

Classical Myth (7e éd.)
Barry B. Powell
(Prentice Hall, 2011)

Classical Mythology: A Guide to the Mythical World of the Greeks and Romans
William Hansen
(Oxford University Press, 2005)

Classical Mythology: A Very Short Introduction
Helen Morales
(Oxford University Press, 2007)

Classical Mythology in English Literature: A Critical Anthology
Geoffrey Miles (éd.)
(Routledge, 1999)

The Complete World of Greek Mythology
Richard Buxton
(Thames & Hudson, 2004)

Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine
Pierre Grimal,
PUF, 1951 (rééd. 1999)

Dionysus
Richard Seaford
(Routledge, 2006)

Greek Mythology, An Introduction
Fritz Graf, trad. Thomas Marier
(Johns Hopkins University Press, 1993)

A Handbook of Greek Mythology
Herbert J. Rose
(Methuen, 1re éd. 1928; 6e ed., 1958)

Heracles
Emma Stafford
(Routledge, 2011)

Medea

Emma Griffiths
(Routledge, 2006)

The Meridian Handbook of Classical Mythology (originellement *Crowell's Handbook of Classical Mythology* [Crowell, 1970])
Edward Tripp
(Meridian, 1974)

The Mirror of the Gods: How Renaissance Artists Rediscovered the Pagan Gods
Malcolm Bull
(Oxford University Press, 2005)

The Modern Construction of Myth
Andrew Von Hendy
(Indiana University Press, 2002)

Myth: Critical Concepts in Literary and Cultural Studies (4 vol.)
Robert A. Segal (éd.)
(Routledge, 2007)

Myth: A Very Short Introduction
Robert A. Segal
(Oxford University Press, 2004)

Myths of the Greeks and Romans (éd. rév.)
Michael Grant
(Penguin, 1995)

The Myths of Rome
Timothy P. Wiseman
(University of Exeter Press, 2004)

The Nature of Greek Myths
Geoffrey S. Kirk
(Penguin, 1974)

Œdipus
Lowell Edmunds
(Routledge, 2006)

Perseus

Daniel Ogden
(Routledge, 2008)

Prometheus
Carol Dougherty
(Routledge, 2006)

The Rise of Modern Mythology 1680–1860
Burton Feldman et Robert D. Richardson
(Indiana University Press, 1972)

Roman Myths
Michael Grant
(Penguin, 1973)

The Routledge Handbook of Greek Mythology (basé sur H. J. Rose *A Handbook of Greek Mythology)*
Robin Hard
(Routledge, 2004)

A Short Introduction to Classical Myth
Barry B. Powell
(Prentice Hall, 2002)

La Survivance des dieux antiques. Essai sur le rôle de la tradition mythologique dans l'humanisme et dans l'art de la Renaissance
Jean Seznec
(Flammarion, 1980)

The Uses of Greek Mythology
Ken Dowden
(Routledge, 1992)

Zeus
Ken Dowden
(Routledge, 2006)

SITES INTERNET ET REVUES UNIVERSITAIRES (en anglais)

The Bryn Mawr Classical Review sur http://bmcr/brymmawz.edu/archive.html Archives classées des publications récentes sur le monde antique. Revue à la pointe des études classiques. *Lexicon*

Iconographicum Mythologiae Classicae (*LIMC*) (Zurich, 1981–99). Compilation en nombreux volumes de toutes les représentations de chaque mythe, accompagnée de commentaires érudits en plusieurs langues. Ressource indispensable pour les études classiques, disponible uniquement en bibliothèque universitaire.

La collection Ovide de l'université de Virginie sur http://etext.lib.virginia.edu/latin/OVID/

The Perseus Project, éd. Gregory R. Crane et al., comprend des milliers de liens vers des textes, œuvres d'art, cartes, glossaires et autres documents pour appréhender les mythes et le monde antique. http://www.perseus.tufts/edu

Theoi Greek Mythology: Exploring Mythology in Classical Literature and Art. http://www.theoi.com/

Viv Croot est un auteur qui aime particulièrement démocratiser des sujets pointus. Sa fascination pour les œuvres de la Grèce antique se focalise sur l'*Iliade* et l'*Odyssée* et leur influence sur la tradition littéraire occidentale. Elle est co-auteur de *Troy : Homère's Iliad Retold* (Barnes & Noble, 2004).

Susan Deacy est maître de conférences en histoire et littérature grecques à l'université Roehampton de Londres. Son travail sur Athéna l'a menée à explorer une série de figures auxquelles ce personnage particulièrement adaptable est connecté. Susan Deacy est éditrice de la série « Gods and Heroes of the Ancient World » chez Routledge et auteur de publications comme *A Traitor to her Sex ? Athena the Trickster* (à paraître chez Oxford University Press).

Emma Griffiths est maître de conférences en grec à l'université de Manchester. Elle a publié des ouvrages sur de nombreux aspects de la mythologie et travaille aujourd'hui à un livre sur la place des enfants dans la tragédie grecque.

NOTES À PROPOS DES CONTRIBUTEURS

William Hansen est professeur émérite en études et folklore classique et ancien codirecteur du programme des études mythologiques à l'université Bloomington, dans l'Indiana. Ses travaux comprennent *Anthology of Ancient Greek Popular Literature* (Indiana University Press, 1998), *Ariadne's Thread : A Guide to International Tales Found in Classical Literature* (Cornell University Press, 2002) et *Classical Mythology : A Guide to the Mythical World of the Greeks and Romans* (Oxford University Press, 2005).

Geoffrey Miles est maître de conférences en anglais à l'université Victoria de Wellington en Nouvelle-Zélande. Il s'intéresse de près aux métamorphoses dans le monde classique et aux mythes dans la littérature anglaise. Il est éditeur de *Classical Mythology in English Literature* (1999) et coauteur de *The Snake-Haired Muse* (2011), une étude de l'utilisation des mythes par le poète néo-zélandais James K. Baxter.

Barry B. Powell est professeur émérite en études classiques à l'université du Wisconsin-Madison. Ses ouvrages comprennent *Classical Myth* (Prentice Hall, 2011), *Writing : Theory and History of the Technology of Civilization* (Wiley/Blackwell, 2009) et *Homere and the Origin of the Greek Alphabet* (Cambridge University Press, 1991). Il est coauteur avec Ian Morris de *A New Companion to Homere* (Brill, 1997) et *The Greeks : History, Culture, and Society* (Prentice Hall, 2009).

Robert A. Segal possède une chaire en études religieuses à l'université d'Aberdeen en Écosse. C'est une sommité dans son approche du mythe. Il est l'auteur de *Myth : A Very Short Introduction* (Oxford University Press, 2004) et *Theorizing about Myth* (University of Michigan Press, 1999). Il édite également chez Routledge une série intitulée « Theorista of Myth. »

INDEX

A

Achéron, fleuve 1, 2, 3
Achille 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8
Actéon 1, 2, 3
adamantine, faucille 1, 2, 3
Adonis 1, 2, 3
Agamemnon, roi de Grèce 1, 2, 3, 4, 5
Ajax le grand 1, 2, 3, 4
Ajax le petit 1, 2
Anchise 1, 2, 3
Andromède 1
Antigone 1, 2
Aphrodite 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11
Apollon 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
Arès 1, 2, 3, 4, 5, 6
Argonautes 1, 2, 3
Ariane 1, 2
Arion 1, 2
Aristée 1, 2
Artémis 1, 2, 3, 4, 5
Athéna 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17
Auguste 1, 2, 3, 4

B

bétail de Géryon 1
biche de Cérynie 1
Bucoliques 1, 2

C

Callisto 1
Calypso 1, 2, 3
Cassandre 1, 2, 3, 4, 5
ceinture d'Hippolyte 1
Centaure 1
Cerbère 1, 2, 3, 4

Cérès (voir Déméter)
Cérynie, biche 1
Céto 1, 2
Chaos 1, 2, 3, 4, 5
Charon 1, 2, 3, 4, 5
Chimère 1, 2
Chiron 1, 2
Chrysaor 1
Circé 1, 2, 3, 4
Clymène 1
Clytemnestre 1, 2
Colchide 1, 2
complexe d'Électre 1, 2
complexe d'Œdipe 1
Corinthe 1, 2
Crète 1, 2
Cronos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13
Cumes, sibylle 1
Cupidon (voir Éros)
Curètes 1, 2
Cyclopes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7

D

Dédale 1, 2, 3
Dante 1, 2
Délos 1, 2
Delphes 1, 2, 3, 4, 5, 6
Déméter 1, 2, 3, 4, 5, 6
Diane (voir Artémis)
Didon 1, 2, 3, 4
Diomède, juments 1
Dioné 1, 2, 3
Dionysos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8
Dodone 1, 2, 3
Dyaus Pita 1

E

Échidné 1, 2, 3
effet Pygmalion 1
Égée, roi d'Athènes 1, 2, 3
égide 1, 2
Électre, complexe 1, 2

éléments primordiaux 1, 2, 3
Éleusis, mystères 1, 2
Éleusis 1, 2
Élysée, Champs 1, 2, 3, 4
Énée 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
Énéide 1, 2, 3, 4, 5
Enfers 1, 2, 3
Érèbe (voir Hadès)
Érichthonios 1, 2
Érinyes 1, 2, 3
Éros 1, 2, 3, 4
Érymanthe, sanglier 1
Eschyle 1, 2, 3, 4
Étéocle 1, 2
Euripide 1, 2, 3, 4, 5
Eurydice 1, 2
Eurydice de Thèbes 1
Eurysthée 1, 2, 3

F

faucille adamantine 1, 2, 3
Freud, Sigmund 1, 2, 3
Furies (voir Érinyes)

G

Gaïa 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14
Géants 1, 2
Géorgiques 1, 2
Géryon, bétail 1
Gorgones 1, 2, 3
Grées 1, 2
guerres puniques 1, 2, 3

H

Hadès 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13
Harpies 1
Hébé 1, 2
Hécate 1, 2
Hector 1, 2, 3
Hélène 1, 2
Hélios 1, 2, 3
Héphaïstos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10

Héra 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11
Héraclès 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11
Hermès 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10
Hésiode 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12
Hespérides 1
Hippolyte, ceinture 1
Homère 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10
Hydre de Lerne 1

I

Icare 1, 2
Iliade 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8
Iphigénie 1, 2, 3
Ithaque 1, 2

J

Japet 1, 2
Jason 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8
Jocaste 1, 2
juments de Diomède 1
Junon (voir Héra)
Jupiter (voir Zeus)

K

Knossos 1

L

labyrinthe 1, 2
Laïus 1, 2, 3, 4
Laomédon, roi de Troie 1
Lerne, Hydre 1, 2
Léto 1, 2
lion de Némée 1
Lycomède 1

M

Mars (voir Arès)
Médée 1, 2, 3, 4, 5
Méduse 1, 2, 3, 4
Méliades 1, 2
Ménades 1, 2, 3
Ménélas, roi de Sparte 1, 2

Mercure (voir Hermès)
Minerve (voir Athéna)
Minos, roi de Crète 1, 2, 3, 4
Minotaure 1, 2, 3
Mnémosyne 1, 2
mont Olympe 1
Morphée 1, 2
Muses 1, 2, 3
Mycène 1
mystères d'Éleusis 1, 2

N

narcissisme 1
Narcisse 1
Nausicaa 1
Némée, lion 1
Némésis 1
Néoptolème 1
Neptune (voir Poséidon)
Néréides 1
Nessus 1
Niobé 1, 2
nymphes 1
nymphomanie 1

O

Océanides 1, 2
Oceanos 1, 2
Odusseus (voir Ulysse)
Odyssée 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
Œdipe 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9
Œdipe, complexe 1
Œdipus Rex 1
oiseaux du lac Stymphale 1
Olympiens 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11
Olympe, mont 1
oracle de Delphes 1, 2, 3, 4
Oreste 1, 2
Orion 1
Orphée 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
Ouranos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12
Ovide 1, 2, 3, 4, 5

P

Pandore 1, 2, 3
Pâris 1, 2, 3
parthénogenèse 1, 2
Patrocle 1
Pégase 1
Pélée 1
Pélias 1, 2
Penthée 1, 2
Pirithoüs 1
Perséphone 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
Persée 1, 2, 3, 4, 5
Phaéton 1
Phébé 1, 2
Phorcys 1, 2
Platon 1
Polynice 1, 2
Polyphème 1, 2, 3, 4, 5
pommes des Hespérides 1
Poséidon 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13
Priam, roi de Troie 1, 2
primordiaux, éléments 1, 2, 3p
Prométhée 1, 2, 3, 4
Proserpine (voir Perséphone)
psychopompe 1, 2, 3
puniques, guerres 1, 2, 3
Pygmalion 1, 2
Pygmalion, effet 1
Python 1, 2

R

Remedia Amoris 1
Rhéa 1, 2, 3, 4, 5, 6
Rome 1, 2, 3
Romulus 1, 2

S

sanglier d'Érymanthe 1
satyre 1
satyriasis 1
Sémélé 1, 2, 3
sibylle de Cumes 1

Sirènes 1, 2
Sisyphe 1, 2
Sophocle 1, 2, 3, 4, 5
Sphinx 1, 2, 3
Stymphale 1
Stymphale, oiseaux du lac 1
Styx, fleuve 1, 2, 3, 4, 5
Sichée 1

T

Tantale 1, 2
Tartare 1, 2, 3, 4, 5
Téthys 1, 2
Thèbes 1, 2, 3
Thémis 1, 2
Théogonie 1, 2, 3, 4, 5
Thésée 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
Thétis 1, 2
Tiamat 1, 2, 3
Titanomachie 1, 2, 3, 4
Titans 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12
Toison d'or 1, 2, 3
Travaux et les Jours, Les 1, 2, 3, 4
Triton 1, 2
Troie 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15
Typhon 1, 2, 3, 4, 5

U

Ulysse 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16
Uranus (voir Ouranos)

V

Vénus (voir Aphrodite)
Virgile 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8
Vulcain (voir Héphaïstos)

Z

Zéphyr 1
Zeus 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 24, 25, 24, 25, 24, 25, 24, 25, 24
Zeus, culte 1, 2

REMERCIEMENTS

CRÉDITS ILLUSTRATIONS
L'éditeur souhaite remercier les personnes et organisations suivantes pour leur aimable permission de reproduire leurs images dans ce livre. S'il s'avérait que quiconque ait été omis , nous vous prions d'accepter nos excuses.